FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®

N° 3 957

AOÛT 2025

BALLON D'OR

Hagi, le génie assagi

+

AU TABLEAU !

Euro 2012 : Espagne-Italie conté par Del Bosque

REPORTAGE

En Syrie, le Championnat survit

VILLE DE FOOT

Venise a du flow

SPÉCIAL LISTES DU BALLON D'OR 2025

ENTRETIEN

"J'ESSAIE DE RÉFLÉCHIR PLUS VITE QUE LES AUTRES"

Pedri

Supplément de L'ÉQUIPE n° 25 925 – 9 août 2025 – Ne peut être vendu séparément. Sébastien Bouét/L'Équipe

BALLON D'OR™

PARIONS SPORT
POINT DE VENTE
PARTENAIRE OFFICIEL

PARIONS SPORT
POINT DE VENTE
PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR

-18

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX :
PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION ...
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

LE SUPPLÉMENT MENSUEL DE *L'ÉQUIPE*

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ
40-42, quai du Point-du-Jour
CS 90302
92100 Boulogne-Billancourt Cedex
T. 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE
Société par actions simplifiée
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt Cedex

PRINCIPAL ASSOCIÉ
Les Éditions P. Amaury

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Rolf Heinz

RÉDACTION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Matthias Gurtler

RÉDACTEUR EN CHEF
Vincent Garcia

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Emmanuel Bojan

RÉDACTION
Dave Appadoo
Olivier Bossard
Francis Magois
Thomas Simon
Théo Troude
Tom Bertin

RESPONSABLES D'ÉDITION
Laurent Crocis
Olivia Blondy

DIRECTION ARTISTIQUE
Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst

RESPONSABLES ICONOGRAPHIE
Antony Ducourneau, Virginie Hadri

ADMINISTRATION, DIRECTEUR PRÉPRESSE ET FABRICATION
Bruno Jeanjean

PHOTOCOMPOSITION, PHOTOGRAVURE
SAS L'Équipe

IMPRESSION
Newsprint, SIEP
Origine du papier : Allemagne
Certifié : PEFC, eutrophisation : Ptot 0.003 kg/T de papier

SERVICE ABONNEMENTS
T. 01 76 49 35 35

PUBLICITÉ
Amaury Media

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Kevin Benharrats

DIRECTRICES GÉNÉRALES ADJOINTES
Laurence Bucquet
Christèle Campillo

EXÉCUTION-PLANNING
Nadia Lanak, Ghislaine Davoust

COMMISSION PARITAIRE
N°1227K82523
ISSN02453312

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

DR

SUR LISTE D'ATTENTE

Vincent Garcia
Rédacteur en chef

Faites l'exercice, ce n'est pas si facile d'établir une liste de trente nommés au Ballon d'Or. Au-delà d'une vingtaine de noms évidents, il y en a toujours une quinzaine sur lesquels on s'interroge, on débat, on tranche, parfois difficilement. Et puis, en plus des performances individuelles et des accomplissements collectifs, il faut tenir compte aussi des postes, des clubs, des Championnats afin de représenter le football dans sa diversité. Vous vous demandez d'ailleurs peut-être comment cette liste est établie par *FF* ? On vous rassure, ce n'est pas en cinq minutes sur un coin de table entre deux initiés. Y participent la rédaction du magazine, des membres de la rédaction de *L'Équipe,* rubrique foot bien entendu, pas rugby ou natation. Même si on les adore, l'idée n'est pas de se retrouver avec Antoine Dupont ou Léon Marchand dans les trente nommés. À ce panel de connaisseurs, adeptes du binge-watching de matches (la base quand on a cette responsabilité), s'ajoutent au moins un juré international du BO et, cette année, Luis Figo, lauréat 2000, accompagné de Fabio Capello, l'entraîneur vainqueur de la C1 avec l'AC Milan en 1994.

Avoir un regard international est toujours une bonne chose pour sortir d'un éventuel prisme un peu trop franco-français. Ce sont donc quatorze personnes en tout qui ont participé aux listes de cette 69e édition. Concrètement, chacun a donné ses trente joueurs, ses dix jeunes (Kopa) et gardiens (Yachine), ses cinq entraîneurs (Cruyff) et clubs de la saison. Et ensuite, il a fallu compter, tout simplement, avant de se réunir pour trancher. En sachant qu'aucune liste donnée par l'un ne ressemble généralement à celle de l'autre et que les débats deviennent de plus en plus animés quand un joueur approche dangereusement le seuil de la moitié des voix. Maintenant place aux votes, en attendant la cérémonie le 22 septembre prochain à Paris, qui sera marquée pour la première fois par l'égalité parfaite hommes-femmes dans tous les trophées.

France Football, tous les deuxièmes samedis de chaque mois avec L'Équipe :
Chez votre marchand de journaux
Par abonnement, rendez-vous sur *www.lequipe.fr/go/francefootball*

Sommaire

ZONE MIXTE

6 Instantané
Euro stars

8 Mon héros
Le coup de tête de Federico Cossato

BALLON D'OR

10 Ballon d'Or masculin
2025, Paris en force

20 Ballon d'Or féminin
God Save the Queens !

24 Trophée Yachine
Patron(ne)s

28 Trophée Kopa
Révolution(s)

32 Trophée Johan Cruyff
Un rôle de jeunes primés

34 Trophée clubs masculin et féminin
Paris et Arsenal en bonne compagnie

À L'AFFICHE

36 Entretien
Pedri : "La passe parfaite, c'est de l'instinct"

46 Portrait
Alexsandro, des ordures aux Auriverde

50 Reportage
Syrie, le retour du Championnat

56 Au tableau !
Vicente Del Bosque revit Italie-Espagne, finale de l'Euro 2012

TEMPS ADDITIONNEL

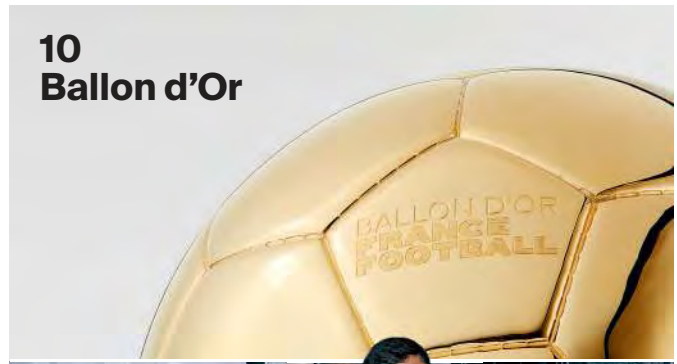
62 Ville de foot
Venise : canal, le petit plus

BALLON D'OR

70 Sur les traces de...
Gheorghe Hagi bâtit pour le futur

77 Paroles de juré
Khaled Al-Arafah : "La victoire contre City a eu un vrai retentissement"

78 Pas trop cliché
Crillon, du monde au balcon



Bertrand Bozon/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe - Charles Cuau/L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

En vente chez votre marchand de journaux à 3,70€

également disponible sur le site et l'application L'Équipe

Instantané

EURO STARS

Les Anglaises savourent. Le 27 juillet à Bâle, la sélection entraînée par Sarina Wiegman a réussi l'exploit de conserver son titre de championne d'Europe après avoir renversé l'Espagne en finale (1-1, 3-1 aux t.a.b). En Suisse, les Lionesses ont tremblé à chaque match à élimination directe. Mais elles n'ont jamais rompu.

Maja Hitij/UEFA via Getty Images

COUP DE TÊTE

Ancien attaquant du Chievo Vérone dans les années 2000, Federico Cossato, 52 ans, a réalisé ce dont beaucoup rêvent sans jamais oser : tout plaquer et partir seul à la découverte du monde. **Par Valentin Pauluzzi, à Vérone (Italie). Photos Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe**

Federico Cossato, voici typiquement le genre de nom qu'on entendait à *L'Équipe du Dimanche,* l'émission culte de Canal+ qui diffusait les résumés de matches et les buts des grands Championnats étrangers. L'ex-avant-centre italien fut l'un des artisans du "miracle Chievo", ce club issu d'un quartier de Vérone — sa ville natale — qui créa la surprise en découvrant pour la première fois la Serie A en 2001 et en trustant immédiatement le haut de tableau. "Sans un match reporté, on aurait même terminé champion d'automne. On aurait pu créer un exploit à la Leicester. Mais on gênait, c'était flagrant dans l'arbitrage contre les gros clubs..."

Cossato avait déjà 29 ans et concluait alors le sommet d'une ascension entamée tout en bas de l'échelle. "Je suis l'un des rares joueurs à avoir évolué dans toutes les divisions italiennes. Mais je ne me suis jamais senti footballeur. Au contraire, ils m'insupportaient. On est juste des personnes normales qui ont la chance d'avoir un bon physique. Je n'ai jamais aimé ce monde, ses vices ou son manque de respect, comme quand un coéquipier appelait un kiné tard le soir pour se faire masser dans sa chambre d'hôtel en regardant un match. Ça m'agaçait."

Auteur de 29 buts en Serie A entre 2001 et 2007, Cossato a raccroché en 2009. Son nom a refait surface lors du Calcioscommesse, une affaire de matches arrangés en 2011. "L'Avesa, un club de futsal local, fêtait son centenaire et un pote m'a demandé de prendre une licence pour l'occasion. Je me suis donc de nouveau affilié à la Fédération italienne. Le parquet m'a appelé : « Vous pariez sur des matches ? » J'ai répondu par l'affirmative, sans hésiter. Résultat, trois ans et demi de suspension ! Je m'en foutais, ils pouvaient m'en coller dix. Mais d'après vous, qui parie ? Ma grand-mère ou les joueurs amateurs ?"

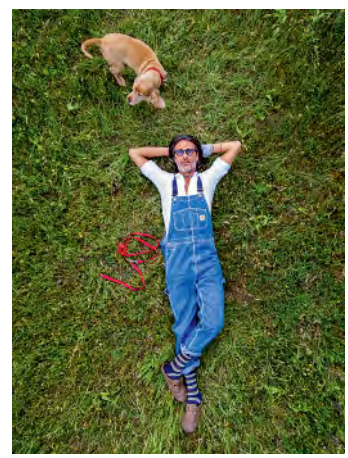
Une vie de vagabond

Cossato est retombé aussitôt dans l'anonymat et sa routine. "J'ai investi dans la pierre, monté une société pour réserver des terrains de golf. J'avais une vie plate, je sortais avec des prétendus amis. Chez moi, avant d'éteindre ma lampe de chevet, je réfléchissais : « Mais qu'as-tu réellement partagé ? »" C'est en parlant de cette lassitude à ses deux filles que l'idée surgit l'an dernier. "Elles savent que je suis un peu timbré. Elles m'ont lancé : « Demain, on va acheter un camping-car ! » J'ai foncé chez le premier concessionnaire, j'ai choisi celui qui me plaisait, sans même le tester. Pendant qu'il était en cours d'immatriculation, je suis passé dans une agence immobilière et j'ai vendu mon appartement en trois jours. J'ai pris la route avec ma chienne Bonnie, sans savoir où j'allais, juste guidé par l'instinct."

Aujourd'hui, Cossato sillonne les routes de la péninsule ibérique, longeant la côte. "Il y a vraiment une vie parallèle. J'ai même laissé tomber le maillot de bain, je vis en caleçon, pieds nus, tel un vagabond. Je n'y croyais pas, mais certains endroits dégagent des ondes, positives ou négatives. J'ai découvert la spiritualité. J'ai rencontré des gens qui m'ont rempli le cœur, de vrais amis, qui vous offrent leur âme." Et la suite du périple ? "Les Canaries. Pas pour faire du surf, mais pour bosser avec les pêcheurs. Puis les États-Unis : embarquer sur un cargo et vivre avec les marins." Quant au ballon rond, c'est une page définitivement tournée. "Mes anciens coéquipiers restés dans le foot sont des fous. C'est une belle passion mais il y a autre chose dans la vie."

Federico Cossato

En 2024, Federico Cossato a décidé de rompre avec sa vie de sédentaire. L'ancien footballeur professionnel a acheté un camping-car, a vendu son appartement en trois jours et a pris la route en compagnie de sa chienne Bonnie. "Sans savoir où j'allais, juste guidé par l'instinct." Aujourd'hui, le natif de Vérone sillonne les routes de la péninsule ibérique en longeant la côte.



2025 PARIS EN FORCE

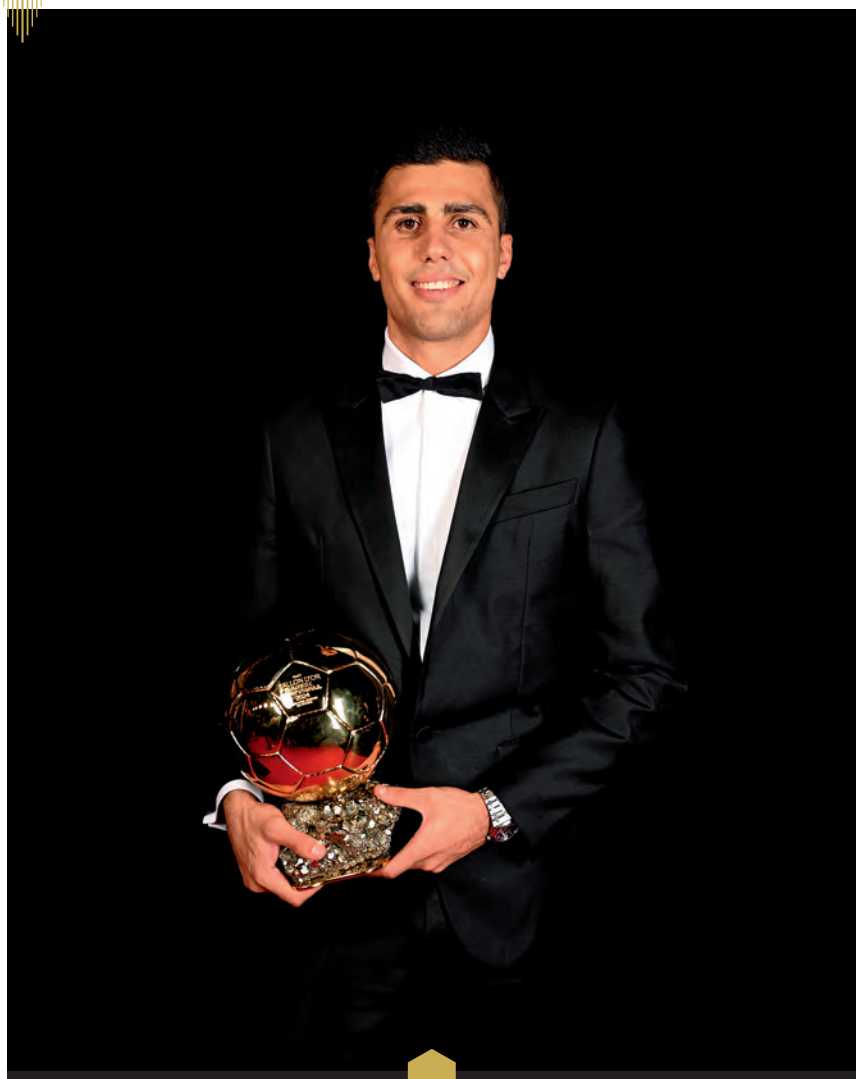
La liste des candidats au soixante-neuvième Ballon d'Or, qui sera décerné le 22 septembre à Paris, fait la part belle au PSG, avec neuf nommés sur trente. Aucun ancien vainqueur du trophée n'y figure pour la deuxième année d'affilée.

LES 30 NOMMÉS

JUDE BELLINGHAM
OUSMANE DEMBÉLÉ
GIANLUIGI DONNARUMMA
DÉSIRÉ DOUÉ
DENZEL DUMFRIES
SERHOU GUIRASSY
VIKTOR GYÖKERES
ERLING HAALAND
ACHRAF HAKIMI
HARRY KANE
KHVITCHA KVARATSKHELIA
ROBERT LEWANDOWSKI
ALEXIS MAC ALLISTER
LAUTARO MARTINEZ
KYLIAN MBAPPÉ
SCOTT McTOMINAY
NUNO MENDES
JOAO NEVES
MICHAEL OLISE
COLE PALMER
PEDRI
RAPHINHA
DECLAN RICE
FABIAN RUIZ
MOHAMED SALAH
VIRGIL VAN DIJK
VINICIUS JUNIOR
VITINHA
FLORIAN WIRTZ
LAMINE YAMAL

Bertrand Bozon/L'Équipe

BALLON D'OR
FRANCE
FOOTBALL



Pour la deuxième année d'affilée, le tenant ne figure pas dans la liste des nommés. Rodri, qui n'a disputé que neuf matches cette saison à cause d'une longue blessure, ne pourra pas se succéder à lui-même.

LE PSG ET LES AUTRES

La liste des trente nommés au Ballon d'Or, décerné le 22 septembre, consacre la magnifique saison du Paris-SG, qui égale le record du Real Madrid 2018 avec neuf joueurs. Le vainqueur sera encore inédit.

Après une saison aussi gigantesque qu'inattendue – au cœur de l'hiver, les Parisiens étaient à trente minutes d'être presque éliminés de la Ligue des champions – la question du nombre de représentants du PSG dans la liste des trente nommés au Ballon d'Or a été un fil rouge des discussions à la rédaction de *FF*. Vainqueurs autoritaires et somptueux de la Ligue des champions face à l'Inter Milan (5-0) et, plus classique, de la Ligue 1, de la Coupe de France et du Trophée des champions, les joueurs parisiens, battus seulement en finale de la nouvelle Coupe du monde des clubs par Chelsea (0-3), sont neuf, presque un tiers de la liste. Dembélé, Donnarumma, Désiré Doué, Fabian Ruiz, Hakimi, Joao Neves, Kvaratskhelia, Nuno Mendes, Vitinha : il y a des attaquants, des milieux, des défenseurs, un gardien. Et aussi beaucoup de talent et de jeunesse.

Neuf nommés, c'est un record dans une liste à trente, partagé avec le Real Madrid 2018, qui venait de gagner sa troisième C1 d'affilée. Mais, le Ballon d'Or était alors décerné sur l'année civile et Courtois, qui avait rejoint le club durant l'été en provenance de Chelsea, n'avait pas participé à cette campagne. Cristiano Ronaldo, lui, était aussi parti à l'intersaison vers la Juve. Ils étaient huit sous la bannière merengue lors de la cérémonie. La dispersion des voix n'avait pas joué : Modric avait été sacré, aussi pour sa performance avec la Croatie, finaliste du Mondial en Russie.

La L1 au top, une première depuis 1956

Neuf Parisiens dans la liste, loin devant le FC Barcelone (quatre), c'est également une première pour le Championnat de France, le mieux représenté, depuis l'édition originelle de 1956 (cinq). En attendant les votes de nos cent jurés journalistes, issus des cent premiers pays au classement FIFA, qui désigneront un novice le 22 septembre (le tenant Rodri, blessé, a connu une saison blanche), cette liste récompense déjà un collectif qui aura tout emporté ou presque. Mais, dans cette équipe, des têtes dépassent, notamment celle d'Ousmane Dembélé (28 ans), un des favoris avec peut-être le Barcelonais Lamine Yamal, alors qu'il n'avait jamais été nommé durant toute sa carrière.

D'autres costauds sont là, les habitués Mbappé, Kane, Lewandowski, Salah et Van Dijk, Lautaro Martinez ou Haaland. Et pas mal de nouveaux aussi, comme l'excellent Raphinha, le meilleur scoreur européen Gyökeres, Guirassy, co-meilleur buteur de la C1, l'infatigable Mac Allister et l'élégant Olise, champions avec Liverpool et le Bayern, Dumfries, l'un des hommes de la fantastique demie Inter-Barça ou l'inattendu McTominay, meilleur joueur de Serie A et champion avec Naples. Si Palmer s'est inséré grâce à la très belle fin de saison de Chelsea, d'autres sont restés à la porte in extremis, de Musiala à Isak en passant par Julian Alvarez. Avec neuf Parisiens, les places étaient chères. **Vincent Garcia**

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe

Les 30 nommés

RÈGLEMENT

● **Article 1.** Le Ballon d'Or et les votes sont organisés tous les ans par le mensuel *France Football.* La cérémonie, elle, est co-organisée avec l'UEFA.

● **Article 2.** Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur et la meilleure joueuse du monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

● **Article 3.** La période de référence intègre la totalité de la saison, du 1er août 2024 au 2 août 2025, compétitions internationales incluses (Coupe du monde des clubs ; Euro, Copa America et CAN chez les femmes). Pour rappel, les JO 2024 comptaient pour l'édition précédente.

● **Article 4.** Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères par ordre d'importance. **1.** Performances individuelles, caractère décisif et impressionnant. **2.** Performances collectives et palmarès. **3.** Classe et fair-play.

● **Article 5.** Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, à raison d'un représentant par pays, les 100 premiers au classement FIFA pour les hommes et les 50 premiers pour les femmes. Le classement FIFA pris en compte est celui à date lors de la parution des listes le 7 août 2025.

● **Article 6.** Chaque juré désigne dix joueurs ou joueuses par ordre décroissant de mérite à partir de la liste de 30 établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente et les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo et Fabio Capello pour le trophée masculin, Nadine Kessler pour le trophée féminin.

● **Article 7.** Les dix cité(e)s se voient respectivement attribuer 15, 12, 10, 8, 7, 5, 4, 3, 2 et 1 points. Le Ballon d'Or est attribué au joueur ou joueuse ayant le plus grand nombre de points.

● **Article 8.** En cas d'égalité, joueurs ou joueuses sont départagé(e)s par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de deuxième place, puis par le nombre de troisième place, etc.

● **Article 9.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur.

JUDE BELLINGHAM

Angleterre. 22 ans. Milieu offensif. Real Madrid. **Saison 2024-2025 :** 66 matches, 16 buts, 17 passes décisives, 15 cartons jaunes, 2 cartons rouges. **Palmarès :** Coupe intercontinentale, Supercoupe d'Europe. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 3e en 2024.

OUSMANE DEMBÉLÉ

France. 28 ans. Attaquant. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 60 matches, 37 buts, 15 passes décisives, 5 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au BO.

GIANLUIGI DONNARUMMA

Italie. 26 ans. Gardien. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 55 matches, 55 buts encaissés, 18 clean-sheets, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 10e en 2021.

DÉSIRÉ DOUÉ

France. 20 ans. Attaquant. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 67 matches, 17 buts, 17 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au BO.

DENZEL DUMFRIES

Pays-Bas. 29 ans. Défenseur latéral. Inter Milan. **Saison 2024-2025 :** 54 matches, 15 buts, 7 passes décisives, 9 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au BO.

SERHOU GUIRASSY

Guinée. 29 ans. Attaquant. Borussia Dortmund. **Saison 2024-2025 :** 56 matches, 44 buts, 6 passes décisives, 8 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au BO.

VIKTOR GYÖKERES

Suède. 27 ans. Attaquant. Sporting Portugal, Arsenal depuis juillet 2025. **Saison 2024-2025 :** 58 matches, 63 buts, 17 passes décisives, 6 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat du Portugal, Coupe du Portugal. **1re nomination** au BO.

ERLING HAALAND

Norvège. 25 ans. Attaquant. Manchester City. **Saison 2024-2025 :** 58 matches, 45 buts, 6 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **5e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2023.

ACHRAF HAKIMI

Maroc. 26 ans. Défenseur latéral. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 63 matches, 13 buts, 15 passes décisives, 10 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au BO.

Les 30 nommés

HARRY KANE

Angleterre. 32 ans. Attaquant. Bayern Munich. **Saison 2024-2025 :** 60 matches, 48 buts, 12 passes décisives, 8 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Allemagne. **7e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 10e en 2017, 2018 et 2024.

KHVITCHA KVARATSKHELIA

Géorgie. 24 ans. Attaquant. Naples, puis Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 58 matches, 15 buts, 12 passes décisives, 4 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat d'Italie, Championnat de France, Coupe de France. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 17e en 2023.

ROBERT LEWANDOWSKI

Pologne. 36 ans. Attaquant. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 58 matches, 44 buts, 5 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne. **9e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2021.

ALEXIS MAC ALLISTER

Argentine. 26 ans. Milieu. Liverpool. **Saison 2024-2025 :** 56 matches, 9 buts, 6 passes décisives, 11 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre. **1re nomination** au BO.

LAUTARO MARTINEZ

Argentine. 27 ans. Attaquant. Inter Milan. **Saison 2024-2025 :** 59 matches, 27 buts, 4 passes décisives, 4 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 7e en 2024.

KYLIAN MBAPPÉ

France. 26 ans. Attaquant. Real Madrid. **Saison 2024-2025 :** 65 matches, 46 buts, 7 passes décisives, 6 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Coupe intercontinentale, Supercoupe d'Europe. **8e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 3e en 2023.

SCOTT McTOMINAY

Écosse. 28 ans. Milieu. Naples. **Saison 2024-2025 :** 48 matches, 16 buts, 4 passes décisives, 4 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Italie. **1re nomination** au BO.

NUNO MENDES

Portugal. 23 ans. Défenseur latéral. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 63 matches, 6 buts, 13 passes décisives, 10 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des nations, Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au BO.

JOAO NEVES

Portugal. 20 ans. Milieu. Paris-SG. **Saison2024-2025 :** 66 matches, 7 buts, 9 passes décisives, 7 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des nations, Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au BO.

CLASSEMENT 2024

1. **Rodri** (Espagne, Manchester City), 1170 points.
2. **Vinicius Jr.** (Brésil, Real Madrid), 1129 pts.
3. **Jude Bellingham** (Angleterre, Real Madrid), 917 pts.
4. **Dani Carvajal** (Espagne, Real Madrid), 550 pts.
5. **Erling Haaland** (Norvège, Manchester City), 432 pts.
6. **Kylian Mbappé** (France, Paris-SG), 420 pts.
7. **Lautaro Martinez** (Argentine, Inter Milan), 402 pts.
8. **Lamine Yamal** (Espagne, FC Barcelone), 383 pts.
9. **Toni Kroos** (Allemagne, Real Madrid), 291 pts.
10. **Harry Kane** (Angleterre, Bayern Munich), 201 pts.
11. **Phil Foden** (Angleterre, Manchester City), 157 pts.
12. **Florian Wirtz** (Allemagne, Leverkusen), 101 pts.
13. **Dani Olmo** (Espagne, RB Leipzig), 86 pts.
14. **Ademola Lookman** (Nigeria, Atalanta Bergame), 82pts.
15. **Nico Williams** (Espagne, Athletic Bilbao), 73 pts.
16. **Granit Xhaka** (Suisse, Leverkusen), 60 pts.
17. **Federico Valverde** (Uruguay, Real Madrid), 58 pts.
18. **Emiliano Martinez** (Argentine, Aston Villa), 28 pts.
19. **Martin Ödegaard** (Norvège, Arsenal), 16 pts.
20. **Hakan Çalhanoglu** (Turquie, Inter Milan), 15 pts.
21. **Bukayo Saka** (Angleterre, Arsenal), 14 pts.
22. **Antonio Rüdiger** (Allemagne, Real Madrid), 13 pts.
23. **Ruben Dias** (Portugal, Manchester City), 8 pts.
24. **William Saliba** (France, Arsenal), 8 pts.
25. **Cole Palmer** (Angleterre, Manchester City, Chelsea), 7 pts.
26. **Declan Rice** (Angleterre, Arsenal), 5 pts.
27. **Vitinha** (Portugal, Paris-SG), 5 pts.
28. **Alejandro Grimaldo** (Espagne, Leverkusen), 2 pts.
29. **Artem Dovbik** (Ukraine, SK-Dnipro 1, Gérone), 0 pt.

–. **Mats Hummels** (Allemagne, Borussia Dortmund), 0 pt.

Ousmane Dembélé (au premier plan) et Nuno Mendes, deux des neuf joueurs du Paris-SG, vainqueur de la Ligue des champions, présents dans la liste.

L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Les 30 nommés

MICHAEL OLISE

France. 23 ans.
Milieu offensif, attaquant.
Bayern Munich.
Saison 2024-2025 :
63 matches, 22 buts, 21 passes décisives, 4 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Allemagne.
1re nomination au BO.

COLE PALMER

Angleterre. 23 ans.
Milieu offensif. Chelsea.
Saison 2024-2025 :
55 matches, 18 buts, 13 passes décisives, 9 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe du monde des clubs, Ligue Conférence.
2e nomination au BO. **Meilleur classement :** 25e en 2024.

PEDRI

Espagne. 22 ans.
Milieu. FC Barcelone.
Saison 2024-2025 :
69 matches, 7 buts, 10 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne.
2e nomination au BO. **Meilleur classement :** 24e en 2021.

RAPHINHA

Brésil. 28 ans.
Attaquant. FC Barcelone.
Saison 2024-2025 :
64 matches, 38 buts, 24 passes décisives, 9 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne.
1re nomination au BO.

DECLAN RICE

Angleterre. 26 ans. Milieu.
Arsenal. **Saison 2024-2025 :**
60 matches, 11 buts, 13 passes décisives, 11 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** néant.
2e nomination au BO.
Meilleur classement :
26e en 2024.

FABIAN RUIZ

Espagne. 29 ans. Milieu.
Paris-SG. **Saison 2024-2025 :**
71 matches, 10 buts, 12 passes décisives, 5 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions.
1re nomination au BO.

MOHAMED SALAH

Égypte. 33 ans. Attaquant.
Liverpool. **Saison 2024-2025 :**
57 matches, 37 buts, 24 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre.
6e nomination au BO.
Meilleur classement :
5e en 2022.

VIRGIL VAN DIJK

Pays-Bas. 34 ans.
Défenseur central. Liverpool.
Saison 2024-2025 :
57 matches, 6 buts, 1 passe décisive, 10 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre.
3e nomination au BO.
Meilleur classement :
2e en 2019.

VINICIUS JUNIOR

Brésil. 25 ans.
Attaquant. Real Madrid.
Saison 2024-2025 :
66 matches, 24 buts, 16 passes décisives, 17 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Coupe intercontinentale, Supercoupe d'Europe. **4e nomination** au BO.
Meilleur classement :
2e en 2024.

VITINHA

Portugal. 25 ans. Milieu.
Paris-SG. **Saison 2024-2025 :**
65 matches, 8 buts, 8 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des nations, Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions.
2e nomination au BO. **Meilleur classement :** 27e en 2024.

FLORIAN WIRTZ

Allemagne. 22 ans. Milieu offensif. Bayer Leverkusen, Liverpool depuis juin 2025.
Saison 2024-2025 :
53 matches, 20 buts, 17 passes décisives, 11 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Supercoupe d'Allemagne.
2e nomination au BO. **Meilleur classement :** 12e en 2024.

LAMINE YAMAL

Espagne. 18 ans.
Attaquant. FC Barcelone.
Saison 2024-2025 :
62 matches, 21 buts, 22 passes décisives, 5 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne.
2e nomination au BO. **Meilleur classement :** 8e en 2024.

L'Équipe - Bagu Blanco/Imago/Psnewz

PALMARÈS

1956 : Matthews (ANG, Blackpool)
1957 et 1959 : Di Stéfano (ESP, Real Madrid)
1958 : Kopa (FRA, Real Madrid)
1960 : L. Suarez (ESP, FC Barcelone)
1961 : Sivori (ITA, Juventus)
1962 : Masopust (TCH, Dukla Prague)
1963 : Yachine (URSS, Dynamo Moscou)
1964 : Law (ECO, Man United)
1965 : Eusebio (POR, Benfica)
1966 : B. Charlton (ANG, Man United)
1967 : Albert (HON, Ferencvaros)
1968 : Best (ILN, Man United)
1969 : Rivera (ITA, AC Milan)
1970 : G. Müller (RFA, Bayern)
1971, 1973 et 1974 : Cruyff (HOL, Ajax Amsterdam et FC Barcelone)
1972 et 1976 : Beckenbauer (RFA, Bayern)
1975 : Blokhine (URSS, Dynamo Kiev)
1977 : Simonsen (DAN, M'gladbach)
1978 et 1979 : Keegan (ANG, Hambourg SV)
1980 et 1981 : K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern)
1982 : P. Rossi (ITA, Juventus)
1983, 1984 et 1985 : Platini (FRA, Juventus)
1986 : Belanov (URSS, Dynamo Kiev)
1987 : Gullit (HOL, PSV et AC Milan)
1988, 1989 et 1992 : Van Basten (HOL, AC Milan)
1990 : Matthäus (RFA, Inter Milan)
1991 : Papin (FRA, Marseille)
1993 : R. Baggio (ITA, Juventus)
1994 : Stoitchkov (BUL, FC Barcelone)
1995 : Weah (LIB, PSG et AC Milan)
1996 : Sammer (ALL, Dortmund)
1997 et 2002 : Ronaldo (BRE, Inter Milan et Real Madrid)
1998 : Zidane (FRA, Juventus)
1999 : Rivaldo (BRE, FC Barcelone)
2000 : Figo (POR, FC Barcelone et Real Madrid)
2001 : Owen (ANG, Liverpool)
2003 : Nedved (RTC, Juventus)
2004 : Chevtchenko (UKR, AC Milan)
2005 : Ronaldinho (BRE, FC Barcelone)
2006 : Cannavaro (ITA, Juventus et Real Madrid)
2007 : Kaká (BRE, AC Milan)
2008, 2013, 2014, 2016 et 2017 : Cristiano Ronaldo (POR, Man United et Real Madrid)
2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2019, 2021 et 2023 : Messi (ARG, FC Barcelone et PSG)
2018 : Modric (CRO, Real Madrid)
2022 : Benzema (FRA, Real Madrid)
2024 : Rodri (ESP, Manchester City)

L'Espagnol Lamine Yamal apparaît pour la deuxième fois d'affilée parmi les prétendants à la victoire finale. Le Barcelonais pourrait devenir le premier joueur de l'histoire à remporter le Trophée Kopa et le Ballon d'Or.

LES 30 NOMMÉS À LA LOUPE

VIVE LA FRANCE !

La saison 2024-2025, marquée par l'avènement du PSG en Ligue des champions, offre une liste du Ballon d'Or à connotation très parisienne, 9 nommés sur 30. Les Français, à égalité avec les Anglais, sont aussi les joueurs les plus représentés.

Par Théo Troude. Infographie Philippe Escoffier.

La répartition des 30...*

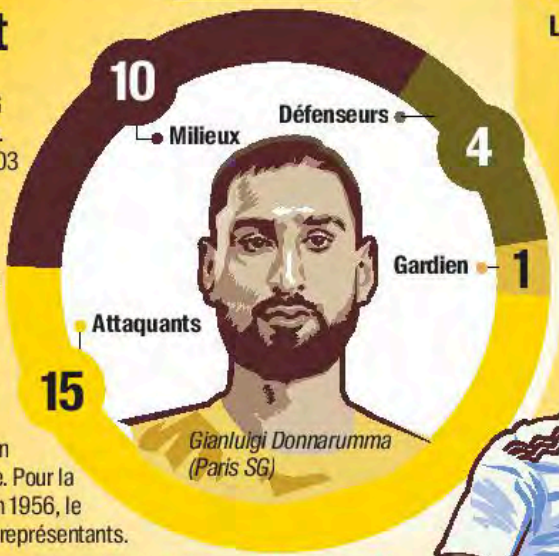
... par club

Le PSG au sommet

Auteur d'un quadruplé C1-Ligue 1-Coupe de France-Trophée des champions, le PSG égale le record de 9 nommés pour un club. Seul le Real Madrid a fait aussi bien en 2003 – avec une liste de 50 noms – et en 2018. À l'époque, les performances réalisées durant l'année civile et non la saison sportive servaient de critères à l'attribution du trophée. Durant l'été, David Beckham (2003) et Thibaut Courtois (2018) étaient arrivés à Madrid. Claude Makelele (2003) et Cristiano Ronaldo (2018), eux, avaient quitté le club à l'intersaison. Seuls huit des nommés avaient donc disputé la saison précédant le vote sous le maillot merengue. Pour la première fois depuis l'édition inaugurale en 1956, le Championnat de France compte le plus de représentants.

Paris-SG (en nombre de joueurs)	9
FC Barcelone (ESP)	4
Liverpool (ANG), Real Madrid (ESP)	3
Bayern Munich (ALL), Inter Milan (ITA)	2
Arsenal, Chelsea et Manchester City (ANG), Borussia Dortmund et Bayer Leverkusen (ALL), Naples (ITA), Sporting CP (POR).	1

... par poste



Gianluigi Donnarumma (Paris SG)

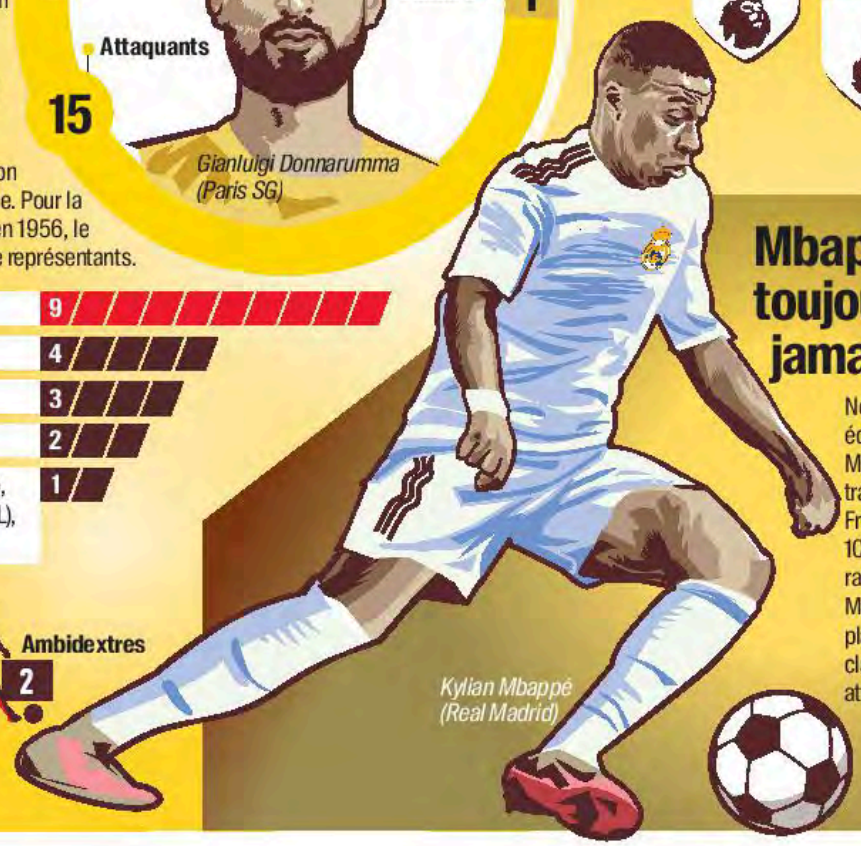
... par meilleur pied

*Avant les transferts de l'été.

... par Championnat

Mbappé toujours nommé, jamais sacré

Nommé pour la huitième édition d'affilée, Kylian Mbappé marche sur les traces des plus grands. Le Français entre dans le top 10 des nominations de rang à seulement 26 ans. Mais, avec une troisième place en guise de meilleur classement, il n'a jamais atteint le Graal.



Kylian Mbappé (Real Madrid)

Désiré Doué (Paris-SG)

La saison 2024-2025 des 30, c'est...

- Matches joués : **1811** (moy. : 60,4)
- buts inscrits : **690** (moy. : 23,8)
- Passes décisives : **353** (moy. : 12,2)

... par continent

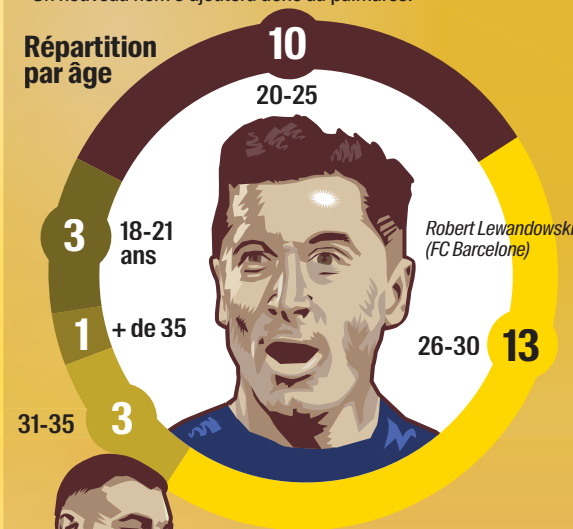
... par nationalité

FRANCE	4
ANGLETERRE	4
ESPAGNE	3
PORTUGAL	3
ARGENTINE	2
BRÉSIL	2
PAYS-BAS	2
ALLEMAGNE	1
NORVÈGE	1
ÉCOSSE	1
ÉGYPTE	1
GÉORGIE	1
GUINÉE	1
ITALIE	1
MAROC	1
POLOGNE	1
SUÈDE	1

Un novice sera (encore) sacré

Les jeunes de 25 ans et moins se comptent au nombre de 13, soit autant que les premières nominations. Un renouvellement caractérisé par l'absence dans la liste, pour la deuxième édition d'affilée, d'un ancien vainqueur. Le lauréat 2024, Rodri, a connu une saison quasi blanche en raison d'une blessure. Un nouveau nom s'ajoutera donc au palmarès.

Répartition par âge



Robert Lewandowski (FC Barcelone)

Top 10 des nominations d'affilée

1. **Cristiano Ronaldo** — 18
2. Messi — 16
3. Beckenbauer et Cruyff — 12
5. Platini et Zidane — 11
7. G. Müller — 10
8. Beckham et Eto'o — 9
10. L. Suarez (ESP), Eusebio, K.-H. Rummenigge, Raul, Henry, Iniesta, Neymar, Mbappé — 8

Dans le rythme des leaders...

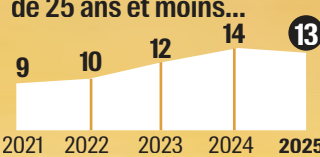
Âge au moment de la huitième nomination

1. **Messi** — 26 ans, 4 mois et 5 jours
2. Mbappé — 26 ans, 7 mois et 18 jours
3. Cristiano Ronaldo — 26 ans, 8 mois et 24 jours

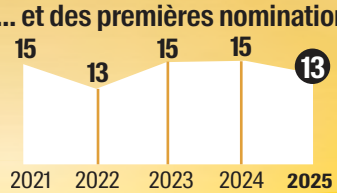
Mohamed Salah (Liverpool)

Nombre de joueurs en lice ayant gagné le Ballon d'Or
2021 : **3**, 2022 : **2**, 2023 : **3**, 2024 : **0**, 2025 : **0**.

Évolution du nombre de jeunes de 25 ans et moins...



... et des premières nominations



Aitana Bonmati, la double tenante, devra faire face à la concurrence anglaise qui a raflé l'Euro et la C1. La Women's Super League place même onze nommées parmi les 30.

GOD SAVE THE QUEENS !

Les Anglaises, championnes d'Europe et du suspense, et les Gunners, surprenantes tombeuses du Barça en Ligue des championnes, forment près d'un tiers de la cuvée 2025.

À la tombée de la nuit, ce 27 juillet en Suisse, Mariona Caldentey puis Aitana Bonmati ont manqué leur tir au but et l'occasion de rapprocher l'Espagne de la conquête de son premier Euro. Cette Bâle de match non convertie a intensifié la dramaturgie autour du succès des Anglaises (1-1 a.p., 3-1 aux t.a.b.), qui conservent leur couronne, trois ans après une victoire à domicile. Battues d'entrée par les Bleues (1-2), brinquebalées au point d'avoir mené au score moins de cinq minutes lors de la phase à élimination directe, *the Lionesses* sèment aussi le trouble dans l'hégémonie espagnole au Ballon d'Or. Alexia Putellas, 48 buts ou passes décisives cumulés, mais peu à son aise lors des deux dernières marches à l'Euro et en finale de Ligue des championnes, vise une troisième récompense individuelle, comme Bonmati, double tenante.

Les deux coéquipières et rivales peuvent se méfier de la Polonaise Ewa Pajor (52 buts), qu'elles abreuvent régulièrement en passes décisives en club. De deux compatriotes, Claudia Pina, meilleure buteuse de C1 (10 buts), et Caldentey, auréolée de la C1 après le parcours remarquable d'Arsenal (Lyon en demies, 1-2, 4-1 ; le Barça en finale, 1-0), là où on attendait davantage Chelsea ou Manchester City. Mais aussi de leurs bourrelles anglaises, à commencer par Alessia Russo, une numéro 9 qui pèse tant sur les défenses, et Hannah Hampton, l'ange gardienne au lourd palmarès (Euro et triplé national dans le Championnat le plus dense au monde). En 2024-2025, Lucy Bronze a glané les mêmes trophées avec Chelsea (Women's Super League, Coupe d'Angleterre et Coupe de la Ligue) puis les Lionnes (Euro), la voilà désormais parmi les joueuses les plus souvent nommées au Ballon d'Or, aux côtés de Sam Kerr et Wendie Renard (cinq fois en sept éditions).

Immortelle Marta

Ce plateau 2025 célèbre aussi le neuvième sacre des Brésiliennes à la Copa America (4-4, 5-4 aux t.a.b., face à la Colombie, le 2 août), portées par l'immortelle Marta, décisive à 39 ans, et une nouvelle coqueluche, Amanda Gutierres, la serial buteuse au chignon haut perché. Les Américaines, championnes olympiques en 2024, ne placent que deux représentantes (Fox et Heaps, ex-Horan), comme les Françaises (Baltimore, Mateo), encore éliminées prématurément en grande compétition, ou les Italiennes (Girelli, Cantore), passées proches d'une finale en Suisse.

Si Arsenal (7) et l'Angleterre (5) forment le gros des troupes (9 nommées sur 30, 3 Gunners évoluant en sélection anglaise), pas moins de dix-neuf joueuses découvrent les joies d'une première nomination, au sein d'une cuvée établie sur cinq continents (3 pour l'Amérique du Nord et centrale, 2 Amsud, 2 Afrique, 1 Océanie, 22 Europe). Le reflet d'une densité exacerbée. Et d'un suspense accru pour deviner la meilleure joueuse du monde, désignée le 22 septembre. **Emmanuel Bojan**

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe - DR

LES 30 NOMMÉES

SANDY **BALTIMORE**
BARBRA **BANDA**
AITANA **BONMATI**
LUCY **BRONZE**
KLARA **BÜHL**
MARIONA **CALDENTEY**
SOFIA **CANTORE**
STEPH **CATLEY**
TEMWA **CHAWINGA**
MELCHIE **DUMORNAY**
EMILY **FOX**
CRISTIANA **GIRELLI**
ESTHER **GONZALEZ**
CAROLINE **GRAHAM HANSEN**
PATRI **GUIJARRO**
AMANDA **GUTIERRES**
HANNAH **HAMPTON**
PERNILLE **HARDER**
LINDSEY **HEAPS**
CHLOE **KELLY**
FRIDA **LEONHARDSEN MAANUM**
MARTA
CLARA **MATEO**
EWA **PAJOR**
CLAUDIA **PINA**
ALEXIA **PUTELLAS**
ALESSIA **RUSSO**
JOHANNA **RYTTING KANERYD**
CAROLINE **WEIR**
LEAH **WILLIAMSON**

PALMARÈS

2018 : Ada Hegerberg (Norvège, Lyon).
2019 : Megan Rapinoe (États-Unis, Reign FC).
2021 et 2022 : Alexia Putellas (Espagne, FC Barcelone).
2023 et 2024 : Aitana Bonmati (Espagne, FC Barcelone).

SANDY BALTIMORE

France. 25 ans. Défenseuse latérale, attaquante. Chelsea. **Saison 2024-2025 :** 43 matches, 16 buts, 6 passes décisives, 5 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **1re nomination** au BO.

BARBRA BANDA

Zambie. 25 ans. Attaquante. Pride d'Orlando. **Saison 2024-2025 :** 35 matches, 17 buts, 4 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat des États-Unis 2024 (NWSL). **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 12e en 2024.

AITANA BONMATI

Espagne. 27 ans. Milieu. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 58 matches, 20 buts, 16 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 1re en 2023 et 2024.

LUCY BRONZE

Angleterre. 33 ans. Défenseuse latérale. Chelsea. **Saison 2024-2025 :** 47 matches, 8 buts, 6 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro, Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **5e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2019.

KLARA BÜHL

Allemagne. 24 ans. Attaquante. Bayern Munich. **Saison 2024-2025 :** 50 matches, 12 buts, 24 passes décisives, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne, Supercoupe d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

MARIONA CALDENTEY

Espagne. 29 ans. Milieu offensive. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 57 matches, 23 buts, 20 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des championnes. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 8e en 2024.

SOFIA CANTORE

Italie. 25 ans. Attaquante. Juventus Turin, Spirit de Washington depuis juin 2025. **Saison 2024-2025 :** 52 matches, 21 buts, 12 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Italie, Coupe d'Italie. **1re nomination** au BO.

STEPH CATLEY

Australie. 31 ans. Défenseuse centrale. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 41 matches, 0 but, 3 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des championnes. **1re nomination** au BO.

TEMWA CHAWINGA

Malawi. 26 ans. Attaquante. Current de Kansas City. **Saison 2024-2025 :** 28 matches, 20 buts, 7 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe d'été des Championnats des États-Unis et du Mexique. **1re nomination** au BO.

Les 30 nommées

MELCHIE DUMORNAY

Haïti. 22 ans. Milieu offensive, attaquante. OL Lyonnes. **Saison 2024-2025 :** 35 matches, 26 buts, 9 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat de France. **1re nomination** au BO.

EMILY FOX

États-Unis. 27 ans. Défenseuse latérale. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 47 matches, 2 buts, 3 passes décisives, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des championnes. **1re nomination** au BO.

CRISTIANA GIRELLI

Italie. 35 ans. Attaquante. Juventus Turin. **Saison 2024-2025 :** 43 matches, 28 buts, 2 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Italie, Coupe d'Italie. **1re nomination** au BO.

ESTHER GONZALEZ

Espagne. 32 ans. Attaquante. Gotham FC. **Saison 2024-2025 :** 42 matches, 29 buts, 3 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe des championnes de la Concacaf. **1re nomination** au BO.

CAROLINE GRAHAM HANSEN

Norvège. 30 ans. Attaquante. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 47 matches, 21 buts, 14 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2024.

PATRI GUIJARRO

Espagne. 27 ans. Milieu. FC Barcelone. **Saison 2024-25 :** 57 matches, 11 buts, 16 passes décisives, 5 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 8e en 2023.

AMANDA GUTIERRES

Brésil. 24 ans. Attaquante. Palmeiras. **Saison 2024-2025 :** 35 matches, 26 buts, 1 passe décisive, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Copa America, Championnat de l'État de Sao Paulo. **1re nomination** au BO.

HANNAH HAMPTON

Angleterre. 24 ans. Gardienne. Chelsea. **Saison 2024-2025 :** 48 matches, 42 buts encaissés, 24 clean-sheets, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro, Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **1re nomination** au BO.

PERNILLE HARDER

Danemark. 32 ans. Attaquante. Bayern Munich. **Saison 2024-2025 :** 46 matches, 27 buts, 9 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne, Supercoupe d'Allemagne. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2018.

CLASSEMENT 2024

1. **Aitana Bonmati** (Espagne, FC Barcelone), 675 points.
2. **Caroline Graham Hansen** (Norvège, FC Barcelone), 392 pts.
3. **Salma Paralluelo** (Espagne, FC Barcelone), 246 pts
4. **Sophia Smith** (États-Unis, Thorns de Portland), 228 pts.
5. **Lindsey Horan** (États-Unis, Lyon), 169 pts.
6. **Mallory Swanson** (États-Unis, Red Stars de Chicago), 164 pts.
7. **Marie-Antoinette Katoto** (France, PSG), 142 pts.
8. **Mariona Caldentey** (Espagne, FC Barcelone), 142 pts.
9. **Trinity Rodman** (États-Unis, Spirit de Washington), 137 pts.
10. **Alexia Putellas** (Espagne, FC Barcelone), 130 pts.
11. **Patri Guijarro** (Espagne, FC Barcelone), 117 pts.
12. **Barbra Banda** (Zambie, Shanghai RCB, Pride Orlando), 92 pts.
13. **Lauren James** (Angleterre, Chelsea), 83 pts.
14. **Ada Hegerberg** (Norvège, Lyon), 83 pts.
15. **Khadija Shaw** (Jamaïque, Manchester City), 78 pts.
16. **Tabitha Chawinga** (Malawi, PSG), 70 pts.
17. **Alyssa Naeher** (États-Unis, Red Stars de Chicago), 52 pts.
18. **Gabi Portilho** (Brésil, Corinthians), 47 pts.
19. **Giulia Gwinn** (Allemagne, Bayern), 42 pts.
20. **Lucy Bronze** (Angleterre, FC Barcelone), 40 pts.
21. **Mayra Ramirez** (Colombie, Levante, Chelsea), 36 pts.
22. **Glodis Viggosdottir** (Islande, Bayern), 26 pts.
23. **Tarciane** (Brésil, Corinthians, Dash de Houston), 24 pts.
24. **Lea Schüller** (Allemagne, Bayern), 24 pts.
25. **Sjoeke Nüsken** (Allemagne, Chelsea), 15 pts.
26. **Yui Hasegawa** (Japon, Manchester City), 11 pts.
27. **Manuela Giugliano** (Italie, AS Rome), 10 pts.
28. **Lauren Hemp** (Angleterre, Manchester City), 5 pts.
29. **Ewa Pajor** (Pologne, Wolfsburg), 2 pts.
30. **Grace Geyoro** (France, PSG), 1 pt.

Les 30 nommées

LINDSEY HEAPS

États-Unis. 31 ans. Milieu. OL Lyonnes. **Saison 2024-2025 :** 36 matches, 16 buts, 10 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat de France. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 5e en 2024.

CHLOE KELLY

Angleterre. 27 ans. Attaquante. Manchester City, puis Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 39 matches, 6 buts, 10 passes décisives, 7 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro, Ligue des championnes. **1re nomination** au BO.

FRIDA LEONHARDSEN MAANUM

Norvège. 26 ans. Milieu. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 57 matches, 21 buts, 6 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des championnes. **1re nomination** au BO.

MARTA

Brésil. 39 ans. Attaquante. Pride d'Orlando. **Saison 2024-2025 :** 35 matches, 11 buts, 3 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Copa America, Championnat des États-Unis 2024 (NWSL). **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 4e en 2018.

CLARA MATEO

France. 27 ans. Attaquante. Paris FC. **Saison 2024-2025 :** 39 matches, 24 buts, 10 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe de France. **1re nomination** au BO.

EWA PAJOR

Pologne. 28 ans. Attaquante. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 59 matches, 52 buts, 18 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 18e en 2023.

CLAUDIA PINA

Espagne. 23 ans. Attaquante. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 57 matches, 33 buts, 11 passes décisives, 6 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **1re nomination** au BO.

ALEXIA PUTELLAS

Espagne. 31 ans. Milieu offensive. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 52 matches, 27 buts, 21 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 1re en 2021 et 2022.

ALESSIA RUSSO

Angleterre. 26 ans. Attaquante. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 56 matches, 25 buts, 9 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro, Ligue des championnes. **1re nomination** au BO.

JOHANNA RYTTING KANERYD

Suède. 28 ans. Attaquante. Chelsea. **Saison 2024-2025 :** 51 matches, 8 buts, 14 passes décisives, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **1re nomination** au BO.

CAROLINE WEIR

Écosse. 30 ans. Milieu offensive. Real Madrid. **Saison 2024-2025 :** 51 matches, 17 buts, 13 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au BO.

LEAH WILLIAMSON

Angleterre. 28 ans. Défenseuse centrale. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 52 matches, 3 buts, 2 passes décisives, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro, Ligue des championnes. **1re nomination** au BO.

Sixième en 2021, Emiliano Martinez reste sur deux victoires d'affilée. L'Argentin d'Aston Villa est en lice pour la passe de trois.

PATRON(NE)S

La liste du premier Trophée Yachine féminin consacre des gardiennes en poste depuis plusieurs saisons. Idem chez les hommes : tous les anciens lauréats sont là.

Longtemps perçu comme le maillon faible du football au féminin, le poste de gardienne a si vite gagné en densité qu'il devenait impossible de ne pas récompenser celles qui l'exercent le mieux. D'ailleurs, les succès majeurs de la saison portent le sceau de nos cinq nommées, laissant à quai d'autres spécialistes du poste méritantes (la Chilienne Endler, la Suédoise Falk, l'Américaine Tullis-Joyce ou encore l'Islandaise Runarsdottir, désignée meilleure gardienne du dernier Championnat italien). Hannah Hampton a guidé Chelsea vers un triplé national et l'Angleterre vers le sacre à l'Euro, une prépondérance qui lui vaut même d'intégrer les 30 nommées au Ballon d'Or. Chiamaka Nnadozie est aussi reine de son continent, à la suite de sa CAN remportée avec le Nigeria, sans oublier la Coupe de France surprise glanée avec le Paris FC.

Chevalier, le vent de fraîcheur français

L'Allemande Ann-Katrin Berger, elle, a assuré le spectacle durant l'Euro avec une parade marquante en prolongation contre les Bleues, en extension arrière, et permis au Gotham FC de remporter la Coupe des championnes de la Concacaf. Vainqueure du triplé national avec le Barça, Cata Coll a été une leader mais deux fois finaliste malheureuse, à l'Euro et en Ligue des championnes. La faute à la Néerlandaise Daphne van Domselaar, impeccable avec Arsenal et donc reine d'Europe du football de clubs.

Côté messieurs, on ne va pas prendre de gants pour boxer les faux-semblants. Avec ses prestations déterminantes lors du parcours européen victorieux du Paris-SG, Gianluigi Donnarumma, seul gardien nommé parmi les 30 au Ballon d'Or, est dans les airs, mains tendues mais fermes, bien décidé à s'emparer une deuxième fois du trophée, déjà capté en 2021. Le seul à avoir réalisé cette double prouesse (2023 et 2024), Emiliano Martinez, répond présent, sur ses appuis, tout comme ses prédécesseurs au palmarès, Alisson Becker (2019) et Thibaut Courtois (2022).

Ceux qui complètent la liste sont des habitués de la demeure, qu'ils soient récents, comme Yann Sommer, encore invité après ses coups d'éclat continentaux, ou qu'ils possèdent le double des clés, à l'instar de Jan Oblak et Yassine Bounou, déjà montés sur le podium. Au milieu de ces sept portiers bien installés, ouvrons vite la lucarne du toit aux nouveaux venus : David Raya, individualité forte d'Arsenal, Matz Sels, aussi épatant que son Nottingham Forest, et le benjamin de la liste Lucas Chevalier, le vent de fraîcheur français. Quand ils ouvrent les bras en grand, ceux en place ont l'habitude de ne rien laisser passer, alors à eux trois de s'imposer pour se faire la leur. **T. T. et T. S.**

Alexis Réau/L'Équipe

LES 10 NOMMÉS

ALISSON BECKER

Brésil. 32 ans. Liverpool. **Saison 2024-2025 :** 40 matches, 35 buts encaissés, 14 clean-sheets, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre. **3e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 1er en 2019.

YASSINE BOUNOU

Maroc. 34 ans. Al-Hilal. **Saison 2024-2025 :** 56 matches, 62 buts encaissés, 20 clean-sheets, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **3e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 3e en 2023.

LUCAS CHEVALIER

France. 23 ans. Lille. **Saison 2024-2025 :** 48 matches, 53 buts encaissés, 13 clean-sheets, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Yachine.

THIBAUT COURTOIS

Belgique. 33 ans. Real Madrid. **Saison 2024-2025 :** 54 matches, 66 buts encaissés, 17 clean-sheets, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe intercontinentale, Supercoupe d'Europe. **4e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 1er en 2022.

GIANLUIGI DONNARUMMA

Italie. 26 ans. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 55 matches, 55 buts encaissés, 18 clean-sheets, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **3e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 1er en 2021.

EMILIANO MARTINEZ

Argentine. 32 ans. Aston Villa. **Saison 2024-2025 :** 61 matches, 67 buts encaissés, 19 clean-sheets, 5 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** néant. **4e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 1er en 2023 et 2024.

Yassine Bounou fait son retour après sa troisième place en 2023 acquise grâce à ses performances durant la Coupe du monde 2022. Parmi les dix prétendants, le gardien marocain présente le deuxième meilleur total de clean sheets, 20. Seuls Jan Oblak, David Raya et Yann Sommer font mieux avec 22 matches sans encaisser de but.

CLASSEMENT 2024

1. **Emiliano Martinez** (Argentine, Aston Villa), 276 points.
2. **Unai Simon** (Espagne, Athletic Bilbao), 213 pts.
3. **Andreï Lounine,** (Ukraine, Real Madrid), 112 pts.
4. **Gianluigi Donnarumma** (Italie, Paris-SG), 58 pts.
5. **Mike Maignan** (France, AC Milan), 56 pts.
6. **Yann Sommer** (Suisse, Inter Milan), 51 pts.
7. **Giorgi Mamardachvili** (Géorgie, Valence CF), 50 pts.
8. **Diogo Costa** (Portugal, FC Porto), 28 pts.
9. **Ronwen Williams** (Afrique du Sud, Mamelodi Sundowns), 27 pts.
10. **Gregor Kobel** (Suisse, Borussia Dortmund), 20 pts.

PALMARÈS

2019 : Alisson Becker (Brésil, Liverpool).
2021 : Gianluigi Donnarumma (Italie, AC Milan, Paris-SG).
2022 : Thibaut Courtois (Belgique,Real Madrid).
2023 : Emiliano Martinez (Argentine,Aston Villa).
2024 : Emiliano Martinez (Argentine,Aston Villa).

L'Équipe - Lars Baron/FIFA via Getty Images

Trophée Yachine

JAN OBLAK

Slovénie. 32 ans. Atlético de Madrid. **Saison 2024-2025 :** 57 matches, 58 buts encaissés, 22 clean-sheets, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **4e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 3e en 2021.

DAVID RAYA

Espagne. 29 ans. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 60 matches, 52 buts encaissés, 22 clean-sheets, 6 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Yachine.

MATZ SELS

Belgique. 32 ans. Nottingham Forest. **Saison 2024-2025 :** 45 matches, 53 buts encaissés, 15 clean-sheets, 4 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Yachine.

YANN SOMMER

Suisse. 36 ans. Inter Milan. **Saison 2024-2025 :** 53 matches, 55 buts encaissés, 22 clean-sheets, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **2e nomination** au Yachine. **Meilleur classement :** 6e en 2024.

En 2021, lors de son sacre au Trophée Yachine, Gianluigi Donnarumma avait gagné l'Euro avec l'Italie. Cette fois, le gardien du Paris-SG se présente au scrutin avec une Ligue des champions dans l'escarcelle. Suffisant pour l'emporter une deuxième fois ?

Pierre Lahalle/L'Équipe - Jayde Chamberlain/SPP/Psnewz

RÈGLEMENT

Article 1. Le Trophée Yachine est un trophée organisé tous les ans par le mensuel *France Football.*

Article 2. Le Trophée Yachine récompense le et la meilleur(e) gardien(ne), sans distinction de Championnat ni de nationalité.

Article 3. La période de référence intègre la totalité de la saison, du 1er août 2024 au 2 août 2025, compétitions internationales incluses (Coupe du monde des clubs ; Euro, Copa America et CAN chez les femmes). Pour rappel, les JO 2024 comptaient pour l'édition précédente.

Article 4. Le Trophée Yachine est attribué en fonction de trois critères par ordre d'importance. **1.** Performances individuelles, caractère décisif et impressionnant. **2.** Performances collectives et palmarès. **3.** Classe et fair-play.

Article 5. Le Trophée Yachine est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, celui du Ballon d'Or masculin pour le meilleur gardien et celui du Ballon d'Or féminin pour la meilleure gardienne.

Article 6. Chaque juré désigne trois gardiens par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de dix nommés établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente et par les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo et Fabio Capello.

Article 7. Les trois gardiens retenus se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au gardien ayant le plus grand nombre de points.

Article 8. Chaque juré désigne deux gardiennes par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de cinq nommées établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente et par l'ambassadrice de l'UEFA, Nadine Kessler.

Article 9. Les deux gardiennes retenues se voient attribuer 2 et 1 points. Le trophée est attribué à la gardienne ayant le plus grand nombre de points.

Article 10. En cas d'égalité, les gardiens sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième. En cas d'égalité, les gardiennes sont départagées par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, elle sera tranchée par la rédaction en chef de *France Football.*

Article 11. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur.

En signant un clean-sheet en finale de Ligue des championnes contre le Barça (1-0), Daphne van Domselaar a contribué au succès d'Arsenal, le deuxième du club anglais dans cette compétition après celui de 2007.

LES 5 NOMMÉES

ANN-KATRIN BERGER

Allemagne. 34 ans. Gotham FC. **Saison 2024-2025 :** 39 matches, 37 buts encaissés, 15 clean-sheets, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe des championnes de la Concacaf.

CATA COLL

Espagne. 24 ans. FC Barcelone. **Saison 2024-25 :** 52 matches, 35 buts encaissés, 22 clean-sheets, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne.

HANNAH HAMPTON

Angleterre. 24 ans. Chelsea. **Saison 2024-25 :** 48 matches, 42 buts encaissés, 24 clean-sheets, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro, Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise.

CHIAMAKA NNADOZIE

Nigeria. 24 ans. Paris FC, Brighton depuis juillet 2025. **Saison 2024-2025 :** 36 matches, 28 buts encaissés, 22 clean-sheets, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe d'Afrique des nations, Coupe de France.

DAPHNE VAN DOMSELAAR

Pays-Bas. 25 ans. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 34 matches, 35 buts encaissés, 15 clean-sheets, 1 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des championnes.

CÉRÉMONIE

Les Ballons d'Or seront remis cette année le lundi 22 septembre, une date avancée pour mieux coller à la temporalité du trophée qui récompense le meilleur joueur et la meilleure joueuse de la saison 2024-2025. Après le traditionnel tapis rouge, la cérémonie débutera à 21 heures toujours au théâtre du Châtelet à Paris. Elle sera à suivre sur la Chaîne L'Équipe ainsi que sur les supports numériques de L'Équipe et les réseaux sociaux du Ballon d'Or. Parmi les nouveautés cette année, trois nouveaux prix : le Kopa féminin (meilleure jeune de moins de 21 ans au 31 juillet dernier), le Yachine féminin (meilleure gardienne) et le Müller féminin (meilleure buteuse de la saison en club et sélection).

Lamine Yamal concourt cette année encore pour le Trophée Kopa. L'Espagnol pourrait apporter au FC Barcelone sa quatrième consécration en sept éditions.

RÉVOLUTION(S)

Tremblement de terre du côté du Trophée Kopa, avec une ouverture historique aux filles et un plateau d'une rare densité chez les garçons.

Le talent n'attend pas le nombre des années. Alors il ne s'embarrasse pas d'une question de genre. Nos recherches pour la première levée du Trophée Kopa côté féminin nous ont menés sur tous les continents mais l'Américaine Alyssa Thompson, la Nord-Coréenne Choe Il-son, la puissante Norvégienne Signe Gaupset ou l'Anglaise Olivia Smith, nouvelle joueuse la plus chère du monde (1,15 M€), ont manqué le cut de peu. La faute à Claudia Martinez Ovando, fracassante comeilleure buteuse de la Copa America avec le Paraguay (6 buts en 5 matches) à 17 ans. La Colombie, finaliste de la compétition, est aussi de la partie avec sa star Linda Caicedo. La neuvième du Ballon d'Or 2023 a confirmé et incarné la progression du Real Madrid face à l'ogre catalan.

Trois joueurs nommés pour le Ballon d'Or et le Kopa

Le Barça place justement Vicky Lopez, que l'Espagne a comparée tout l'été à un certain Lamine Yamal. Finaliste de l'Euro, elle s'est imposée comme une titulaire en devenir, en club et en sélection. Le même constat s'applique à Michelle Agyemang, sauveuse de l'Angleterre sur le chemin du sacre à l'Euro, élue meilleure jeune du tournoi, et prétendante à un rôle de leader à Arsenal. Un statut que la milieu Wieke Kaptein a déjà acquis, avec les Pays-Bas et Chelsea.

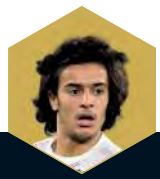
Parmi nos dix mômes au masculin, trois d'entre eux s'incrustent dans la liste des 30 nommés au Ballon d'Or, une première depuis la création du Kopa en 2018. Un argument béton qui confirme un peu plus la qualité immense du plateau proposé cette année. Les trois insolents à qui "on n'parle pas d'âge", en lice pour un doublé inédit, s'appellent donc Lamine Yamal, tenant du titre, pépite inestimable du Barça et l'un des favoris du Ballon d'Or, Désiré Doué, artisan majeur de la victoire du PSG en finale de la Ligue des champions et Joao Neves, pilier increvable du milieu de terrain parisien.

La suite de la liste est aussi bourrée de talent. Trois défenseurs, poste souvent réservé aux joueurs plus expérimentés, apparaissent parmi les nommés. Pau Cubarsi, présent pour la deuxième année d'affilée, Myles Lewis-Skelly, déjà dans les discussions au moment d'évoquer le futur meilleur arrière gauche du monde et Dean Huijsen, central transféré sans surprise au Real Madrid cet été. Le déroutant Turinois Kenan Yildiz, habitué de la sélection turque, Rodrigo Mora, pépite du Portugal et de Porto, le Lillois Ayyoub Bouaddi, aussi talentueux que mature à 17 ans et Estevao, membre de la Seleçao comparé à Messi et attendu avec grande impatience du côté de Chelsea, complètent une liste dix étoiles.

T. T. et O. B.

Alexis Réau/L'Équipe

LES 10 NOMMÉS



AYYOUB BOUADDI

France. 17 ans. Lille. Milieu. **Saison 2024-2025 :** 44 matches, 0 but, 2 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Kopa.

PAU CUBARSI

Espagne. 18 ans. Défenseur central. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 61 matches, 1 but, 4 passes décisives, 5 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au Kopa. **Meilleur classement :** 5e en 2024.

DÉSIRÉ DOUÉ

France. 20 ans. Attaquant. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 67 matches, 17 buts, 17 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au Kopa.

ESTEVAO

Brésil. 18 ans. Attaquant. Palmeiras, Chelsea depuis août 2025. **Saison 2024-25 :** 57 matches, 20 buts, 10 passes décisives, 9 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Kopa.

DEAN HUIJSEN

Espagne. 20 ans. Défenseur central. Bournemouth, Real Madrid depuis juin 2025. **Saison 2024-2025 :** 50 matches, 4 buts, 4 passes décisives, 13 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Kopa.

MYLES LEWIS-SKELLY

Angleterre. 18 ans. Défenseur latéral. Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 42 matches, 2 buts, 1 passe décisive, 6 cartons jaunes, 2 cartons rouges. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Kopa.

Désiré Doué est entré par la grande porte dans l'histoire du Paris-SG mais aussi dans celle de la Coupe d'Europe. Le 31 mai dernier, contre l'Inter Milan (5-0), l'attaquant français a battu un record de précocité. À 19 ans et 362 jours, il est devenu le plus jeune joueur à être buteur (à deux reprises) et passeur en finale de C1.

CLASSEMENT 2024

1. **Lamine Yamal** (Espagne, FC Barcelone), 113 points.
2. **Arda Güler** (Turquie, Real Madrid), 26 pts.
3. **Kobbie Mainoo** (Angleterre, Manchester United), 20 pts.
4. **Savinho** (Brésil, Gérone), 19 pts.
5. **Pau Cubarsi** (Espagne, FC Barcelone), 8 pts.
6. **Alejandro Garnacho** (Argentine, Manchester United),
–. **Joao Neves** (Portugal, Benfica Lisbonne), 6 pts.
8. **Karim Konaté** (Côte d'Ivoire, RB Salzbourg) , 3 pts.
–. **Mathys Tel** (France, Bayern Munich), 3 pts.
–. **Warren Zaïre-Emery** (France, Paris-SG), 3 pts.

PALMARÈS

2018 : Kylian Mbappé (France, Paris-SG).
2019 : Matthijs de Ligt (Pays-Bas, Ajax Amsterdam, Juventus).
2021 : Pedri (Espagne, FC Barcelone).
2022 : Gavi (Espagne, FC Barcelone).
2023 : Jude Bellingham (Angleterre, Borussia Dortmund).
2024 : Lamine Yamal (Espagne, FC Barcelone).

L'Équipe - Steph Chambers/FIFA via Getty Images

Trophée Kopa

RODRIGO MORA

Portugal. 18 ans. Attaquant. FC Porto. **Saison 2024-2025 :** 37 matches, 11 buts, 5 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des nations. **1re nomination** au Kopa.

JOAO NEVES

Portugal. 20 ans. Milieu. Paris-SG. **Saison 2024-2025 :** 66 matches, 7 buts, 9 passes décisives, 7 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** Ligue des nations, Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **2e nomination** au Kopa. **Meilleur classement :** 6e en 2024.

LAMINE YAMAL

Espagne. 18 ans. Attaquant. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 62 matches, 21 buts, 22 passes décisives, 5 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au Kopa. **Meilleur classement :** 1er en 2024.

KENAN YILDIZ

Turquie. 20 ans. Attaquant. Juventus Turin. **Saison 2024-2025 :** 61 matches, 13 buts, 8 passes décisives, 5 cartons jaunes, 1 carton rouge. **Palmarès :** néant. **1re nomination** au Kopa.

Tout va très vite pour Dean Huijsen, ici face à l'attaquant de Dortmund, Karim Adeyemi, lors de la Coupe du monde des clubs. En mai, après 50 matches pros seulement, le défenseur central espagnol de 20 ans quittait Bournemouth pour le Real Madrid contre 60 millions d'euros.

Jonathan Moscrop/Getty Images - Catherine Ivill/AMA/Getty Images - L'Équipe

RÈGLEMENT

Article 1. Le Trophée Kopa est organisé tous les ans par le mensuel *France Football.*

Article 2. Le Trophée Kopa récompense le et la meilleur(e) espoir de moins de 21 ans au 31 juillet 2025, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

Article 3. La période de référence intègre la totalité de la saison, du 1er août 2024 au 2 août 2025, compétitions internationales incluses (Coupe du monde des clubs, Euro Espoirs chez les hommes ; Euro, Copa America et CAN chez les femmes). Pour rappel, les JO 2024 comptaient pour l'édition précédente.

Article 4. Le Trophée Kopa est attribué en fonction de trois critères par ordre d'importance. 1. Performances individuelles, caractère décisif et impressionnant. 2. Performances collectives et palmarès. 3. Classe et fair-play.

Article 5. Le lauréat est désigné par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or.

Article 6. Chaque vainqueur du Ballon d'Or désigne trois joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de dix nommés établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente et par les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo et Fabio Capello.

Article 7. Les trois joueurs retenus se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur ayant le plus grand nombre de points.

Article 8. La lauréate est désignée par un grand jury composé des gagnantes du Ballon d'Or, des autres joueuses présentes sur le podium du Ballon d'Or féminin depuis sa création en 2018 et d'un rédacteur en chef de *France Football.*

Article 9. Chaque juré désigne deux joueuses par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de cinq nommées établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente et par l'ambassadrice de l'UEFA, Nadine Kessler.

Article 10. Les deux joueuses retenues se voient attribuer 2 et 1 points. Le trophée est attribué à la joueuse ayant le plus grand nombre de points.

Article 11. En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième. En cas d'égalité, les joueuses sont départagées par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, elle sera tranchée par la rédaction en chef de *France Football.*

Article 12. Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur.

La Néerlandaise Wieke Kaptein s'est imposée dans l'entrejeu de Chelsea et en sélection des Pays-Bas. En Angleterre, elle a été une actrice importante du triplé des Blues : Championnat, Coupe et Coupe de la Ligue.

LES 5 NOMMÉES

MICHELLE AGYEMANG

Angleterre. 19 ans. Attaquante. Brighton, en prêt d'Arsenal. **Saison 2024-2025 :** 34 matches, 13 buts, 1 passe décisive, 7 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Euro.

LINDA CAICEDO

Colombie. 20 ans. Attaquante. Real Madrid. **Saison 2024-2025 :** 55 matches, 21 buts, 12 passes décisives, 4 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** néant.

WIEKE KAPTEIN

Pays-Bas. 19 ans. Milieu. Chelsea. **Saison 2024-2025 :** 46 matches, 6 buts, 5 passes décisives, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise.

VICKY LOPEZ

Espagne. 19 ans. Milieu offensive. FC Barcelone. **Saison 2024-2025 :** 48 matches, 15 buts, 3 passes décisives, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge. **Palmarès :** Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne.

CLAUDIA MARTINEZ OVANDO

Paraguay. 17 ans. Attaquante. Club Olimpia. **Saison 2024-2025 :** 35 matches, 23 buts, 1 passe décisive, 0 carton jaune, 0 carton rouge. **Palmarès :** Coupe EFE (tournoi entre clubs de D1 paraguayenne).

PRIX SOCRATES

Pour la quatrième année consécutive le 22 septembre prochain, *France Football* décernera le Prix Socrates, en partenariat avec l'ONG Peace and Sport et l'ancien joueur brésilien Rai. Ce prix viendra récompenser un personnage du monde du foot engagé dans une cause humanitaire, caritative ou sociétale. Le gagnant ou la gagnante succédera à Sadio Mané (2022), Vinicius Junior (2023) et Jennifer Hermoso (2024).

UN RÔLE DE JEUNES PRIMÉS

Côté masculin, aucun des cinq coaches retenus n'était présent lors de la première édition. Côté féminin, en l'absence d'Emma Hayes, la tenante, il y aura aussi un nouveau technicien sacré.

Exit Ancelotti, Xabi Alonso, de la Fuente, Guardiola, Scaloni et Gasperini – dans l'ordre du classement 2024 –, dites bonjour à une nouvelle promotion. À un match près, Luis Enrique facturait la saison parfaite : L1, Coupe de France, Trophée des champions, la C1 que le PSG attendait depuis si longtemps, et cette Coupe du monde des clubs perdue en finale face au Chelsea d'Enzo Maresca. L'Italien a réussi à définir une équipe type dans l'effectif copieux des Blues pour empocher aussi une C4 et un retour dans le Big Four en Premier League. Alors que l'on annonçait un après-Klopp compliqué, Arne Slot a délivré une première saison magistrale avec ce vingtième titre des Reds. Un coup de maître comparable à ceux d'Antonio Conte, vainqueur du Scudetto avec Naples, et de Hansi Flick, auteur du triplé Liga, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne pour sa première au Barça, échouant d'un rien en C1. Côté féminin, certains ont déjà pris leurs aises. Sarina Wiegman, cinquième l'an passé, a écrit l'histoire en remportant un troisième Euro d'affilée (2017 avec les Pays-Bas, 2022 et 2025 avec l'Angleterre). Arthur Elias, troisième, l'a imitée en gagnant la Copa America, sa première personnelle. Sonia Bompastor, quatrième, a changé de club – d'OL Lyonnes à Chelsea – mais pas d'habitude : les trophées continuent de pleuvoir. Avec un triplé national, la Française a déjà conquis l'Angleterre. Justine Madugu, lui, a conquis l'Afrique et la CAN avec le Nigeria. C'est enfin l'Europe pour Renée Slegers (Arsenal), jeune et déjà vainqueure de la C1. ⬢ **D. A. et T. T.**

CLASSEMENT 2024

ÉQUIPE MASCULINE

1. **Carlo Ancelotti** (Italie, Real Madrid), 118 points.
2. **Xabi Alonso** (Espagne, Bayer Leverkusen), 89 pts.
3. **Luis de la Fuente** (Espagne, sélection d'Espagne), 63 pts.
4. **Pep Guardiola** (Espagne, Manchester City), 13 pts.
5. **Lionel Scaloni** (Argentine, sélection d'Argentine), 8 pts.
6. **Gian Piero Gasperini** (Italie, Atalanta Bergame), 6 pts.

ÉQUIPE FÉMININE

1. **Emma Hayes** (Angleterre, Chelsea, sélection des États-Unis), 72 points.
2. **Jonatan Giraldez** (Espagne, FC Barcelone), 49 pts.
3. **Arthur Elias** (Brésil, Corinthians, sélection du Brésil), 14 pts.
4. **Sonia Bompastor** (France, Lyon), 5 pts.
5. **Sarina Wiegman** (Pays-Bas, sélection de l'Angleterre), 4 pts.
6. **Filipa Patao** (Portugal, Benfica Lisbonne), 3 pts.

ÉQUIPE MASCULINE

ANTONIO CONTE

Italie. 56 ans. Naples, sous contrat jusqu'en 2027.
Palmarès 2024-2025 : Championnat d'Italie.
Bilan : 25 victoires, 11 nuls, 5 défaites.
Schéma préférentiel : 4-3-3.
Son capitaine : Di Lorenzo.

LUIS ENRIQUE

Espagne. 55 ans. Paris-SG, sous contrat jusqu'en 2027.
Palmarès 2024-2025 : Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions.
Bilan : 48 victoires, 8 nuls, 9 défaites.
Schéma préférentiel : 4-3-3.
Son capitaine : Marquinhos.

ÉQUIPE FÉMININE

SONIA BOMPASTOR

France. 45 ans. Chelsea, sous contrat jusqu'en 2028.
Palmarès 2024-2025 : Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise.
Bilan : 34 victoires, 3 nuls, 3 défaites.
Schémas préférentiels : 4-2-3-1 et 4-3-3.
Sa capitaine : Bright.

ARTHUR ELIAS

Brésil. 44 ans. Sélection du Brésil, sous contrat jusqu'en 2027.
Palmarès 2024-2025 : Copa America.
Bilan : 9 victoires, 2 nuls, 2 défaites.
Schéma préférentiel : 3-4-1-2.
Ses capitaines : Marta et Angelina.

L'Équipe - DR

HANSI FLICK

Allemagne. 60 ans.
FC Barcelone,
sous contrat jusqu'en 2027.
Palmarès 2024-2025 :
Championnat d'Espagne,
Coupe du Roi,
Supercoupe d'Espagne.
Bilan : 44 victoires,
7 nuls, 9 défaites.
Schémas préférentiels :
4-3-3 et 4-2-3-1.
Ses capitaines :
Ter Stegen, Araujo,
F. De Jong, Raphinha et Pedri.

ENZO MARESCA

Italie. 45 ans. Chelsea,
sous contrat jusqu'en 2029.
Palmarès 2024-2025 :
Coupe du monde des clubs,
Ligue Conférence.
Bilan : 41 victoires,
9 nuls, 14 défaites.
Schéma préférentiel : 4-2-3-1.
Son capitaine : R. James.

ARNE SLOT

Pays-Bas. 46 ans. Liverpool,
sous contrat jusqu'en 2027.
Palmarès 2024-2025 :
Championnat d'Angleterre.
Bilan : 38 victoires,
9 nuls, 9 défaites.
Schémas préférentiels :
4-3-3 ou 4-2-3-1.
Son capitaine : Van Dijk.

JUSTINE MADUGU

Nigeria. 61 ans.
Sélection du Nigeria,
nommé en intérim
en septembre 2024.
Palmarès 2024-25 : Coupe
d'Afrique des nations.
Bilan : 9 victoires,
2 nuls, 1 défaite.
Schéma préférentiel : 4-3-3.
Sa capitaine : Ajibade.

RENÉE SLEGERS

Pays-Bas. 36 ans.
Arsenal. Entraîneuse
numéro 1 depuis
le 15 octobre 2024,
sous contrat jusqu'en 2026.
Palmarès 2024-25 :
Ligue des championnes.
Bilan : 25 victoires,
1 nul, 7 défaites.
Schémas préférentiels :
4-3-3 et 4-2-3-1.
Sa capitaine : Little.

SARINA WIEGMAN

Pays-Bas. 55 ans.
Sélection d'Angleterre,
sous contrat jusqu'en 2027.
Palmarès 2024-2025 : Euro.
Bilan : 9 victoires,
4 nuls, 4 défaites.
Schéma préférentiel : 4-3-3.
Sa capitaine : Williamson.

RÈGLEMENT

⬢ **Article 1.** Le Trophée Johan Cruyff est organisé tous les ans par le mensuel *France Football.*

⬢ **Article 2.** Le Trophée Johan Cruyff récompense le meilleur entraîneur de la saison (club ou sélection) d'une équipe masculine et le meilleur entraîneur ou la meilleure entraîneuse de la saison (club ou sélection) d'une équipe féminine, sans distinction de Championnat ou de pays.

⬢ **Article 3.** La période de référence intègre la totalité de la saison, du 1er août 2024 au 2 août 2025, compétitions internationales incluses (Coupe du monde des clubs ; Euro, Copa America et CAN chez les femmes). Pour rappel, les JO 2024 comptaient pour l'édition précédente.

⬢ **Article 4.** Le Trophée Johan Cruyff est attribué en fonction de plusieurs critères à prendre en compte dans leur globalité comme : la qualité du jeu de l'équipe, les titres remportés, le leadership, les compétences tactiques, la capacité à optimiser les performances des joueurs disponibles, à révéler de jeunes talents ainsi qu'à dépasser des objectifs raisonnables ainsi que le respect et le fair-play.

⬢ **Article 5.** Le Trophée Johan Cruyff est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, celui du Ballon d'Or masculin pour l'entraîneur d'une équipe masculine et celui du Ballon d'Or féminin pour l'entraîneur ou l'entraîneuse d'une équipe féminine.

⬢ **Article 6.** Chaque juré désigne deux entraîneurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de cinq nommé(e)s préalablement établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente ainsi que par les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo et Fabio Capello pour l'entraîneur d'une équipe masculine et Nadine Kessler pour l'entraîneur ou l'entraîneuse d'une équipe féminine.

⬢ **Article 7.** Les deux entraîneurs se voient attribuer 2 et 1 points. Le trophée est attribué à l'entraîneur ayant le plus grand nombre de points.

⬢ **Article 8.** En cas d'égalité, les entraîneurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, elle sera tranchée par la rédaction en chef de *France Football.*

⬢ **Article 9.** Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur.

PALMARÈS

ENTRAÎNEUR D'UNE ÉQUIPE MASCULINE
2024 : Carlo Ancelotti (ITA, Real Madrid).
ENTRAÎNEUSE D'UNE ÉQUIPE FÉMININE
2024 : Emma Hayes (ANG, Chelsea et sélection des États-Unis).

PARIS EN BONNE COMPAGNIE

Le PSG a tout raflé sauf la nouvelle Coupe du monde des clubs, remportée par Chelsea. Le Barça, Liverpool ou Botafogo ont aussi gagné des trophées cette saison.

Pour ses 55 ans, le PSG a mis les petits plats dans les grands avec une saison quasi parfaite : un quadruplé historique Ligue des champions-L1-Coupe de France-Trophée des champions, agrémenté par des victoires marquantes contre l'Inter (5-0) ou le Real Madrid (4-0). Seule la Coupe du monde des clubs aura échappé à l'ogre parisien, battu en finale par Chelsea (0-3). Après des saisons de tâtonnements, les Blues ont enfin trouvé la bonne carburation avec ce premier titre mondial. Ils sont aussi les seuls à avoir remporté toutes les Coupes d'Europe avec la C4 conquise en mai. Autre pensionnaire anglais à avoir tiré son épingle du jeu, le Liverpool d'Arne Slot vainqueur sans discussion de la Premier League. Tout comme le Barça d'Hansi Flick au jeu souvent étourdissant, tyran domestique (Liga-Coupe du Roi-Supercoupe), battu sur le fil en demies de C1 par l'Inter (3-3, 3-4 a.p.). Une désillusion continentale que n'a pas connue Botafogo, lauréat de sa première Copa Libertadores assortie d'un troisième titre national. **D. A.**

FC BARCELONE

ESPAGNE
Palmarès 2024-2025 : Championnat d'Espagne, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne.
Autres compétitions : Ligue des champions (demi-finales).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 24 matches.
Top 3 des buteurs : Lewandowski, 42 ; Raphinha, 34 ; Ferran Torres, 19.
Top 3 des passeurs : Raphinha, 23 ; Yamal, 21 ; Fermin Lopez, 11.

BOTAFOGO

BRÉSIL
Palmarès 2024-2025 : Copa Libertadores 2024 et Championnat du Brésil 2024.
Autres compétitions : Coupe du monde des clubs (8es de finale), Recopa Sudamericana 2025 (finale), Championnat du Brésil 2025 (6e au 13 juillet), Coupe du Brésil 2024 (8es de finale), Supercoupe du Brésil 2025 (finale).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 14 matches.
Top 3 des buteurs : Igor Jesus, 17 ; Jefferson Savarino, 10 ; Luiz Henrique, 7.
Top 3 des passeurs : Jefferson Savarino, 12 ; Marlon Freitas, 8 ; Igor Jesus, 6.

ARSENAL CASSE LES CODES

Le club anglais, vainqueur de la C1, arrive en costaud pour faire de l'ombre à trois grosses écuries, le Barça, Chelsea et l'OL Lyonnes.

FC Barcelone, double lauréat 2023 et 2024 du Trophée du club de la saison ; Chelsea, OL Lyonnes, déjà nommés l'an dernier. Trois mastodontes figurent dans la promo 2025. Deux ont tout emporté sur le plan national. D'abord, Chelsea et son triplé marquant sous la direction d'une nouvelle venue, la Française Sonia Bompastor. Les Blues ne se sont pas contentées de remporter la Super League, elles sont devenues les premières à y parvenir sans perdre un match. La Cup et la Coupe de la Ligue dans sa besace, ce collectif ultra-rodé visait même la Ligue des championnes, mais a échoué en demi-finales contre le FC Barcelone (1-4, 1-4), auteur d'un autre triplé national (Championnat, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne). Sauf que le club catalan a l'habitude de conquérir la C1 (2021, 2023 et 2024). Pas cette fois. La faute à Arsenal, qui avait renversé des situations impossibles en quarts contre le Real Madrid (0-2, 3-0) et surtout en demies avec ce triomphe à Lyon (4-1 ; aller : 1-2). Sacrées championnes des États-Unis pour la première fois, les joueuses du Pride d'Orlando complètent la liste. **T. T.**

ARSENAL

ANGLETERRE
Palmarès 2024-2025 : Ligue des championnes.
Autres compétitions : Championnat d'Angleterre (2e), Coupe d'Angleterre (quarts de finale), Coupe de la Ligue anglaise (demi-finales).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 13 matches.
Top 3 des buteuses : Russo, 20 ; Caldentey, 19 ; Foord et Leonhardsen Maanum, 13.
Top 3 des passeuses : Caldentey, 9 ; McCabe, 8 ; Little, 6.

FC BARCELONE

ESPAGNE
Palmarès 2024-2025 : Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne.
Autres compétitions : Ligue des championnes (finale).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 19 matches.
Top 3 des buteuses : Pajor, 43 ; Pina, 26 ; Putellas, 22.
Top 3 des passeuses : Putellas, 16 ; Guijarro, 15 ; Graham Hansen, 14.

L'Équipe - DR

Clubs masculin et féminin de la saison

CHELSEA

ANGLETERRE
Palmarès 2024-2025 : Coupe du monde des clubs, Ligue Conférence.
Autres compétitions : Championnat d'Angleterre (4e), Coupe d'Angleterre (16es de finale), Coupe de la Ligue (8es de finale).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 12 matches.
Top 3 des buteurs : Palmer, 18 ; Jackson et Nkunku, 13.
Top 3 des passeurs : E. Fernandez, 17 ; Palmer, 14 ; Sancho, 9.

LIVERPOOL

ANGLETERRE
Palmarès 2024-2025 : Championnat d'Angleterre.
Autres compétitions : Ligue des champions (8es de finale), Coupe d'Angleterre (16es de finale), Coupe de la Ligue anglaise (finale).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 24 matches.
Top 3 des buteurs : Salah, 34 ; Gakpo, 18 ; L. Diaz, 17.
Top 3 des passeurs : Salah, 23 ; Szoboszlai, 8 ; Alexander-Arnold, 7.

PARIS-SG

FRANCE
Palmarès 2024-2025 : Ligue des champions, Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions.
Autres compétitions : Coupe du monde des clubs (finale).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 22 matches.
Top 3 des buteurs : Dembélé, 35 ; Barcola, 21 ; Ramos, 19.
Top 3 des passeurs : Barcola, 21 ; Doué et Hakimi, 14.

CHELSEA

ANGLETERRE
Palmarès 2024-2025 : Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise.
Autre compétition : Ligue des championnes (demi-finales).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 28 matches.
Top 3 des buteuses : Beever-Jones, 13 ; Reiten, 12 ; Macario, 11.
Top 3 des passeuses : Rytting Kaneryd, 6 ; Lawrence, 5 ; Baltimore, Bronze, Macario et Ramirez, 4.

OL LYONNES

FRANCE
Palmarès 2024-2025 : Championnat de France.
Autres compétitions : Ligue des championnes (demi-finales), Coupe de France (16es de finale).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 18 matches.
Top 3 des buteuses : Dumornay, 22 ; Diani, 16 ; Heaps, 15.
Top 3 des passeuses : Diani, 10 ; Heaps, 9 ; Dumornay, 8.

PRIDE D'ORLANDO

ÉTATS-UNIS
Palmarès 2024-2025 : Championnat des États-Unis 2024 (NWSL).
Autre compétition : Coupe d'été des Championnats des États-Unis et du Mexique 2024 (phase de groupes).
Série d'invincibilité toutes compétitions confondues : 7 matches.
Top 3 des buteuses : Banda, 13 ; Marta, 9 ; Adriana, 6.
Top 3 des passeuses : Banda, Pickett et Watt, 4.

RÈGLEMENT

⬢ **Article 1.** Les Trophées du club masculin et du club féminin de la saison sont des trophées organisés tous les ans par le mensuel *France Football.*
⬢ **Article 2.** Ils récompensent le meilleur club masculin et le meilleur club féminin, sans distinction de Championnat.
⬢ **Article 3.** La période de référence intègre la totalité de la saison, du 1er août 2024 au 13 juillet 2025 (Coupe du monde des clubs incluse).
⬢ **Article 4.** Les Trophées du club de la saison sont attribués en fonction de plusieurs critères à prendre en compte dans leur globalité comme : la qualité du jeu, les titres remportés, les victoires mémorables, les résultats supérieurs aux attentes, le respect et le fair-play.
⬢ **Article 5.** Les Trophées du club de la saison sont attribués par un jury international de journalistes spécialisés, celui du Ballon d'Or masculin pour le club masculin et celui du Ballon d'Or féminin pour le club féminin.
⬢ **Article 6**. Chaque juré désigne deux clubs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de cinq nommés établie par la rédaction de *France Football,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* au moins un juré de l'édition précédente ainsi que par les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo et Fabio Capello pour le club masculin, Nadine Kessler pour le club féminin.
⬢ **Article 7.** Les deux clubs retenus se voient attribuer 2 et 1 points. Le trophée est attribué au club ayant le plus grand nombre de points.
⬢ **Article 8.** En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Puis au nombre de joueurs ou joueuses nommés dans les listes du Ballon d'Or. Si l'égalité demeure, elle sera tranchée par la rédaction en chef de *France Football.*
⬢ **Article 9.** Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur.

CLASSEMENT 2024

CLUB MASCULIN

1. Real Madrid, 73 points.
2. Bayer Leverkusen, 23 pts.
3. Manchester City, 3 pts.
4. Borussia Dortmund, Gérone, 0 pt.

CLUB FÉMININ

1. FC Barcelone, 47 points.
2. Gotham du NJ/NY, 2 pts.
3. Chelsea, Lyon et Paris-SG, 0 pt.

PALMARÈS

CLUB MASCULIN

2021 : Chelsea (Angleterre).
2022 : Manchester City (Angleterre).
2023 : Manchester City (Angleterre).
2024 : Real Madrid (Espagne).

CLUB FÉMININ

2023 : FC Barcelone (Espagne).
2024 : FC Barcelone (Espagne).

PEDRI

"LA PASSE PARFAITE, C'EST DE L'INSTINCT"

Ralenti par les blessures depuis 2021, le talentueux milieu espagnol a enfin retrouvé son rythme. À 22 ans, cet amoureux du Barça et de ses Canaries raconte sa renaissance et sa vision du jeu.

Par
Florent Torchut et Tom Bertin, à Barcelone (Espagne).

Photos
Sébastien Boué/L'Équipe

Après de longues vacances, Pedri se fixe des objectifs ambitieux pour la saison à venir : atteindre la finale de C1 avec le Barça et briller en Coupe du monde avec l'Espagne.

Pedro Gonzalez Lopez, dit Pedri
22 ans. Né le 25 novembre 2002, à Tegueste (Espagne). 1,74 m ; 60 kg. Milieu de terrain. International espagnol (33 sélections, 3 buts).

Parcours
UD Las Palmas (2019-2020),
FC Barcelone (depuis août 2020).

Palmarès
Euro 2024 ; Ligue des nations 2023 ; Championnat d'Espagne 2023 et 2025 ; Coupe du Roi 2021 et 2025 ; Supercoupe d'Espagne 2023 et 2025, Médaille d'argent aux JO de Tokyo 2021 ; Trophée Kopa 2021.

"Comment vous sentez-vous après ce mois de vacances ?
Très bien ! C'était agréable de profiter enfin de longues vacances pour une fois *(le Barça n'était pas qualifié pour la Coupe du monde des clubs)*. Ça m'a permis de vraiment déconnecter après cette belle saison avec l'équipe. J'ai été content de passer du temps avec ma famille, c'est ce qui compte le plus pour moi. J'ai voyagé et puis, comme à chaque fois, je suis revenu quelque temps chez moi, à Tenerife.

Pendant ce temps-là, d'autres grands clubs jouaient le Mondial des clubs aux États-Unis. Quel regard portez-vous sur cette compétition ?
Nous avons eu beaucoup plus de repos, c'est sûr. La différence entre les équipes qui ont joué jusqu'à mi-juillet et celles qui ont eu de longues vacances va se faire ressentir cette saison, qu'on le veuille ou non. La compétition m'a paru très longue. Il avait l'air de faire très chaud, les équipes semblaient fatiguées. Mais enthousiastes, aussi. Comme c'est une nouvelle compétition, les joueurs avaient à cœur de la remporter. Je n'ai pas suivi de près le premier tour parce que j'étais en Tanzanie et à Zanzibar, où c'était un peu compliqué de regarder les matches. À Tenerife, j'en ai vu quelques-uns, notamment la phase finale.

"Cette saison, personnellement, je me suis senti très à l'aise, j'ai trouvé la continuité que je recherchais"

Revenons à Barcelone. Le Barça fera prochainement son retour au Camp Nou, qu'il a quitté en mai 2023. Vous y pensez déjà ?
Le Camp Nou représente énormément pour nous. Ça nous manque beaucoup de jouer dans ce stade. L'atmosphère y est complètement différente de celle de Montjuïc, où nous avons évolué les saisons dernières. Même si on s'est sentis bien là-bas, ce n'est pas pareil. Le Camp Nou, c'est unique, c'est à part. Quand j'étais petit, je voyais mes joueurs préférés y jouer à travers la télé, je me demandais à quoi il ressemblait dans la vraie vie. J'ai toujours rêvé d'y jouer. Alors, y revenir, c'est un vrai cadeau !

À ce propos, comment évaluez-vous la saison passée, à la fois collectivement et personnellement ? Et comment envisagez-vous la prochaine ?
Sur le plan collectif, ce qui a toujours été ma priorité, nous sommes une équipe jeune et ambitieuse. On a réalisé une très bonne saison, avec plusieurs titres à la clé *(Liga, Coupe du Roi et Supercoupe d'Espagne)*. Bien sûr, l'élimination en demi-finales de Ligue des champions *(face à l'Inter Milan, 3-3, 3-4 a.p.)* reste en mémoire. Nous avons connu un léger passage à vide, ce qui est normal face à l'intensité physique exigée mais, globalement, nous avons été solides tout au long de l'année. On a bien progressé par rapport à 2023-2024. Cette saison, nous allons tout donner pour faire encore mieux. L'objectif est clair : atteindre la finale de la Ligue des champions *(à Budapest, le 30 mai 2026)*. Personnellement, je me suis senti très à l'aise, j'ai trouvé la continuité que je recherchais. L'entraîneur *(l'Allemand Hansi Flick)* m'a accordé sa confiance. C'est essentiel à mes yeux pour donner le meilleur de moi-même.

Pouvez-vous nous parler d'Hansi Flick et de son influence ?

Dennis Agyeman/AFP7/ZUMA/Psnewz

"Hansi Flick est comme un père pour nous, toujours à l'écoute de nos besoins"

Je sortais d'une période difficile marquée par plusieurs blessures, mais il a misé sur moi et m'a encouragé à garder confiance. Avoir un coach qui croit pleinement en moi, ça m'aide à rester serein et à juste profiter de ma vie de footballeur. De l'extérieur, Hansi Flick semble être un entraîneur très sérieux et direct, et c'est ce qu'il est parfois. En réalité, il est comme un père pour nous, il est toujours à l'écoute de nos besoins. Il a réussi à insuffler un vrai changement dans le groupe. Il nous a apporté sa mentalité de gagnant, cette envie constante de tout donner à chaque instant.

Vous avez une équipe jeune encadrée par quelques vétérans. Pouvez-vous nous raconter ce drôle de vestiaire ?
Ce mélange de générations fonctionne vraiment bien. Il y a plein de jeunes, on s'amuse beaucoup, on plaisante toute la journée. Les taquineries entre Robert *(Lewandowski, 37 ans le 21 août)* et Lamine *(Yamal, 18 ans depuis le 13 juillet)* ? C'est typiquement le genre de choses qui arrivent tous les jours dans le groupe. Robert se montre assez sérieux à l'entraînement, tandis que Lamine aime bien l'embêter, gentiment. Il y a toujours des plaisanteries et des rires, mais les vétérans n'hésitent pas à remettre un peu d'ordre et à nous recadrer. On est studieux quand il le faut. Ce mélange entre jeunesse et expérience est très bénéfique pour l'équipe.

Quel rôle tenez-vous au sein du groupe ?
Quand il faut être sérieux, je suis souvent le premier à l'être. J'aime m'entraîner et travailler dur, car je sais que c'est ce qui fera la différence sur la durée. Bien sûr, lorsqu'il s'agit de plaisanter, je suis là ! Je rigole beaucoup avec Lamine, Gavi *(son successeur au Trophée Kopa en 2022)*, Ferran *(Torres)* ou n'importe qui d'autre.

Vous ne vous êtes pas teint les cheveux en blond comme Gavi, Lewandowski, Lamine Yamal et Szczesny…
(Il se marre.) Non, non, je laisse ça à mes coéquipiers, ça leur va mieux qu'à moi.

Vous semblez être un groupe bien plus fort et soudé qu'à vos débuts lors de l'ultime saison de Messi en 2020-2021. Comment avez-vous géré son départ ?
Le départ de Leo *(pour le Paris-SG)* a été très dur pour le club, surtout car personne ne s'y attendait. Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais au Japon pour les Jeux Olympiques et, honnêtement, j'avais du mal à y croire. Réaliser qu'il ne serait plus là avec nous a constitué un choc, car Leo possédait cette capacité à gagner des matches presque à lui seul et ça changeait tout.

Quels souvenirs gardez-vous de lui ?
Quand j'avais le ballon et que deux ou trois joueurs me pressaient, je cherchais •••

Quatre Clasicos la saison dernière, quatre succès catalans face au Real de Jude Bellingham. De quoi "rendre fier" Pedri.

Durant une heure, le natif de Tenerife a confié à Tom Bertin et Florent Torchut sa satisfaction d'avoir été épargné par les blessures après l'Euro 2024.

Pedri-Lamine Yamal, une complicité sur et en dehors du terrain qui a permis au Barça de glaner un vingt-huitième titre de champion d'Espagne.

••• toujours à lui faire la passe. Parce que c'était évident qu'il allait faire mieux que moi. Aux entraînements, il réalisait des choses incroyables, presque irréelles, que nous seuls, ses coéquipiers, avions la chance de voir. C'était de la folie !

Après ça, Barcelone a perdu de sa superbe. Une baisse de qualité dans l'effectif, une incapacité à performer même en Ligue Europa… Avez-vous pensé à quitter le navire ?
Non, jamais, car jouer ici est mon rêve depuis tout petit. Quand une star de ce calibre part, c'est normal qu'il y ait une ou deux saisons compliquées, il faut du temps pour s'adapter. On a traversé des périodes difficiles, et ça m'a fait mal de ne pas pouvoir disputer la Ligue des champions. On a réussi à se reconstruire. On a formé un nouveau groupe, on se connaît de mieux en mieux, de jeunes talents capables de faire la différence sont apparus. Aujourd'hui, on forme une super équipe. Je suis convaincu qu'on va atteindre un niveau incroyable.

“Aux entraînements, Messi faisait des choses incroyables, que nous seuls avions la chance de voir”

Cette année, vous avez gagné vos quatre Clasicos et repris le dessus sur le Real Madrid, qui, entre-temps, a gagné deux Ligue des champions supplémentaires. Ça fait du bien ?
Si je dois garder une image, c'est le but que j'ai inscrit en finale de la Coupe du Roi *(3-2, a.p., le 26 avril à Séville)*. C'était spécial, surtout avec ma famille dans les tribunes. Après une période où on peinait à battre le Real, enchaîner quatre victoires *(4-0 et 4-3 en Championnat ; 5-2 en Supercoupe d'Espagne)*, c'est une vraie fierté. On y est arrivés en jouant un football qui plaît, en prenant du plaisir sur le terrain. Ces Clasicos ont une importance énorme, surtout pour les supporters. Ils adorent quand on les gagne, on sait que ça leur fait plaisir de chambrer les fans madrilènes le lendemain !

Comment se passent les affrontements avec Jude Bellingham, votre adversaire direct ?
Jude est vraiment impressionnant. Il allie puissance physique et technique, ce qui le rend très compliqué à gérer. Lors des quatre derniers Clasicos, on a réussi à bien le contenir et surtout à prendre le contrôle du

Bagu Blanco/Pressinphoto/Icon Sport

jeu, ce qui est essentiel pour nous. On aime quand c'est nous qui dictons le rythme, quand on garde le ballon, plutôt que laisser Jude, Vinicius ou Mbappé mener le jeu. C'est là que l'on prend le plus de plaisir et que l'on se sent le plus fort. Cette rivalité est un vrai défi, elle nous pousse à nous dépasser.

Selon vous, quel est le meilleur joueur madrilène ?
Le Real possède une grande quantité de très bons joueurs. Lorsque Kylian *(Mbappé)* prend le ballon et se retrouve en un-contre-un, il est très difficile à arrêter.

Avec vous, Dani Olmo ou Fermin Lopez en numéro 10, Frenkie de Jong, Gavi, Marc Casado, comment l'entrejeu du Barça est-il revenu au plus haut niveau ?
Chacun sait exactement quoi faire dans son rôle. Dès le début, on s'est tous bien entendus. Comme on partage le même style de jeu, celui du Barça, la connexion s'est faite naturellement. Enchaîner les matches a renforcé notre complicité. Sur le terrain, c'est facile de se trouver. Bon, on n'est pas encore au niveau des Xavi, Iniesta, Busquets… J'espère qu'on y arrivera un jour, car ils ont énormément apporté au club et à l'équipe nationale. On essaie de suivre leur exemple.

"Notre génération n'est pas encore au niveau des Xavi, Iniesta, Busquets… J'espère qu'on y arrivera un jour"

Le Barça est redevenu le Barça grâce, notamment, à l'émergence de talents de la Masia. Qu'ont-ils de si spécial ?
Ces joueurs sont arrivés enfants au Barça et portent en eux sa philosophie. Ici, le style de jeu enseigné dès le plus jeune âge est très proche de celui de l'équipe première. Alors, quand ils arrivent, ils l'ont déjà intégré. Tout le monde parle de Lamine, mais il y a aussi Pau Cubarsi, Fermin Lopez… Plusieurs jeunes sont montés en équipe première ces dernières saisons et leur niveau est impressionnant, ils nous ont beaucoup apporté. Au-delà de leurs grandes qualités techniques, ils affichent une très bonne préparation physique et mentale. Ce sont de vrais amoureux de nos couleurs, ils donnent tout pour le club de leurs rêves.

Cette jeunesse, il faut la protéger. Vous avez vous-même connu une première saison un peu trop pleine *(52 matches en club en 2020-2021),* que vous avez payée en enchaînant les blessures musculaires pendant trois ans…
Ce sont des périodes délicates à traverser. On ne peut pas en connaître les causes avec certitude. Le foot reste un sport exigeant, souvent dur pour le corps. Il n'y a pas de recette miracle. Une blessure peut arriver pour tout et n'importe quoi, même au top de sa forme. Ma dernière, à l'Euro avec la sélection *(au début du quart de finale face à l'Allemagne, 2-1 a.p.)*, a été un vrai moment difficile. J'enchaînais les bons matches, je me sentais bien physiquement, et puis j'ai pris ce coup *(de Toni Kroos).* C'est la faute à pas de chance, ça ne se contrôle pas. Forcément, dans ces moments-là, tu cogites, tu te demandes : « Pourquoi ça m'arrive encore ? Qu'est-ce que je peux changer, améliorer ? » Mais j'ai réussi à rester calme, parce que je savais que ce n'était pas lié à un manque de travail et que l'été me permettrait de revenir en pleine forme.

La saison dernière, vous avez à nouveau enchaîné les rencontres *(69, club et sélection confondus).* L'avez-vous vécue comme une renaissance ?
Je ne sais pas si je dirais ça comme ça, mais je suis très heureux d'avoir retrouvé ce rythme. Si mon jeu n'a pas fondamentalement changé, mon corps, lui, a évo- •••

Gerrit van Keulen/ANP/Icon Sport

Lors de l'Euro 2024, Pedri, ici devant l'Italien Nicolo Barella, a tout connu : une blessure au genou gauche en quarts contre l'Allemagne et le sacre depuis les tribunes face à l'Angleterre.

••• lué. J'ai trouvé une routine de travail en salle qui me correspond mieux. Ce qui est certain, c'est que cette période est derrière moi. Maintenant, je profite juste de cette continuité, parce qu'au fond, tout ce qu'un joueur professionnel veut, c'est se trouver le plus possible sur le terrain.

En quoi le Pedri d'aujourd'hui est-il différent de celui d'il y a quatre ans sur le terrain ? Votre mère dit que vous jouez désormais comme un vétéran…
Avec le temps et l'expérience, tu comprends mieux les positions de chacun, tu vois mieux le jeu, et ça te fait progresser. Beaucoup des erreurs que je commettais plus jeune venaient de l'envie de trop en faire : ne pas savoir quand accélérer, quand temporiser, quand faire la passe au bon moment… Tout ça, tu l'apprends avec les matches, les situations que tu vis. C'est ça que le football t'offre avec les années.

Cela peut surprendre, mais vous êtes aussi l'un des joueurs qui récupère le plus de ballons par match en Europe. Comment expliquez-vous ce nouvel aspect de votre jeu ? Gavi vous a donné des tuyaux ?
Gavi n'a même pas besoin de donner des conseils, il suffit de le voir s'entraîner pour comprendre comment il défend et à quel point il se donne à fond dans tout ce qu'il fait. Notre positionnement plus haut me permet de récupérer plus de ballons. C'est souvent moi qui récupère, mais c'est le fruit du travail de toute l'équipe.

Après cette saison très réussie *(7 buts, 10 passes décisives),* où vous situez-vous parmi les meilleurs milieux du monde ?

“C'est vrai qu'on parle beaucoup de moi et de Vitinha. Ce qui est certain, c'est que lui comme moi, on a réalisé une belle saison”

Ce n'est pas à moi de dire qui est le meilleur. Il y a des gens mieux placés pour juger, notamment ceux qui votent pour les récompenses individuelles. C'est vrai qu'on parle beaucoup de moi et de Vitinha en ce moment. Au bout du compte, ce sont les gens qui décident, chacun a son avis. Ce qui est certain, c'est que lui comme moi, on a réalisé une belle saison.

Pour la deuxième fois depuis 2021, vous faites partie des nommés au Ballon d'Or. Il y a quatre ans, vous aviez terminé vingt-quatrième. Cette année, à quelle place vous situez-vous ?
J'ai beaucoup travaillé la saison dernière, je pense avoir atteint un très bon niveau. Et collectivement, tout s'est très bien passé. Donc, j'espère faire mieux que cette vingt-quatrième place, je suis un compétiteur. Je préfère laisser les gens voter et décider mais, bien sûr, si je finis dans le top 5 ou le top 10, ce sera une grande fierté et une belle récompense.

En remportant le Ballon d'Or l'an dernier, votre compatriote Rodri a montré que le trophée était accessible à des profils comme les vôtres. Aspirez-vous à l'imiter un jour ?
Pendant longtemps, cette récompense était principalement décernée aux attaquants. La victoire de Rodri prouve que le rôle de milieu de terrain est enfin reconnu à sa juste valeur. Car le foot se joue beaucoup dans l'entrejeu. Quand une équipe domine cette zone, elle gagne plus facilement ses matches. Alors oui, pourquoi ne pas rêver de remporter le Ballon d'Or durant ma carrière ? Pour ça, il faudra avant tout réaliser une très bonne saison collective.

Cette année, beaucoup placent Ousmane Dembélé et Lamine Yamal parmi les favoris. Vous avez joué avec les deux. Pouvez-vous nous les décrire ?
Jouer avec eux est un vrai plaisir. Les deux ont mené une campagne incroyable, chacun dans leur style. Lamine est un joueur qui ose aller au duel, qui gère les un-contre-un avec une grande confiance. Il possède cette capacité de dribbler avec une aisance incroyable, comme s'il n'avait aucun défenseur en face. Il joue pour •••

"La victoire de Rodri au Ballon d'Or prouve que le rôle de milieu de terrain est enfin reconnu à sa juste valeur"

••• le plaisir et ça se voit. Il a un énorme potentiel et maîtrise très bien ses deux pieds, on n'est même pas sûrs de savoir quel est son préféré. Cette saison, il a vraiment brillé. Par ses buts aussi *(21 en 2024-2025)*, ce qui est nouveau pour lui. Quant à Dembélé, c'est un joueur très imprévisible, capable d'attaquer d'un côté comme de l'autre, ce qui le rend difficile à lire pour les adversaires. Lui aussi sort d'une saison exceptionnelle, il a été très souvent décisif *(37 buts et 15 passes décisives)*.

Parlez-nous de votre connexion avec Lamine Yamal et Raphinha sur le terrain. On se trompe si on dit que c'est vous qui donnez le tempo de l'équipe et eux qui créent le déséquilibre ?
Non, effectivement. Moi, j'essaie de transmettre du calme sur le terrain. On a des joueurs très talentueux devant, donc on essaye d'en profiter en les servant le mieux possible. Lamine et Raphinha aiment se retrouver en un-contre-un, et, même si ce n'est pas toujours simple, on essaie de leur trouver l'espace nécessaire pour qu'ils expriment leur talent. Par exemple, Raphinha sait particulièrement bien se déplacer pour trouver les espaces, on se comprend sur le terrain. C'est un joueur incroyable, très efficace *(38 buts, 24 passes décisives en 2024-2025)*, et on essaie toujours de tirer le meilleur parti de notre connexion. On s'entend aussi très bien en dehors, il m'appelle souvent Pedrinho. *(Rires.)*

On a la sensation que vous êtes un joueur à l'ancienne, un créateur pas forcément rapide balle au pied, mais qui pense et exécute très vite, de la trempe des Zidane, Riquelme, Pirlo…
C'est vrai que je ne possède pas le physique de certains joueurs plus costauds. Je dois compenser autrement. J'essaie de réfléchir plus vite que les autres, d'avoir toujours un coup d'avance. Je compense le manque de puissance par l'intelligence de jeu. C'est lié à mon parcours. La plupart des footballeurs actuels ont évolué dans de grands centres de formation. Moi, j'ai commencé dehors, en regardant le Barça chez mes parents, et en jouant dans le club de mon village. J'ai beaucoup appris de ce football de rue, de ce côté instinctif, où l'on joue pour le plaisir. C'est ce qui fait que sur le terrain, je fais les choses très naturellement, car c'est ancré en moi depuis l'enfance.

Un peu comme les Sud-Américains ?
Exactement, surtout les Brésiliens. On entend souvent parler de ces joueurs qui grandissent en jouant dans les favelas, sur des terrains de fortune, juste pour le plaisir du jeu. Aux îles Canaries, c'est un peu la même chose : on s'amuse où qu'on soit, on se fixe des objectifs, on joue avec les amis. C'est cette passion et ce côté instinctif qui nous font progresser. À mon poste, trouver la passe parfaite, ça vient aussi d'un instinct, comme un regard intérieur qui te fait voir l'espace libre.

Comment avez-vous vécu la victoire à l'Euro 2024, avec ce forfait à partir des quarts de finale ? La frustration a-t-elle atténué la joie ?
Bien sûr, j'aurais préféré être sur le terrain pour profiter à fond. J'ai dû vivre ça autrement, depuis l'extérieur. C'était une première pour moi de gagner un titre en étant à l'écart, mais je m'y suis fait sans problème. Mes coéquipiers prenaient souvent de mes nouvelles, ça m'a beaucoup aidé. J'ai peut-être davantage souffert moralement que physiquement d'ailleurs. L'essentiel, c'est qu'on ait gagné. J'étais là, dans les gradins, avec le genou gauche bandé. Le kiné m'avait demandé de rester calme, de ne pas trop sauter pour ne pas aggraver la blessure. Franchement, c'était impossible de ne pas être heureux, de ne pas partager la joie de mes coéquipiers. C'était un moment incroyable.

L'Espagne sera l'une des grandes favorites de la Coupe du monde 2026. Sur quel aspect cette équipe peut-elle encore progresser pour aller chercher une deuxième étoile après celle conquise en 2010, en Afrique du Sud ?
On a montré de très bonnes choses lors de nos derniers tournois *(une victoire à l'Euro 2024, une demie en 2021 ; un succès en Ligue des nations en 2023, deux finales en 2021 et 2025 ; un huitième de finale à la Coupe du monde 2022)*, c'est pour cela qu'on nous place parmi les favoris en 2026. Cela dit, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Il faudra voir quels joueurs arriveront dans l'équipe, comment on évolue collectivement… Gagner un Mondial, c'est un défi long et difficile, mais pourquoi pas ? On possède une équipe jeune avec un excellent niveau, et je suis persuadé qu'on va encore progresser. Soulever ce trophée, le plus grand de tous, est le rêve de chaque enfant qui joue au football. Forcément, c'est aussi le mien.

Enfin, où vous voyez-vous dans dix ans ? Avec une Coupe du monde et un Ballon d'Or ?
Bien sûr, j'aimerais avoir gagné les deux ! On peut toujours rêver, non ? Par-dessus tout, j'espère être en bonne santé, entouré de ma famille et heureux de profiter à fond du football." ⬢ F. To. et T. B.

Making of

Lieu
Dans une suite au sommet de l'hôtel *Grand Hyatt,* à Barcelone.

Durée
Une heure, photos et vidéos comprises.

Autres personnes présentes
Ses agents, le dircom du Barça (arrivé à la fin), notre photographe et notre vidéaste.

Boisson consommée
Un verre d'eau.

La note qu'il se donne
"Je me débrouille mieux au football. *(Rires.)* Mais disons 7, je m'en suis plutôt bien sorti, non ?"

La note que *FF* lui donne
7/10. Son discours est comme lui : simple, posé, pas extravagant. Un gars radieux, qui prend le temps.

Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*
"Leo Messi et Andrés Iniesta, mon idole depuis que je suis tout petit. Et puis, Luis Enrique, histoire d'avoir un entraîneur parmi ces trois entretiens."

Le titre qu'il donnerait à l'interview
"J'aime bien l'idée de la renaissance."

DES ORDURES AUX AURIVERDE

FF a suivi chez lui, au Brésil, Alexsandro, le défenseur du LOSC et néo-international, pour retracer son incroyable parcours entamé dans l'extrême pauvreté, au milieu de l'ancienne plus grande décharge d'Amérique du Sud.

Par
Éric Frosio, à Duque de Caxias (Brésil)

Des montagnes d'ordures, des tonnes de déchets plastiques et organiques. Le premier terrain de jeu d'Alexsandro, le défenseur central brésilien (26 ans), n'avait rien d'amusant. Son jardin d'enfants s'appelait Jardim Gramacho, dans la banlieue nord de Rio. Et c'est au milieu des détritus, entouré de tractopelles et sous le regard perfide des urubus, ces vautours d'Amérique, que le défenseur du LOSC avait ses habitudes. Il aurait préféré passer ses journées à jouer au foot, comme il le faisait parfois, mais, dès l'âge de 8 ans, c'est souvent au pied de la plus grande décharge d'Amérique du Sud, qu'il devait suivre sa mère et sa grand-mère. Pas le choix. À l'époque, Vivianne, devenue maman à l'âge de 16 ans, devait trouver un moyen de nourrir son premier petit garçon.

À Duque de Caxias, les opportunités sont rares. Alors, l'adolescente devenue mère a suivi le chemin emprunté par des milliers d'autres précaires pour se frotter aux 7 000 tonnes de poubelles déversées tous les jours sur cet immense territoire. "Il fallait faire le tri, et remplir des sacs énormes avec du plastique, de l'aluminium ou des vêtements pour gagner quelques *reais*. Il fallait ensuite les porter sur le dos et les glisser dans des remorques sous une chaleur écrasante. On y récupérait même de la nourriture pour manger le soir", se souvient Sueli, la grand-mère d'Alexsandro, elle aussi contrainte d'arpenter ce site dangereux et toxique, qui a fermé en 2012, deux ans après le succès du documentaire *Waste Land*, nommé aux Oscars.

Une pièce et deux matelas

À cette époque, âgé d'une dizaine d'années, le jeune Brésilien n'avait qu'un second rôle au milieu des 5 000 travailleurs qui s'échinaient quotidiennement dans cette poubelle géante. Il n'avait pas le droit de grimper sur les flancs de ces drôles de collines, mais il savait se rendre utile pour soulager sa mère et sa grand-mère. "Je triais et récupérais des objets légers qui pouvaient servir à notre quotidien : des chaussures, des vêtements, des jouets", énumère Alexsandro. Plus tard, devenu adolescent, "Lequinho", son surnom, a bossé sur les marchés, jardiné, travaillé sur des chantiers avec son oncle ou vendu des glaces dans les trains de banlieue. "On avait peur de tomber sur d'autres vendeurs ambulants agressifs, se souvient sa grand-mère. Il devait avoir honte de faire ça, mais il ne l'a jamais montré."

Comme il ne s'est jamais plaint d'habiter dans une baraque en bois de 35 m^2 avec ses deux petites sœurs (Kassiane et Andressa) et ses deux petits frères (Alexandre et Heitor). Tous dormaient dans la même pièce avec pour seul confort deux matelas, un frigo, un four et un ventilateur. Dans ces conditions, il fallait une bonne dose de volonté pour échapper aux tentations de l'argent facile. •••

Éric Frosio

Alexsandro, heureux de fêter sa première convocation avec le Brésil à Duque de Caxias.

Alexsandro retourne souvent à Jardim Gramacho où sa mère Vivianne, aux couleurs du LOSC, et sa grand-mère Sueli ont gardé la maison familiale. Dans ce quartier pauvre de Rio, le défenseur a forgé son rêve d'enfant : revêtir le maillot auriverde.

••• "C'est compliqué d'éduquer des enfants dans ces conditions et de les protéger du crime, de la drogue et du trafic. Ici, il n'y a presque pas d'autres options, déplore la grand-mère au sourire bienfaiteur. Les mômes, ils veulent aussi aider leurs parents… Heureusement, Alexsandro a foncé dans une autre direction. Le seigneur lui a montré d'autres chemins, je lui en suis reconnaissante."

Gamin chétif au regard noir

Celui du football, c'est Isaak, son voisin venu de l'État du Pernambouc, qui lui a dévoilé. Sur cette route de terre, où la moindre zone d'ombre devient salvatrice, ce coach à la carrière modeste, avait l'habitude de réunir les enfants du quartier pour y organiser des ateliers et des entraînements. Très vite, il a constaté que "ce gamin chétif au regard noir" avait du talent à revendre. "Il n'avait que 9-10 ans mais il savait frapper le ballon aussi bien du pied droit que du pied gauche, et son jeu de tête était déjà bien calibré. J'ai senti qu'il avait quelque chose de spécial", se souvient Isaak, tout en exhibant fièrement un maillot de Lille dédicacé par le numéro 4.

Dans le quartier de Rampa, avec les donations du défenseur, les maillots du LOSC se mêlent désormais à ceux du Flamengo. Grâce aux sites de streaming, tous ont suivi les aventures des Dogues en C1 la saison dernière, et parlent d'Edon Zhegrova ou Lucas Chevalier comme s'ils étaient aussi familiers que Giorgian de Arrascaeta, la star uruguayenne de leur club de cœur.

Au moment de retracer ces années de galère, la maman, Vivianne, qui devait jongler entre les bronchites chroniques de son fils aîné et une santé fragilisée par les heures passées au milieu des ordures, ne garde "que les bons souvenirs". Et si la famille a déménagé aujourd'hui dans une belle maison du centre-ville, personne ne veut se séparer du premier foyer, aussi précaire soit-il. "Nos racines sont ici, justifie Vivianne en faisant la visite guidée, se rappelant au passage que l'électricité n'est arrivée qu'à la naissance d'Alexsandro en 1999. On n'avait rien mais on était heureux. On organisait des fêtes où on n'invitait personne, mais tous les voisins débarquaient. *(Rires.)* Tout le monde s'aimait, on prenait soin les uns des autres."

Deux ans en formation avec "Vini"

Alexsandro, qui organise désormais de nombreuses donations dans son quartier natal, ne l'a jamais oublié. C'est ce qu'il nous confirme ce samedi 23 mai en retrouvant la rue de son enfance. "Cet endroit incarne les plus beaux et les plus mauvais moments de ma famille… On était unis mais on a souffert, c'est vrai. Ce n'était pas simple de dribbler la criminalité. C'était dur de ne rien avoir dans le frigo et dans les placards. Moi, à chaque fois que je revenais d'un test qui se passait mal, et que je voyais les conditions qui étaient les nôtres, ça me poussait à continuer de me battre pour mon rêve…" Le sien était simple : sauver sa famille de la misère en devenant joueur professionnel. Mais au

"Avec ma famille, on était unis mais on a souffert, c'est vrai. C'était dur de ne rien avoir dans le frigo" Alexsandro

Vassia Tolstoi/L'Équipe

Éric Frosio

Brésil, les candidats sont si nombreux qu'il ne faut jamais baisser les bras. Pour lui, les contrats de courte durée se multiplient (Ceres, Bangu, Maringa, Bonsucesso) avant qu'il ne passe deux ans au centre de formation du Flamengo avec la génération Vinicius Junior. "C'était agréable d'être dans une structure aussi solide, se souvient le défenseur. Mais à la fin 2016, j'ai décidé de partir car je n'allais pas jouer beaucoup l'année suivante."

Il tente alors de rebondir en réalisant des tests à Botafogo, Vasco, Palmeiras, mais aussi dans le sud, au Grêmio, à l'Inter Porto Alegre, Avai. Ils seront tous sans lendemain. Sauf au Fluminense, où il restera trois mois avant d'être remercié. "Ce fut le pire moment de ma vie, retrace le roc du LOSC. Aucun club ne voulait de moi." Mais Alexsandro s'accroche, et avec l'aide d'un ex-copain de galère, Caio Moura, qui se transforme en préparateur physique, il continue de bosser. "On est devenus inséparables, comme des frères. Quand il tombait, je le relevais, et inversement, relate Caio. On se réveillait à 5 heures, pour marcher jusqu'au terrain. Je mettais des sandales ou des boîtes de conserve

"Le pire moment de ma vie. Aucun club ne voulait de moi" Alexsandro

pour faire des circuits de courses. Je le poussais comme un fou. On y allait tous les jours. On faisait entraînement le matin, CrossFit l'après-midi, footing le soir."

De la D3 portugaise à la sélection

Sans club pendant un an et demi, il n'est pas loin d'abandonner quand l'ex-coach des moins de 20 ans du Fluminense, Leo Percovich, lui propose une pige en D3 portugaise, à Praiense, sur l'île des Açores. Il l'aide à obtenir son passeport et lui offre même le billet d'avion. "Sa mère hésitait. Elle avait peur qu'il lui arrive quelque chose, se souvient Sueli, la grand-mère. Je lui ai répondu : « S'il y a un problème, j'irai le chercher moi-même au Portugal ! » J'étais prête à tout pour qu'il saisisse sa chance." Après avoir autant galéré, ce fan de Thiago Silva n'allait pas laisser passer l'occasion. Dans le fief de Pauleta, Alexsandro prend son envol avant de rejoindre le continent au Amora FC (D3) puis à Chaves (D2), dans le nord du Portugal, où il devient l'artisan de la montée parmi l'élite.

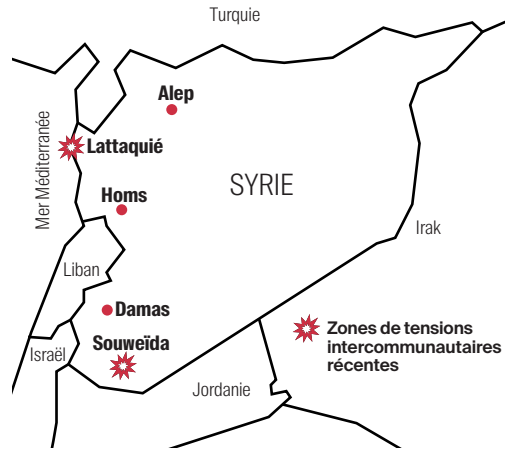
Il est destiné à rejoindre un des trois gros du Championnat portugais. Mais c'est le LOSC qui flaire la bonne affaire et le recrute en 2022. "Je lui ai toujours dit qu'il avait le niveau pour aller très haut, se félicite Isaak, son premier entraîneur. Je suis content d'avoir tenu parole. J'ai le cœur plus léger. Mais mon rêve avant de mourir, c'est de le voir porter le maillot de la Seleçao." Trois mois après ces paroles, Alexsandro est assis dans son canapé de Duque de Caxias, entouré d'une trentaine de proches. Ce 26 mai, les yeux sont rivés sur la première conférence de presse de Carlo Ancelotti, diffusée en direct. Le nouveau sélectionneur annonce sa liste. Le nom de l'homonyme Alex Sandro, latéral gauche du Flamengo passé par la Juve, provoque une fausse joie vite contenue. Puis, c'est la délivrance quand le coach énonce : "Alexsandro Ribeiro, Lille !"

L'appel à Olivier Létang

Tout le monde enlace le héros, l'embrasse. Des larmes coulent. Celles de sa maman Vivianne puis de ses petites sœurs. Alexsandro quitte la pièce. Il a besoin de prendre l'air, avant d'enlacer son pote Caio, prostré, à l'écart sur une chaise en plastique, tel un boxeur au bord du K.-O. "On l'a fait, on a réussi ! C'est fou ! Merci mon frère", sanglote le colosse en agrippant le visage de son ami devenu son préparateur physique, son confident, son psy.

"C'est l'une des sensations les plus incroyables de ma vie. Jamais je ne vais oublier cette journée. Je suis reconnaissant envers tous ceux qui m'ont aidé", confie le Lillois avant d'appeler son président Olivier Létang. "Ce n'est que le début", prophétise le dirigeant. Quelques jours plus tard, après deux prestations très solides au côté du capitaine Marquinhos, contre l'Équateur (0-0), puis le Paraguay (1-0), le néo-international célébrait la qualification au Mondial 2026. "À défaut d'avoir trouvé son équipe, Carlo Ancelotti a trouvé son joyau défensif", soulignait le journal *O Globo* à propos de celui qui était encore un quasi-inconnu au pays dix jours plus tôt. De sacrés trésors se cachent parfois dans les poubelles. ● É. F.

Damas, 4 juin 2025. Al-Wahda reçoit Jableh. Osama Omary et ses coéquipiers retrouvent le stade Al-Fayhaa dans lequel ils n'avaient plus joué depuis le 1er décembre 2024.



DIS, SYRIE

En mai dernier, le Championnat syrien a repris après six mois d'interruption. Immersion au sein du quotidien des joueurs et du staff d'Al-Wahda, le club le plus populaire de Damas.

Par
Charles Cuau, à Damas et Homs (Syrie)

Photos
Charles Cuau/L'Équipe

Il est 14 h 30 en ce 26 mai quand Nizar Mahrous, coach d'Al-Wahda, découvre la pelouse du stade Baba Amr de Homs sous un soleil de plomb. Celui qui a conduit le club damascène à son premier titre en 1998 ne jette pas un regard à l'immeuble vide dominant l'un des deux virages, la façade criblée de balles et d'impacts de roquettes, héritage des combats de la guerre civile déclenchée en 2011. Son équipe affronte le club de Tishreen pour un match (très) en retard de la 1re journée du Championnat de Syrie, arrêté au bout de six journées en novembre, avant la chute de Bachar al-Assad, le 8 décembre. Les mines déconfites de Captain Nizar, son surnom chez les joueurs, et de Baha Misto, le manager général, en disent long.

"Le terrain est dans un très mauvais état, ça ajoute un risque de blessure", se lamente l'entraîneur. Avec la reprise du Championnat le 21 mai après six mois d'interruption, son équipe va être soumise à une cadence d'environ un match tous les quatre jours jusqu'au 12 juillet. Le cas d'Al-Wahda est particulier. Avant la chute du régime, l'équipe, sanctionnée par la FIFA pour un litige financier - désormais soldé - avec le coach précédent, n'avait disputé qu'un match. La formation syrienne doit donc rattraper son retard.

Répression de Bachar et tribunes politiques

Club emblématique de Damas, Al-Wahda ("l'unité"), fondé en 1928, est le plus soutenu dans la capitale. Il dispose d'un groupe de supporters structuré contrairement aux rivaux d'Al-Jaysh et d'Al-Shorta, plus impopulaires, car considérés comme proches de l'ancien régime. Quelques jours avant le retour du Championnat, les specta- •••

••• teurs s'étaient pressés au stade Al-Fayhaa pour encourager leur équipe lors d'un tournoi remporté par Al-Wahda.

Dans les tribunes alors, une majorité de maillots orange, couleur de l'équipe locale, et des chants révolutionnaires contre la famille Assad. "Nous sommes un club populaire, glisse Anas, 25 ans. Beaucoup de supporters viennent de la Ghouta, de Douma, de Harasta *(des quartiers en périphérie de Damas anéantis par Bachar al-Assad pour leur participation à la révolution).* Pendant de longues années, nous n'avons pas pu supporter notre équipe à cause de la guerre." Un autre fan exprime sa joie d'être de retour, "la dernière fois que j'ai assisté à un match, c'était en 2009 !" deux ans avant le début des printemps arabes. Abou Mohammed, bonnet orange vissé sur la tête et supporter inconditionnel depuis cinquante ans, est l'un des meneurs en tribunes. Il est passé par les sinistres prisons de l'ancien régime, et son bras gauche porte encore les traces des brûlures à l'acide reçues pendant les séances de torture.

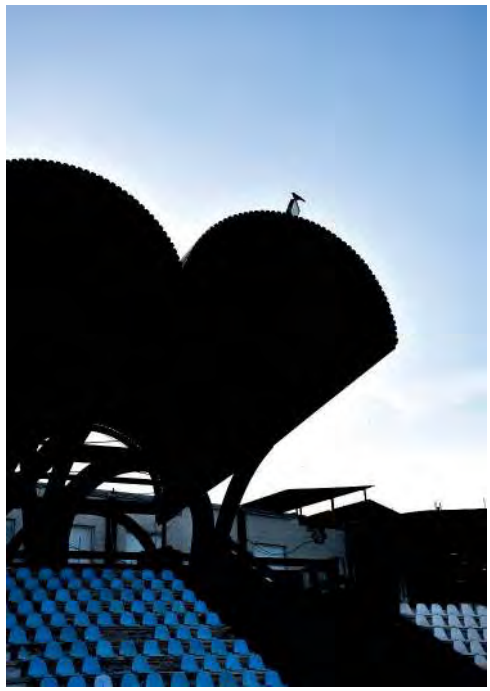
Dans un pays où, depuis cinquante ans, chaque parole était surveillée, chaque opinion contrôlée, les stades retrouvent un peu leur vocation politique. Chose impensable il y a moins d'un an, lors du tournoi amical, un tifo a été déployé pour honorer la mémoire des disparus et des prisonniers. Régulièrement, un slogan retentit, ralliant à lui les plus timorés et ceux venus en famille : "Une république, Damas et Al-Wahda seulement !" Des chants à la gloire de la sécurité générale, la nouvelle force de police, parcourent aussi les travées, et des roses sont offertes aux hommes armés postés pour assurer le bon déroulement de l'événement. À la fin du match, remporté par Al-Wahda, les gardes n'opposeront qu'une mince résistance à la foule qui envahit le terrain pour célébrer ses vainqueurs.

Dix heures de car pour un match

Dix jours plus tard cependant, au moment d'affronter Tishreen sur terrain neutre, à Homs, les supporters manquent à l'appel. La Fédération a tranché : pour des raisons sécuritaires, les matches de Championnat seront joués à huis clos, ou presque. "Pour le moment, hormis à Damas, les circonstances ne permettent pas d'accueillir le public, et la question est encore un peu sensible", analyse prudemment le coach Nizar Mahrous. Dans un pays où la situation n'est pas encore stabilisée, les autorités ont préféré ne pas prendre de risques, ni mobiliser trop d'hommes alors que les forces de sécurité demeurent en sous-effectif. Pour ces raisons, aucun match ne sera organisé sur la côte, où des massacres visant la communauté alaouite ont eu lieu en mars, ni dans l'est du pays, où la menace d'attaques terroristes reste réelle.

Interrogé sur la préparation, Captain Nizar peine à contenir quelques reproches. Il déplore une organisation qui n'est pas optimale, et la façon hâtive dont la reprise a été lancée. "Peu de stades sont prêts pour accueillir les équipes, et on se retrouve en plein été à enchaîner les matches", s'agace-t-il. Mais le temps pressait. Pour que la Syrie envoie des représentants dans les Coupes continentales de la saison 2025-2026, elle se devait de clôturer son Championnat avant le mois d'août et d'en communiquer les résultats à la FIFA et à la Confédération asiatique de football (AFC). Ces délais imposés par la Fédération aux clubs impactent directement les joueurs. Dans un pays un peu moins grand que la France, les équipes ne se déplacent qu'en car sur de longues distances. Le médecin d'Al-Wahda reconnaît que "la situation n'est pas idéale". La semaine précédente, l'équipe a effectué un aller-re-

Ce sont dans des enceintes souvent désertes comme celle de Homs que les rencontres du Championnat se déroulent. Une ambiance qui ne change rien aux habitudes des joueurs d'Al-Wahda opposés à ceux de Tishreen, des derniers ajustements avant l'entrée sur le terrain à la joie du buteur Louay Sharif en passant par l'engagement d'Osama Omary.



Le slogan des supporters : "Une république, Damas et Al-Wahda seulement !"

tour à Alep et passé plus de dix heures dans le car en trois jours.

Investisseurs locaux, lessive et Arabie saoudite

Contre Tishreen ce 26 mai, les premières minutes du match sont hachées. Accablés par la chaleur, les joueurs des deux équipes peinent. En découvrant le terrain, Nizar Mahrous et son staff avaient décidé de défendre bas, pour profiter de leurs ailiers rapides et de la vista d'Osama Omary, capitaine et meilleur marqueur de l'histoire du club. Choix payant. À la 40e minute, sur un contre éclair, le remuant latéral gauche Moayad Ajan marque d'une belle frappe depuis l'extérieur de la surface. Le staff exulte, rassuré par la tournure des événements. Ancien du club égyptien de Zamalek, le buteur du jour est l'un des joueurs les plus expérimentés de l'effectif avec Osama Omary et le rugueux défenseur central Ahmad al-Saleh, surnommé "le Ministre de la Défense". Ils sont les seuls à avoir joué dans des clubs étrangers (à Bahreïn, au Qatar, Koweït, Liban ou même en Chine) et pour la sélection nationale syrienne. Autour d'eux, la direction tente de construire une équipe en misant sur des jeunes formés en Syrie, économies oblige.

Pour faire fonctionner la structure, qui comprend aussi une équipe féminine et deux équipes masculine et féminine de basket, le président Ghias al-Dabbas, un homme d'affaires local, finance de sa poche la moitié du budget annuel d'un peu plus de 860 000 euros. Le reste provient d'autres investisseurs, des maigres recettes et d'un nouveau sponsor, une marque de lessive locale qui a financé les maillots et a injecté un peu d'argent. "On est à des années-lumière de l'Arabie saoudite", taquine Baha Misto, manager de l'équipe depuis 2013, en évoquant les salaires des joueurs. Ils ne dépassent pas 860 euros par mois pour les mieux payés, un montant largement supérieur au revenu moyen en Syrie, où la rémunération mensuelle des fonctionnaires tourne autour de 86 euros. La plupart des joueurs d'Al-Wahda ont peu de chances de recevoir une convocation en sélection. L'objectif pour les jeunes est surtout de décrocher un contrat dans un pays du Golfe. Pour Kais al-Hassan, attaquant prometteur de 22 ans qui vient d'être appelé chez les Espoirs, la motivation principale reste financière. "À la fin de l'année, cela fera trois ans que j'ai signé avec Al-Wahda. Mon contrat se termine et je partirai sans doute pour percevoir un meilleur salaire. Si j'ai une opportunité de quitter la Syrie, je la saisirai instantanément", explique-t-il.

Causerie à la lumière du téléphone et prime à 25 euros

Dans les vestiaires du stade Baba Amr, des grands bidons remplis de glaçons installés par le staff ont permis aux joueurs d'accélérer la récupération, mais cela reste rudimentaire. Même l'électricité a fait défaut. Pendant la causerie à la mi-temps, un assistant a dû éclairer avec son téléphone le tableau où le coach délivrait ses consignes. En guise de douche, les joueurs ont eu droit à un tuyau d'où sortait un mince filet d'eau, certains lui préférant les lavabos. Lors du trajet retour depuis Homs, les joueurs reçoivent leur prime de victoire distribuée en cash, faisant un à un la navette vers l'avant du car. Pendant le dîner, organisé sur une aire d'auto- •••

26 mai 2025, Homs. Les joueurs d'Al-Wahda et de Tishreen ont repris le cours normal de leur vie de footballeur. Frictions au moment de frapper un corner, salut d'Osama Omary au maigre public présent à l'issue de la rencontre, débriefing d'après-match dans le vestiaire, repas sur une aire d'autoroute lors du trajet retour vers Damas. Un rituel qui leur avait tant manqué durant six mois.

Pour Ibrahim Yassin, secrétaire général par intérim de la Fédération, ici devant un portrait déchiré de Bachar al-Assad, "tout est à refaire". C'est dire l'ampleur de la tâche.

L'équipe nationale doit jouer en Arabie saoudite

••• route, les joueurs s'interpellent et plaisantent autour des montants. Les titulaires ont reçu l'équivalent de 25 euros, les remplaçants 13. Le but ou la passe décisive sont récompensés par 13 euros.

Le Qatar au soutien

Secrétaire général par intérim de la Fédération, Ibrahim Yassin reçoit à Damas, dans ses locaux alors en pleine rénovation, pour évoquer les défis auxquels il fait face. Depuis la chute du régime, "tout est à refaire" indique celui qui vient d'Idlib, fief du groupe rebelle qui a conquis le pouvoir. Dans un pays ruiné, "le problème principal est l'argent". Il dit compter sur l'aide de pays amis, dont le Qatar, qui s'est engagé à moderniser et à équiper six stades. Depuis la levée des sanctions occidentales contre la Syrie en mai, le dirigeant a aussi bon espoir de récupérer les 6,2 millions d'euros de subventions promises par la FIFA à sa Fédération, et dont le paiement était bloqué sous Bachar al-Assad.

Le pays ne peut pas accueillir des matches internationaux, faute d'enceintes répondant aux exigences. La sélection, classée 91e sur 210 au niveau mondial, doit délocaliser ses rencontres en Arabie saoudite. Première de son groupe devant la Birmanie, l'Afghanistan et le Pakistan, elle est engagée dans la campagne de qualifications pour la Coupe d'Asie (2027), où la Syrie avait atteint les huitièmes en 2023. En revanche, le pays court toujours après une première participation à la Coupe du monde, qui ne sera pas pour 2026. Chargé de cette mission, le sélectionneur espagnol José Lana n'est venu que quelques fois en Syrie, précise Ibrahim Yassin. Et son contrat ne l'oblige pas à y résider. La plupart des joueurs sélectionnés évoluent à l'étranger, comme le capitaine emblématique, l'avant-centre Omar al-Somah, qui a effectué sa carrière dans le Golfe (Qatar, Arabie saoudite…) et vient d'effectuer une pige au Maroc, au Wydad Casablanca, lors de la Coupe du monde des clubs.

Retour d'exil et entraîneur à l'ancienne

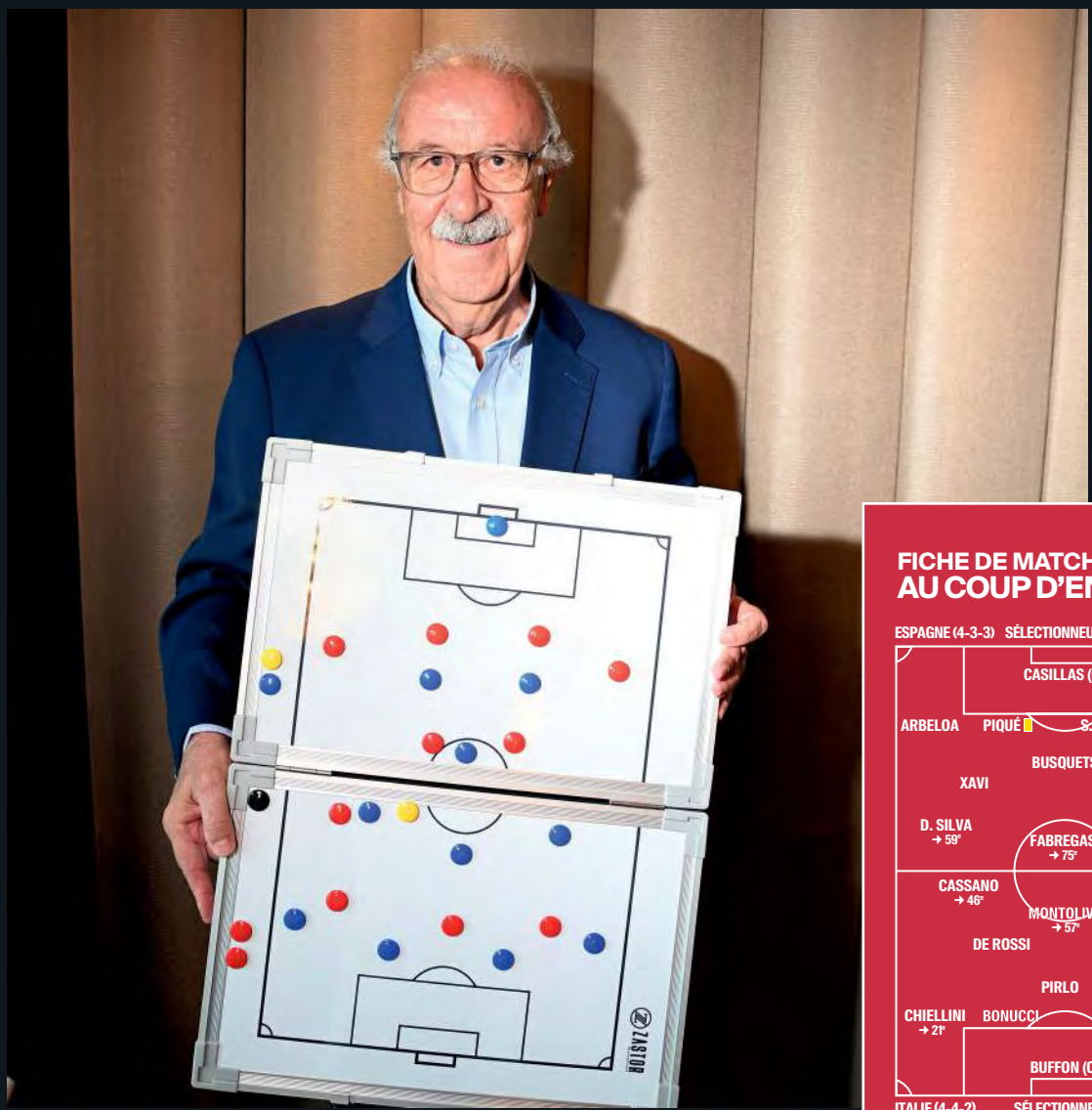
Le 4 juin, Al-Wahda reçoit le mal classé Jableh. Avant la rencontre, disputée à Damas, le duo entraîneur-manager accueille les joueurs qui arrivent au compte-goutte par leurs propres moyens. Tout en se plaignant des retardataires, qui seront sanctionnés financièrement, Nizar Mahrous et Baha Misto s'inquiètent de l'absence de la sécurité générale. Lors de la journée précédente, un groupe de supporters s'était introduit dans le stade et le coup d'envoi avait été retardé de vingt minutes, scénario qu'ils préféreraient éviter aujourd'hui. Pendant l'échauffement, le coach, ancien buteur dans les années 1980, nous raconte son histoire. Lorsque la guerre éclate en 2011, il met sa famille à l'abri en Jordanie. Recherché par le régime, il quitte le pays peu après. Commence alors un long exil, pendant lequel il a exercé au Liban, en Jordanie et en Irak. Il revient trois mois avant la chute d'Assad pour occuper à nouveau le poste d'entraîneur dans son club de cœur, "(s)a maison".

"Les dix ans de guerre ont fortement impacté la formation" Nizar Mahrous, entraîneur d'Al-Wahda

Lors des matches, il prend place devant son banc, assis sur une chaise en plastique, et laisse son adjoint diriger ses troupes depuis le bord du terrain. Sa voix résonne dans les stades vides. Ici pour recadrer un joueur qui a oublié de se replacer, là pour se plaindre auprès des arbitres ou râler après le staff. Manager à l'ancienne, économe de mots et de félicitations, il est plutôt du genre à piquer des colères mémorables dans l'intimité des vestiaires.

Déficit tactique et nonchalance

Contre Jableh ce jour-là, et malgré un savon passé à ses joueurs à la mi-temps, son équipe n'a pu faire mieux qu'un nul. Un peu plus tôt, l'entraîneur évoquait la nonchalance parfois coupable de ses hommes, et pointait du doigt un "manque de professionnalisme et de rigueur" comparé aux autres endroits où il a exercé. Et Nizar Mahrous de regretter : "En Syrie, les dix ans de guerre ont fortement impacté la formation. Les joueurs possèdent moins de bagage tactique et, en tant que coach, il est devenu beaucoup plus difficile d'installer une idée directrice. Même les meilleurs joueurs de l'équipe peinent à retrouver le niveau qu'ils avaient atteint à l'étranger à cause du contexte en Syrie et du manque de développement des infrastructures professionnelles." Cependant, il ne s'empêche pas d'espérer de meilleurs lendemains, "petit à petit, à mesure que le pays s'ouvrira au monde". Sur le terrain, Al-Wahda a terminé quatrième du Championnat, sans qualification pour une épreuve continentale, à l'inverse du nouveau champion, Al-Ittihad Alep. La situation politique reste fragile. Mi-juillet, des affrontements intercommunautaires dans la région à majorité Druze de Souweïda ont causé la mort d'au moins 1200 personnes, dont de nombreux civils. ⬢ C. C.



FICHE DE MATCH AU COUP D'ENVOI

ESPAGNE (4-3-3) SÉLECTIONNEUR : VICENTE DEL BOSQUE

ITALIE (4-4-2) SÉLECTIONNEUR : CESARE PRANDELLI

ESPAGNE-ITALIE : 4-0
FINALE DE L'EURO 2012

Vicente Del Bosque

"UN SOMMET AU NIVEAU DU JEU"

L'ancien sélectionneur, 74 ans, décrypte la claque infligée par sa Roja à l'Italie en finale de l'Euro 2012, dernier épisode d'une formidable trilogie, après les succès espagnols à l'Euro 2008 et au Mondial 2010. Par Florent Torchut, à Madrid (Espagne). Photos Alexis Réau/L'Équipe

1er juillet 2012, stade Olympique de Kiev. Italiens et Espagnols s'apprêtent à disputer la quatorzième finale d'un Championnat d'Europe.

Richard Martin/L'Équipe

L'APPROCHE DE LA COMPÉTITION
"IKER CASILLAS ET XAVI ONT FAIT UN PAS L'UN VERS L'AUTRE"

"Certes on venait de gagner la Coupe du monde, deux ans après l'Euro remporté sous les ordres de Luis Aragonés, mais on avait injecté pas mal de sang neuf dans le groupe pour rester compétitif et le maintenir en haleine. Entre 2008 et 2012, la moitié de l'effectif a été renouvelée *(10 joueurs sur 23),* avec de jeunes éléments tels que Juan Mata ou Javi Martinez. Gérer le succès est toujours plus délicat que de gérer l'échec, cela peut être dangereux. D'ailleurs, je me souviens, lorsque j'ai pris l'équipe en main en 2008 après la victoire à l'Euro, les gens dans la rue me disaient que c'était le pire moment pour devenir sélectionneur, comme si l'Espagne était en crise! Nous avions un groupe d'excellents joueurs, un système de jeu bien huilé et ce brin de chance propre aux grandes équipes, malgré deux forfaits majeurs: celui de Carles Puyol, notre leader de vestiaire, et de David Villa, notre buteur.

Les mois précédents, il y avait eu une série de matches tendus entre le Barça et le Real et cela a perturbé le groupe, même si les turbulences venaient principalement de l'extérieur. Ce n'était agréable pour personne, que – et je donne juste un exemple – un joueur comme Alvaro Arbeloa puisse avoir un mauvais geste envers Sergio Busquets lors d'un Clasico, ou l'inverse. Si votre vestiaire est divisé, c'est très difficile de gagner. Il y a donc eu des discussions pour apaiser la situation et nous en sommes sortis renforcés, notamment car Iker Casillas, l'un des leaders du Real Madrid, et Xavi, le capitaine du FC Barcelone, ont fait un pas l'un vers l'autre. Ils ont même reçu le prix Prince des Asturies cette année-là, très reconnu en Espagne, pour avoir agi en faveur de l'union du vestiaire. Je me souviens aussi avoir dit à Sergio Ramos et Gerard Piqué, nos deux défenseurs centraux, que s'ils se comportaient bien tous les deux, nous serions champions. C'est amusant car devant eux il y avait une autre paire Real-Barça, avec Busquets et Xabi Alonso, qui étaient aussi très complémentaires."

Positionné en faux 9, Cesc Fabregas navigue entre la ligne défensive et le milieu italien quand l'Espagne a le ballon. Lorsque les Transalpins le récupèrent, il gêne la relance d'Andrea Pirlo, tandis que Jordi Alba vient presser Claudio Marchisio.

LE PLAN DE JEU
"FABREGAS EN FAUX 9 POUR GÊNER LA RELANCE DE PIRLO"

"Lors de notre entrée dans la compétition en phase de groupes, l'Italie nous a dominés *(1-1).* Honnêtement, je pense qu'ils auraient mérité de gagner, même si nous avons miraculeusement égalisé. Le joueur adverse qui me préoccupait le plus, c'était Andrea Pirlo, le métronome de cette équipe. J'ai donc décidé de jouer à chaque fois contre eux avec Fabregas en faux 9, pour •••

Au tableau !

Les latéraux espagnols (Alvaro Arbeloa et Jordi Alba), ainsi que Fabregas et David Silva étirent le jeu dans la largeur, obligeant les Italiens à délaisser l'axe, où Xavi, Xabi Alonso et Andrés Iniesta donnent le tempo et lancent des attaques placées.

••• gêner sa relance. Tout le monde disait qu'on jouait avec six milieux, sans attaquant, mais si vous regardez l'équipe, hormis les centraux – et encore ! – et Alvaro Arbeloa, tous les autres étaient des joueurs portés vers l'avant. Jordi Alba, qui n'était pas là au Mondial 2010, a joué un rôle vital côté gauche. Devant, Fabregas, Silva et Iniesta permutaient en permanence, avec intelligence.

Les gens pensaient qu'on ne pouvait pas jouer sans 9, comme on ne peut pas jouer sans gardien, mais je savais que Fabregas était capable de nous faire marquer. Vous remarquerez que nous avons marqué quatre buts le jour où nous avons joué avec seulement des milieux, sans vrai attaquant ! Aujourd'hui, l'Espagne possède deux joueurs offensifs qui ont des caractéristiques totalement différentes, avec Nico Williams et Lamine Yamal, qui aiment tous deux déborder sur les ailes. À l'époque, nous avions des joueurs avec d'autres qualités, alors nous les avons exploitées."

LA PREMIÈRE PÉRIODE
"J'AVAIS DIT À JORDI ALBA QU'IL SERAIT L'UN DE NOS JOUEURS CLÉS"

"Mes joueurs aimaient être en contact avec le ballon, avoir la possession la plupart du temps, on s'est donc attachés à cela d'entrée. Sur le premier but, on fait circuler le ballon au milieu et, tout à coup, il y a un changement de rythme, avec l'appel en profondeur de Fabregas et ce ballon donné par Iniesta sur le côté droit, dans le dos de la défense. Ensuite, Fabregas trouve Silva en retrait, qui, avec un coup de tête précis et un peu de chance, ouvre le score *(14e)*. Après ce but, je suis resté debout. Je savais que cet avantage ne serait pas facile à conserver, car ils nous avaient posé des problèmes lors du premier match.

Je ne dis pas que nous avions peur, mais nous éprouvions beaucoup de respect pour cette équipe. Ils nous ont d'ailleurs dominés pendant quelques minutes après ce premier but. Avant le tournoi, j'avais dit à Jordi Alba qu'il serait l'un de nos joueurs clés. Et il en a été ainsi. Sur le second but *(41e)*, Xavi l'a vu débouler à toute vitesse devant lui et lui a glissé le ballon à la suite d'une relance longue de Casillas. Ce n'était pas forcément une action typique de notre jeu, mais c'est quelque chose qu'on l'a ensuite vu réaliser à de nombreuses reprises, avec le Barça et en sélection. Xavi bénéficiait de beaucoup de liberté au milieu, par rapport à ses camarades Xabi Alonso et Sergio Busquets, qui avaient des positions plus déterminées. C'était important qu'il se sente à l'aise, qu'il puisse toucher souvent le ballon, comme il aimait le faire."

LA MI-TEMPS
"NE PAS SE FIER AUX DEUX BUTS D'AVANCE"

"Selon moi, les discours dans le vestiaire devraient toujours être courts et très ciblés. Je me souviens avoir insisté sur les qualités des Italiens et avoir dit à mes joueurs de ne pas se fier aux deux buts d'avance. Le 2-0 est un score « dangereux », car vous pouvez vous dire que c'est fait. Or, si l'autre équipe marque, cela peut constituer un choc émotionnel car elle n'est plus qu'à un but. Je voulais à tout prix éviter cela et qu'on puisse douter. Je leur ai donc

Sur le front de l'attaque espagnole, avec ses partenaires Cesc Fabregas et Andrés Iniesta, David Silva, ici devant Federico Balzaretti (numéro 6) et Leonardo Bonucci, ne cesse de permuter afin de créer du désordre dans la défense italienne.

À la 41e minute, Gianluigi Buffon et Leonardo Bonucci ne peuvent que constater les dégâts. Jordi Alba double la mise. L'Espagne mène 2-0.

Sergio Busquets et Sergio Ramos prennent en tenaille Mario Balotelli. L'attaquant italien, auteur de trois buts lors des matches précédents, est resté muet en finale.

Richard Martin/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

dit que nous avions le match en main, mais surtout que nous devions continuer dans cette voie et ne pas nous relâcher.

Je ne suis pas forcément favorable à ce qu'un joueur prenne la parole à ce moment-là. En revanche, je n'ai aucun problème à ce qu'ils me fassent des retours, par rapport à leurs sensations sur le terrain. C'est une bonne chose qu'ils le fassent et ce n'est pas un signe de faiblesse de l'entraîneur de demander à ses joueurs s'ils voient quelque chose qui ne colle pas avec son discours, s'ils ont une suggestion pour améliorer un aspect du jeu."

L'une des grandes forces de Vicente Del Bosque a été d'unir un vestiaire espagnol fracturé en raison de la rivalité entre joueurs du Real Madrid et du Barça.

LA SECONDE PÉRIODE
"CASILLAS A DEMANDÉ À L'ARBITRE DE NE PAS JOUER LES ARRÊTS DE JEU"

"Comme on dit, pour attaquer, il faut ouvrir le terrain et pour défendre, il faut le réduire, non ? Je crois qu'on a parfaitement maîtrisé cela. À 2-0, le match n'était pas fini, mais il était en bonne voie pour nous. Les Italiens montraient de l'envie, mais ils n'avaient plus l'énergie nécessaire pour en faire davantage. Pour leur défense, je tiens à rappeler qu'ils avaient bénéficié d'une journée de repos en moins. C'était une équipe émoussée physiquement, nous étions clairement plus frais. Ils ont perdu Giorgio Chiellini en première mi-temps, Antonio Cassano était diminué, tandis que Thiago Motta, blessé, a dû sortir quatre minutes après son entrée en jeu *(61e, l'Italie, qui avait utilisé ses trois remplaçants, a fini à dix)*...

J'ai décidé de faire mes changements petit à petit. Il était logique que les quatre défenseurs continuent. J'aurais pu faire entrer un défenseur, mais comme ils étaient à dix et que nous étions •••

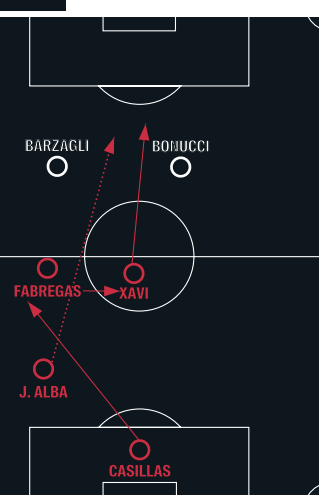
Au tableau !

Dans l'un des salons VIP de l'*Eurostars Madrid Tower,* l'ancien sélectionneur est revenu avec le plus grand des sourires sur le troisième sacre continental de la Roja.

Alain Mounic/L'Équipe

••• dans une bonne dynamique, j'ai préféré changer mes hommes de devant. La passe de Xavi pour Fernando Torres, sur le troisième but, c'est plus qu'une passe décisive, c'était du caviar ! Après, il y a ce dernier but de Juan Mata, servi par Fernando Torres. Cette action illustre à la perfection ce que nous avons réalisé avec ce groupe. Tout le monde n'a pas eu le même temps de jeu, mais tous avaient un rôle à jouer dans cette quête du titre, même ceux qui participaient moins. Tout le monde se sentait utile. C'est l'un des meilleurs matches que j'ai dirigés, un sommet au niveau du jeu. À la fin, de manière très fair-play, Iker *(Casillas)* a demandé à l'arbitre de ne pas jouer les arrêts de jeu, par respect pour les Italiens."

Une fois n'est pas coutume, sur le deuxième but espagnol, Iker Casillas joue long à destination de Fabregas, qui remet de la tête pour Xavi. Jordi Alba sent bien le coup et plonge dans l'axe. Servi dans la profondeur, il trompe Gianluigi Buffon du gauche.



L'IMAGE QUI RESTE

"LE ROI JUAN CARLOS M'A APPELÉ DANS LE VESTIAIRE POUR ME FÉLICITER"

"Si je ne devais en retenir qu'une, ce serait Jordi Alba et ses courses fulgurantes. Joan Capdevila était un latéral gauche extraordinaire, mais après 2010, il a fallu lui trouver un remplaçant et on ne pouvait pas mieux tomber que sur Jordi. Unai Emery l'avait bien préparé à Valence. Au coup de sifflet final, la première chose qui m'est venue à l'esprit, c'est qu'on avait gagné trois grandes compétitions d'affilée. J'ai eu une pensée pour l'équipe d'Espagne qui avait décroché le premier titre européen en 1964, lorsque j'étais adolescent *(il est né en 1950).* Le roi Juan Carlos m'a appelé dans le vestiaire pour me féliciter. Il était très heureux. C'était un succès sportif mais aussi la preuve que nous pouvions gagner en équipe, avec des joueurs originaires de toute l'Espagne.

À la suite d'une perte de balle italienne au milieu de terrain, Fernando Torres inscrit le troisième but de la Roja (84e). L'Espagnol devient ainsi le seul joueur à avoir marqué lors de deux finales de l'Euro.

FICHE DE MATCH AU COUP DE SIFFLET FINAL

J'ai aussi pensé à tous les Espagnols, sans doute heureux de ce nouvel exploit. Pas seulement de notre victoire mais aussi de la manière et de notre comportement sur le terrain. Au cours de mon cycle à la tête de la sélection, durant lequel j'ai dirigé 114 matches *(87 victoires, 10 nuls, 17 défaites)* si je ne me trompe pas, nous n'avons eu qu'un joueur expulsé : Gerard Piqué, en fin de rencontre face au Brésil *(0-3)*, lors de la Coupe des Confédérations 2013. Et pas à la suite d'un geste violent mais sur une faute qui trahissait un sentiment d'impuissance. Après ce sacre à l'Euro, on s'est demandé comment on pouvait régénérer ce groupe, mais le « problème » qu'on a eu, en quelque sorte, c'est que tous évoluaient alors dans les meilleurs clubs du monde. Comment vouliez-vous les écarter ? Après notre élimination au premier tour à la Coupe du monde 2014 *(défaites contre les Pays-Bas, 1-5, et le Chili, 0-2)*, certains ont dit qu'il aurait fallu renouveler l'équipe, mais à ce moment-là les joueurs que nous avions choisis étaient les meilleurs." ⬢ F. To.

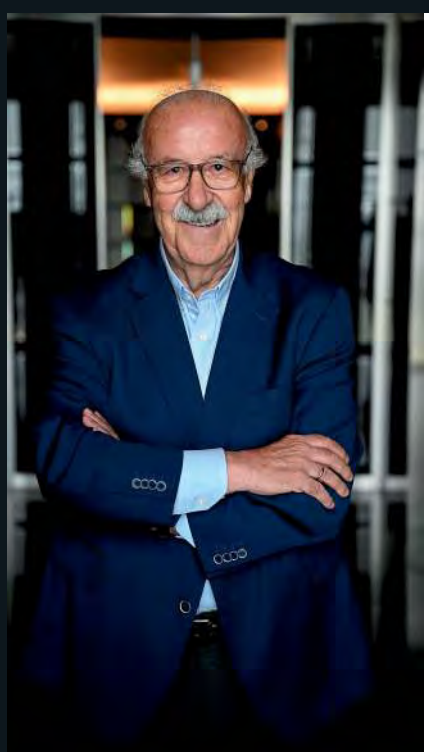
LES STATS

ESPAGNE		ITALIE
52 %	POSSESSION	48 %
14	TIRS	11
9	TIRS CADRÉS	6
3	CORNERS	3
529	PASSES RÉUSSIES	451
17	FAUTES COMMISES	10
1	CARTONS JAUNES	1

LES BUTS

1-0 D. Silva (14e, passe de Fabregas)
2-0 J. Alba (41e, passe de Xavi)
3-0 F. Torres (84e, passe de Xavi)
4-0 Mata (88e, passe de F. Torres)

Le capitaine Iker Casillas brandit pour la deuxième fois d'affilée la coupe Henri-Delaunay. Historique.



LE QUIZ DE VICENTE : 4/7

"Avant celle-ci, l'Espagne et l'Italie avaient toutes deux perdu une finale de l'Euro. Quel était leur adversaire commun et quand ?
L'Allemagne ? (**FAUX.** La France a battu l'Espagne en finale du tournoi en 1984 puis l'Italie en 2000.) **0/1**

De quelle nationalité était l'arbitre ?
(On lui souffle qu'il venait d'un pays voisin de l'Espagne.) Ah, du Portugal ! (**VRAI.** Pedro Proença.) **1/2**

Xavi et Fernando Torres ont signé la même performance quatre ans après leur première finale de l'Euro. Savez-vous laquelle ?
J'allais dire marquer un but pour les deux, mais Xavi n'a pas marqué… Fernando Torres, lui, a marqué à chaque fois. Ah, et Xavi a lui été passeur lors des deux matches. (**VRAI.**) **2/3**

À deux près, combien de tirs au but l'Espagne compte-t-elle dans ce match ?
Je ne sais pas… Huit fois ? (**FAUX.** 14.) **2/4**

Quel a été le seul joueur espagnol averti ?
Arbeloa, non ? (**FAUX.** Gerard Piqué, à la 25e.) **2/5**

En remportant ce titre, vous êtes devenu le second sélectionneur à réaliser le doublé Coupe du monde-Euro. Qui était le premier ?
L'entraîneur allemand, dans les années 1970. Un gentleman, un grand homme. Désolé, je ne me souviens plus de son nom… (**VRAI.** Helmut Schön, avec la RFA, Euro 1972 puis Mondial 1974.) **3/6**

Quelle est la particularité de David Silva par rapport aux autres titulaires espagnols lors de cette finale ?
Le seul gaucher ? Ah non, il y a Jordi Alba aussi. Le seul évoluant à l'étranger. (**VRAI.** À Manchester City. C'est même le seul à n'avoir jamais joué pour le Real Madrid ou le Barça parmi eux.).**4/7".** ⬢ F. To.

VENISE CANAL, LE PETIT PLUS

Ses canaux, sa situation géographique et son stade au bord de l'eau font de la Cité des Doges un endroit unique au monde pour pratiquer et vivre le foot, alors que le club vient d'être relégué en Serie B.

Par
Tom Bertin, à Venise (Italie)

Photos
Lucie Cipolla/L'Équipe

ATLAS

Venise, Italie.
Population
48 489 intra-muros,
250 290 au total.
Température moyenne l'hiver 8 °C.
Température moyenne l'été 24 °C.
Ensoleillement
6 heures par jour.
Précipitations
89 jours par an.

Venise est de ces rares villes qui ne laissent personne insensible. Qu'on l'ait visitée ou non, on l'a rêvée, fuie, aimée, peut-être haïe, après un coup de soleil lors d'une balade en gondole ou une trop longue file d'attente au palais des Doges. L'art, le cinéma, la musique ou des couples d'amis nous rappellent souvent à son souvenir. Le foot, pas vraiment. "Je ne savais même pas qu'il y avait une équipe", me glisse un touriste français croisé à l'aéroport. Malgré des passages en Serie A, Venise ne s'impose toujours pas comme une ville de foot dans l'imaginaire collectif. Et difficile d'en vouloir aux voyageurs. Alors que l'Italie frémit avant le dernier week-end de mai pour l'ultime journée qui sacrera Naples au détriment de l'Inter, et que la Cité des Doges joue sa survie dans l'élite face à la Juve, la place Saint-Marc semble impassible. Malgré le fourmillement infernal du cœur de ville, je n'aperçois ni maillot du club, ni bar en fusion.

Ici, c'est la norme. Le foot vit caché. Pour le trouver, il m'a fallu me perdre dans le labyrinthe de ses étroites ruelles. Tout d'un coup, j'entends un gang de pigeons s'envoler, effrayé par le rebond d'un ballon bleu sur l'église San Giacomo dell'Orio. C'est là, sur ces *campos*, que les jeunes locaux inventent le foot à la vénitienne. "C'est à San Giacomo que j'ai appris à jouer. On créait notre espace de jeu, ça favorise la créativité !" sourit Tommaso Kusch, 20 ans et enfant de la ville. Comme il le faisait avec ses potes dix ans plus tôt, une quinzai-

ne de gosses s'y sont rejoints, juste après la cloche de fin des cours. Le mur de l'église se mue en but, quand ce rôle n'est pas joué par des pulls en boule ou des sacs à dos. Et là, plus rien d'autre n'existe. Ni moi, qui tente timidement de leur montrer mes talents après que la balle m'a frôlé, ni les touristes autour desquels ils slaloment.

Quand les ballons finissent dans l'eau

En balayant le *campo* du regard, on tombe sur trois fillettes à la chasse aux fourmis, un autre groupe dessinant une marelle à la craie et des parents sirotant un verre au bar d'à côté, en les surveillant à peine, dans cette ville sans voiture. Ici, il n'y a que des gondoles, très utiles pour récupérer les ballons flottant dans les canaux. "Jouer au foot à Venise, c'est ça. On a des interactions uniques au monde", assure Tommaso, dans un français parfait. Si son foot de rue n'est pas célèbre pour avoir sorti des stars, il s'est créé une identité. "En Italie, quand quelqu'un garde trop la balle, on lui dit : « Arrête de faire ton Vénitien. », argue Ermanno Rosso, président depuis 2012 du club de Sacca Fisola, petite île au sud de Venise. Dans la rue, les petits font peu de passes et les tennis-ballons au-dessus des canaux les ont rendus techniques. Comme des Brésiliens !"

Sur sa minuscule terre, à cinq minutes de vaporetto (bateau-bus, transport en commun local) du centre historique, l'élégant Ermanno tente de •••

PRATIQUE

Décalage horaire
Aucun.
Distance Paris-Venise
845 km.
Vol Paris-Venise 1 h 45.
Prix du billet d'avion
135 euros l'aller-retour.
Une nuit d'hôtel
190 euros, en moyenne.
Trajet aéroport - centre-ville
15 euros en vaporetto.
Ticket de transport en commun 9,50 euros pour le bateau-bus.

Ville de foot

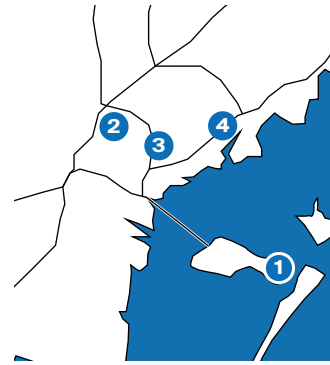
Dans la Cité des Doges, près de la Via Garibaldi aux abords du stade, les supporters du Venezia FC s'enorgueillissent de leur maillot devenu un véritable objet de mode. Mais pas encore aussi connu que la lagune et ses gondoles ou les pizzas. Car, sur les bords de la mer Adriatique, il n'est pas toujours aisé de trouver un terrain de foot pour jouer. Les jeunes pousses du Nettuno Lido (page de droite, en haut) en savent quelque chose.

••• faire perdurer le foot traditionnel. "Dans le passé, notre île était gangrenée par le crime, la mafia, la *malavita*. On se servait du foot pour sortir les gamins de la rue. Aujourd'hui, on a gardé cette mission sociale." Les années ont apaisé les mœurs. Mais sur son îlot hors du temps, rien ne semble avoir bougé depuis des décennies, si ce n'est la rénovation du terrain synthétique communal, niché au creux de bâtiments colorés mais décrépis. Le logo du club, ce lion de Saint-Marc ballon à la patte, rugit sur le mur du petit QG. Et, comme depuis la plupart des terrains vénitiens, on profite d'une vue sur mer. "Chaque année, une cinquantaine de ballons finissent à l'eau", se marre Ermanno. Heureusement, Andrea Rizzo, directeur sportif du club et gondolier, en sauve. "Je fais le meilleur métier du monde !" se réjouit-il.

Plus de touristes que d'habitants

Plus les années passent, moins les ballons disparaissent. Non, les enfants de Sacca Fisola ne sont pas devenus des finisseurs hors pair, ils sont juste moins nombreux. "Avant, il y avait une vingtaine d'équipes dans tout Venise. Aujourd'hui, elles se comptent sur les doigts d'une main : le Lido, Burano, Murano... Les autres ont disparu ou fusionné", regrette-t-il, en m'offrant un spritz au bar du coin. Le foot n'est qu'un symptôme du mal qui ronge la Cité des Doges : en soixante-quinze ans, elle a perdu plus de 70 % de sa population. Trop prisée, la belle Venise ne s'appartient plus, abandonnée aux touristes et aux pigeons. Croulant sous le poids de la foule, le pont du Rialto devient celui des soupirs pour les locaux. La vie se fait plus coûteuse. Alors, beaucoup laissent leur maison familiale se transformer en Airbnb ou en hôtel, leur boutique se faire engloutir par la vague d'immigration bangladaise (à Venise, un nouveau citoyen italien sur trois vient du Bangladesh)... Et peu à peu, l'identité si particulière de la ville s'évapore.

Depuis le 9 septembre 2023, le nombre de lits touristiques a dépassé celui des résidents. "Le tourisme, c'est notre pétrole, mais il étouffe Venise. Nos enfants ne peuvent plus y acheter de logement. Ils doivent quitter la ville. La population vieillit", constate Ermanno Rosso. En me promenant sur son immense place Saint-Marc, je comprends mieux la chanson de Serge Reggiani : Venise n'est pas en Italie, ici, c'est chez n'importe qui. Au creux de ses ruelles où les piétons font des bouchons, rares sont les fois où l'italien m'effleure les tympans. Cette démographie unique offre à ses footballeurs pros un privilège : celui de vivre totalement incognito dans leur ville. En ce jour de match, mettre la main sur un supporter du Venezia FC devient une sorte de *Où est Charlie* ? Sauf qu'on interchange son t-shirt rayé, porté par les gondoliers, par un maillot. Pour en trouver, j'ai triché : un groupe d'habitués de la Curva Sud m'attend au Campo San Paulo. Écharpe au cou, maillot au



corps, la bande a promis de me faire vivre la "véritable expérience d'avant-match vénitienne".

Le bateau, le bus des stades vénitiens

Dès le pied posé sur l'embarcation en bois de Rocco Plessi, l'un des copains, l'engagement était tenu. Sous la lumière du soir, notre petit bateau navigue entre les sublimes façades gothiques de la cité, avant de s'enfoncer au cœur de la lagune. Plus ça accélère, plus je suis trempé. Dans un vaporetto au loin, j'aperçois drapeaux et maillots de la Juve. "Parfois, avant les matches, des bateaux remplis de supporters adverses se croisent. Celui qui chante le plus fort gagne la bataille navale", raconte Marco Minto, 31 ans, peintre en parallèle de son job en marketing. La barque jette l'ancre Via Garibaldi, à un quart d'heure à pied du stade. Repaire des supporters, la rue se gorge de tifosi au fil des minutes. Du noir dans le regard des pessimistes, du blanc sur les maillots et de l'orange dans les verres de spritz, cette jeune foule dégage une esthétique rare. Leurs maillots, chics et inspirés de la ville, y sont pour beaucoup. Depuis plusieurs saisons, ces pièces s'arrachent à l'international. Le fruit d'une imagerie insufflée par Ted Philipakos, directeur de la marque du club de 2020 à 2023 et créateur des maillots. "Ma mission était de faire du club un ambassadeur de cette cité unique en représentant ses valeurs, sa culture et ses habitants", m'explique l'Américano-Grec.

Sa plus belle réussite n'est pas d'avoir remis Venise sur la carte du foot, mais d'avoir reconquis l'amour de ses habitants. "Ma plus grande fierté ? Voir le stade plein : des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux, des locaux, des touristes..." L'heure tourne, les verres n'ont plus d'orange, alors ce beau monde se presse. Cap à l'est, quartier de Sant'Elena, principal vestige de l'âme vénitienne sur l'île. Au fil des pas, l'ambiance s'italianise. Les commerces se raréfient, les murs prennent une couleur de terre battue, les vêtements sèchent au soleil sur un fil attaché d'un côté à l'autre de la rue... "C'est un endroit un peu oublié des touristes. Les résidents ont peur que leur trésor soit découvert", taquine Tommaso Kusch, jeune président de l'association sportive Sant'Elena. Longeant la mer, le chemin emprunté me mène à un premier terrain, rénové quelques jours plus tôt. Sur ce synthétique, une vingtaine d'enfants s'affrontent. Les arbres, la mer, et le soleil se couchant au dos du Campanile di San Giorgio Maggiore les observent. "C'est le seul terrain public où les jeunes peuvent jouer quand ils veulent", note Tommaso. L'arène étant pleine, des touristes espagnols improvisent un foot sur l'herbe avoisinante. Comme un symbole de deux Venise qui vivent côte à côte mais ne se parlent pas.

En marchant quelques centaines de mètres, j'arrive au nid du Venise FC. Ici, le parking est un port – on aperçoit les mâts depuis le stade – et, •••

STADES

1. Stade Pier Luigi Penzo
Fondamenta
Sant'Elena, 5, 30123 Venezia.
Club résident
Venise FC (Serie B).
Inauguration 1913.
Capacité 12 048 places.

2. Stade Francesco Baracca
Via Francesco Baracca,
19, Mestre, 30173 Venezia.
Club résident
AC Mestre SSD (Serie D).
Inauguration 1896.
Capacité 2 000 places.

3. Ca'Venezia
Via Porto di Cavergnago,
Mestre, 30174 Venezia.
Club résident
Venise FC féminin (D2).
Inauguration 2023.
Capacité 1 000 places.

4. Bosco Dello Sport (en construction)
Via Ca' Zorzi, Tessera,
30173 Venezia.
Futur club résident
Venise FC.
Inauguration 2027.
Capacité 18 500 places.

Ville de foot

Pour rallier le stade Pier Luigi Penzo, il faut utiliser un bateau. La deuxième plus ancienne enceinte d'Italie, inaugurée en 1913, sera remplacée dans deux ans par un nouveau stade de 18 500 places proche de l'aéroport Marco Polo, sur la partie terrestre de la cité.

BAXI
inXaero
BAXI
bet365 Scores.it
NGM

C'est sur les places de Venise et aux pieds des monuments comme la basilique Santa Maria della Salute que les enfants vont parfaire leur technique. Car c'est tout un art de jouer sans que le ballon ne finisse sans cesse dans l'eau des canaux. Et c'est bien ce jeu tout en maîtrise et créativité que les supporters et supportrices apprécient.

••• en ce soir de match, le brouhaha camoufle la mélodie des coques qui s'entrechoquent. Trônant sur la pointe est de l'île historique, face à la mer, le stade Pier Luigi Penzo, inauguré en 1913, est le deuxième plus ancien d'Italie. Sûrement le plus spécial. "J'y ai joué près de 150 matches et j'ai vécu chaque fois comme si c'était la première, confie l'ex-défenseur Marco Modolo, légende du club avec 273 rencontres entre 2009 et 2024. Arriver en bateau, ressentir la beauté de la ville... Tu ne peux vivre ça nulle part ailleurs. Pour nos adversaires, c'est tout aussi fou !"

Le déménagement, un déchirement

Cette expérience unique se contera bientôt au passé. Si, d'après une étude de l'Institut national italien de géophysique et de volcanologie parue en mars, Venise pourrait se voir submergée en 2100, le Venise FC, lui, quittera la lagune dès 2027. En avril, le club a annoncé la construction de son nouveau stade de 18 500 places proche de l'aéroport Marco Polo, sur la partie terrestre. Un déchirement, pour beaucoup. "On perd une partie de notre identité. Le nouveau stade ne pourra pas être aussi romantique", se résigne Marco Minto, même si ce déménagement l'arrange. Comme beaucoup de fans, il habite Mestre, de l'autre côté du pont de la Liberté. Et si ce grand brun appelle son équipe "l'Union", c'est parce qu'à la fin des années 1980, le calcio de Venise terre et de Venise mer ne faisait qu'un. L'éphémère fusion "Venise-Mestre" n'a laissé qu'un mince héritage au club : sa couleur orange et une petite rivalité. "La ville de Mestre, c'est presque un autre pays !" lance Tommaso Kusch. Depuis 1991, la partie terrestre fait à nouveau cavalier seul en Serie D. "Le dernier derby remonte à neuf ans. L'ambiance était chaude !" rit Enrico Busolin, directeur général de l'AC Mestre.

L'atmosphère l'est un peu plus ce 25 mai. Depuis la tribune, je vois et j'entends les *Curve* finaliser leurs préparatifs, accompagnées par *One Dance* de Drake. Ça peut paraître fou mais, si ce match se joue, c'est aussi un peu grâce au rappeur canadien et à sa marque Nocta, l'équipementier du club depuis l'été dernier. En août 2024, alors que l'équipe venait de valider sa montée en Serie A, l'artiste a évité aux propriétaires américains de vivre la quatrième faillite du club (après 2005, 2009 et 2015) en levant 34,3 millions d'euros. Que Drake ne se vexe pas, son art ne fera pas danser les fans ce dimanche. À moins d'un miracle, car c'est ce qu'il faut pour maintenir le club : un succès face à la Juve et une contre-performance de Lecce et Empoli. "Au cas où le « miracolo » se produirait", Edoardo Mognato, natif de Venise, est rentré de Serbie, où il travaille. Heureusement, pas de retard d'avion, car dès la première minute, les locaux marquent. Le stade explose. En soixante-dix secondes, "l'impossible" se transforme en "et si" ?

OÙ BIEN MANGER ? *Dans les attrape-locaux*

1. *Birraria La Corte*
Marco Minto, notre supporter-guide, nous a vendu les pizzas de *La Corte* comme les “meilleures de la ville”. Pas besoin de les avoir toutes goûtées : la délicieuse Meravegie, qui mêle parmesan, burrata et jambon cru, suffit pour confirmer (16 euros, Campo San Polo).

2. *Trattoria da Remigio*
L’endroit idéal pour goûter les trésors de la mer Adriatique, selon le président du Calcio Sacca Fisola. Prix et qualité haut de gamme (25 à 30 euros, Salizada dei Greci). Après une bonne dorade, Ermanno Rosso conseille la glacerie de son fils, *La Mela Verde*, à deux pas *(photo).*

3. *Trattoria Andri*
Le repaire du directeur sportif de l’AC Mestre Enrico Busolin sur l’île du Lido. La bâtisse rouge attire l’œil, l’intérieur comble les papilles. Leurs pâtes aux fruits de mer sont ce qui se fait de mieux (16 euros, Via Lepanto, Lido).

4. *La Barrique Wine Bar*
Via Garibaldi, l’allée des locaux à l’année et des supporters les jours de match. Au menu, un spritz à la vénitienne (4 euros) et des cicchetti, équivalant des tapas : baccalà mantecato (morue à la crème), sarde in saor (sardines à la crème)… (3 euros chacun).

5. *Nevodi*
Dans cette même rue, Tommaso Kusch, enfant de la ville, recommande cette adresse. Patron quadrilingue, poissons achetés au marché du Rialto et des légumes des jardins de la lagune vénitienne… Tout semble bon, mais j’ai misé sans regret sur du canard (24 euros).

Mais quatre-vingt-dix minutes de combat plus tard, le soleil a disparu au-dessus du Penzo et les espoirs aussi : défaite 2-3, victoire de Lecce et descente en Serie B. Que c’est triste Venise, quand on ne gagne plus. Les vaincus vont saluer la Curva Sud, l’air désolé. La tribune chante et applaudit ses soldats vaincus. “Les fans ont été fantastiques, ils savent que l’équipe a tout donné”, confie Marco Modolo, membre du staff. Les supporters quittent le stade. “Je suis un peu triste, mais on se doutait que ça finirait ainsi, le club n’a pas d’argent *(plus petit budget avec 45 millions d’euros)*. Venise en Serie A, c’était un mirage”, reconnaît Marco Minto.

La rivalité avec Padoue en Serie B

Ce n’est pas faux : depuis la création de ce Championnat voilà presque cent ans, le club n’y a évolué que quatorze saisons. “Venise est unique et le restera, quelle que soit la division. Nous reviendrons”, renchérit-il avant de prendre son bateau retour. Au bar *Strani,* leur QG, les fans boient le verre à moitié plein : six ans après, ils vont retrouver Padoue, leur meilleur ennemi, promu de Serie C. Et pourront se consoler avec leur autre club. Car ici, trop habitués à voir le VFC squatter les divisions inférieures, chacun s’est choisi une équipe de cœur dans l’élite. “Moi, je supporte l’AC Milan. Venise, c’est ma mère, Milan, c’est ma femme”, avoue Ermanno Rosso. Plus qu’à attendre le prochain repas de famille. ⬢ T. B.

Pour se consoler de la descente en Serie B de l’équipe locale, ils sont nombreux comme Ermanno Rosso (en haut) à supporter une équipe de l’élite italienne. Le président du club de Sacca Fisola, petite île au sud de Venise, a jeté son dévolu sur l’AC Milan.

HAGI POUR LE FUTUR

Alors que se profile la Coupe du monde 2026, le quatrième du Ballon d'Or 1994 nous raconte ses souvenirs et notamment son Mondial aux États-Unis il y a plus de trente ans. L'ancien meneur de la Roumanie investit aujourd'hui son temps et son argent dans son académie près de Constanta.

Par Florent Torchut, à Bucarest et Constanta (Roumanie). Photos Sébastien Boué/L'Équipe

Pas de doute, nous voilà à bon port. Le chemin gravillonné qui mène à l'académie, le bâtiment massif qui la surplombe, le musée à sa gloire en face de la réception : tout ici porte le nom de Gheorghe Hagi, légende du foot roumain. Situé à Ovidiu, à 230 km à l'est de Bucarest, près de la mer Noire et de Constanta, l'un des plus grands ports d'Europe, point commercial stratégique depuis le début de la guerre en Ukraine le 24 février 2022, ce complexe, inauguré en 2014, souligne l'empreinte énorme laissée par "Gica" (surnom d'Hagi) dans son pays, son amour-propre intact, mais aussi le faramineux travail accompli depuis qu'il a créé son école de foot en 2009.

"Ce projet a germé dans mon esprit lors de mes dernières années à Galatasaray, raconte l'ancien milieu offensif et entraîneur du club turc, en nous faisant visiter les installations agrandies et modernisées l'an dernier. J'avais envie de rester près du terrain, car c'est tout ce que j'aime, et de monter mon école pour donner l'opportunité aux jeunes talents locaux de réussir. Et quel meilleur endroit que ma ville de Constanta, là où tout a commencé ?"

Pays-Bas et l'Ajax, les modèles

Marqué dans sa jeunesse par le football total des Pays-Bas et de l'Ajax Amsterdam des années 1970, puis par son passage au FC Barcelone sous la houlette de Johan Cruyff, Gheorghe Hagi est désormais à la tête du meilleur centre de formation du pays. "J'ai toujours été impressionné par la capacité d'un « petit » pays comme les Pays-Bas, avec si peu d'habitants *(18 millions),* à produire autant de bons footballeurs et cela m'a inspiré, confie-t-il dans sa tenue de running, survêtement bleu et baskets noires. Je m'y suis rendu à plusieurs reprises depuis ma retraite et j'ai visité les cinq Académies Cruyff. Elles sont pour moi la preuve que si tu travailles bien, tu peux obtenir de bons résultats."

Les siens sont bluffants : en seize ans d'existence, le Farul Constanta est •••

Gheorghe Hagi pose devant un portrait de lui joueur dans les locaux de son académie installée à Ovidiu.

L'enfant modeste de Sacele était loin d'imaginer qu'il défendrait les couleurs de la Roumanie lors de trois Mondiaux d'affilée. Le premier en 1990 en Italie (contre l'Eire en haut, à gauche). Le deuxième en 1994 aux USA (ci-dessus). Mais c'est sous le maillot du Steaua Bucarest que le talent de Gheorghe Hagi s'est d'abord révélé, notamment lors de la Supercoupe d'Europe 1987 contre le Dynamo Kiev d'Alexandre Zavarov (à gauche). Avant d'évoluer chez les deux grands d'Espagne au Real Madrid puis au Barça (page de droite).

"Pour moi, plus que le tiki-taka, la clé, c'est que la tête fasse tic-tac"

Gheorghe Hagi

••• devenu le club roumain le plus titré en catégories de jeunes. Et, comme le rappelle une fresque qui orne son musée, une vingtaine de ses protégés ont depuis revêtu le maillot jaune, bleu et rouge de la sélection roumaine. Il livre une partie de sa recette. "J'aime que mon équipe donne le tempo. Mais, plus que le tiki-taka, la clé, c'est que la tête fasse tic-tac, lance-t-il en mettant le doigt sur sa tempe, pour signifier que le cerveau pèse plus que les jambes. Je veux que mes joueurs soient réactifs, qu'ils mettent du rythme et de l'intensité. Grâce à nos infrastructures aux normes du top niveau européen, nous leur inculquons l'excellence pour qu'ils puissent devenir de grands professionnels."

Carte jeunes et titres de champion

Contre toute attente, avec lui sur le banc, le Viitorul Constanta (son ancien nom avant sa fusion avec Farul en 2021) a même remporté le Championnat en 2017, avec 57,7 % de joueurs formés au club dans son effectif. À sa grande fierté : "Au départ, le projet était seulement d'avoir un centre de formation, puis, avec le temps, nous sommes parvenus à mettre en place une équipe seniors, que j'ai prise en main, et, en appliquant nos préceptes au plus haut niveau nous sommes parvenus à devenir le meilleur club du pays." Avec un groupe affichant une moyenne d'âge de seulement 21 ans et 4 mois.

Ce titre, ajouté à celui de 2023, a suscité des ambitions démesurées chez les supporters locaux, difficiles à satisfaire. Notre hôte tente alors de remettre les pendules à l'heure. "Il faut comprendre que nos meilleurs éléments s'en vont tous les mois, on doit donc reconstruire en permanence l'effectif en découvrant et en formant de nouveaux joueurs, soupire-t-il. Nous achetons peu de joueurs. Et, contrairement aux clubs de Bucarest, nous ne bénéficions pas d'aides publiques."

Qu'importe, Gheorghe Hagi n'est pas du genre à se morfondre, lui qui a investi une dizaine de millions d'euros dans ce projet. Cette forte tête a vu le jour à trente kilomètres de là, à Sacele, un village d'agriculteurs où ses grands-parents roumains

Le classement de 1994

1. **Hristo Stoitchkov** (BUL, FC Barcelone), 210 points
2. **Roberto Baggio** (ITA, Juventus Turin), 136 pts
3. **Paolo Maldini** (ITA, AC Milan), 109 pts
4. **Gheorghe Hagi** (ROU, Brescia, FC Barcelone), 68 pts
–. **Tomas Brolin** (SUE, Parme), 68 pts
6. **Jürgen Klinsmann** (ALL, Monaco, Tottenham), 43 pts
7. **Thomas Ravelli** (SUE, IFK Göteborg), 21 pts
8. **Jari Litmanen** (FIN, Ajax Amsterdam), 12 pts
9. **Marcel Desailly** (FRA, AC Milan), 8 pts
–. **Dejan Savicevic** (Yougoslavie, AC Milan), 8 pts
11. **Franco Baresi** (ITA, AC Milan), 7 pts
–. **Michel Preud'homme** (BEL, Malines, Benfica), 7 pts
13. **Michael Laudrup** (DAN, Real Madrid), 4 pts
–. **Yordan Letchkov** (BUL, Hambourg), 4 pts
–. **Éric Cantona** (FRA, Manchester United), 4 pts
16. **Krassimir Balakov** (BUL, Sporting CP), 3 pts
–. **José Luis Caminero** (ESP, Atlético de Madrid), 3 pts
–. **Lothar Matthäus** (ALL, Bayern), 3 pts
–. **Jean-Pierre Papin** (FRA, AC Milan,Bayern), 3 pts
–. **Giuseppe Signori** (ITA, Lazio Rome), 3 pts
21. **Philippe Albert** (BEL, Anderlecht, Newcastle), 2 pts
–. **Otto Konrad** (AUT, Austria Salzbourg), 2 pts
–. **Ciriaco Sforza** (SUI, Kaiserslautern), 2 pts
24. **Kennet Andersson** (SUE, Lille, Caen), 1 pt
–. **Zvonimir Boban** (CRO, AC Milan), 1 pt
–. **Martin Dahlin** (SUE, Mönchengladbach), 1 pt
–. **Josep Guardiola** (ESP, FC Barcelone), 1 pt
–. **Andreas Möller** (ALL, Borussia Dortmund), 1 pt

L'Équipe - Robert Legros/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

(une communauté balkanique d'origine latine) ont débarqué avec sa mère depuis le nord de la Grèce il y a près d'un siècle. À voir le modeste pavillon où il a grandi – qu'il a donné à une famille dans le besoin il y a quelques années –, on comprend qu'il a dû forcer son destin pour devenir, avec la gymnaste Nadia Comaneci, triple médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976, le sportif le plus connu de son pays.

"Nous n'étions pas une famille riche, relate l'ancien maître à jouer de la sélection tricolorii. La vie était dure à cette époque en Roumanie, mais j'ai reçu beaucoup d'amour et d'attention dès mon plus jeune âge. J'ai peut-être eu de la chance et, comme j'étais le plus jeune, mes sœurs, Sultana et Elena, avaient une responsabilité : s'assurer que rien ne m'arrive."

Hagi offre au Steaua Bucarest la Supercoupe d'Europe 1987 face au Dynamo Kiev

Petit génie et génération dorée

À la sortie de l'école, petit mais costaud, il peaufine sa technique dans la rue, avec des buts composés de pierres ou de cartables, jusqu'à ce que la famille déménage à Constanta en 1973. Recommandé par un camarade et recruté par l'ancien attaquant Iosif Bükössy au Farul Constanta à 10 ans, le gaucher devient aussitôt la coqueluche locale. "J'y ai appris la discipline." Ses exploits résonnent jusqu'à la capitale, où la Fédération vient de lancer son programme Luceafarul, vivier regroupant les meilleurs éléments du pays au sein d'un Clairefontaine roumain avant-gardiste.

"Sans cela, nous n'aurions pas eu une sélection aussi forte dans les années 1990." En 1979, les jeunes Roumains sont invités en France au tournoi de Montaigu, sorte de Mondial juniors amical. Hagi, 14 ans, déjà à la baguette, brille contre la Grèce, Israël, l'Écosse et le Portugal. "C'était la première fois que je sortais de Roumanie, je n'avais jamais pris l'avion", se remémore le sexagénaire. Le petit génie, 1,74 m, fait ensuite ses classes au sein du Sportul Studentesc (1983–1986) et après seulement cinq matches chez les professionnels, Mircea Lucescu, l'actuel sélectionneur déjà en poste à l'époque, l'appelle en équipe nationale puis l'emmène dans ses valises pour disputer l'Euro 1984 en France. "Le Mister a eu l'audace de me donner ma chance au niveau international, alors que je n'avais que 19 ans, car il pensait que je représentais l'avenir du football roumain", salue celui que ses compatriotes ont surnommé "Regele" (Le Roi).

La sélection manque la qualification pour le Mondial mexicain de 1986, mais Hagi trace sa route, s'affirmant comme le meilleur joueur du Championnat roumain sous les couleurs du Steaua Bucarest, récemment sacré champion d'Europe contre le Barça. Il signe même des débuts tonitruants en inscrivant l'unique but, sur coup franc, de la Supercoupe d'Europe face au Dynamo Kiev de Valeri Lobanovski (1-0), le 24 février 1987. Triple champion de Roumanie, il bute sur le grand AC Milan en finale de la Coupe des champions 1989 (0-4). "C'était un adversaire fantastique et sans Ilie Dumitrescu, suspendu, l'un de nos éléments clés, ils nous ont réduits en miettes." •••

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

Sur les traces de...

Gheorghe Hagi
60 ans. Né le 5 février 1965, à Sacele (Roumanie). 1,74 m. Milieu offensif. International roumain (124 sélections, 35 buts).

Parcours de joueur
Farul Constanța (1982-1983), Sportul Studentesc (1983-1986), Steaua Bucarest (1986-1990), Real Madrid (1990-1992), Brescia (1992-1994), FC Barcelone (1994-1996), Galatasaray (1996-2001).

Palmarès de joueur
Supercoupe d'Europe 1986 et 2000 ; Coupe de l'UEFA 2000 ; Championnat de Roumanie 1987, 1988 et 1989 ; Championnat de Turquie 1997, 1998, 1999 et 2000 ; Supercoupe d'Espagne 1990 et 1994 ; Supercoupe de Turquie 1996 et 1997 ; Coupe de Roumanie 1987 et 1989 ; Coupe de Turquie 1999 et 2000.

Parcours d'entraîneur
Roumanie (septembre 2001-novembre 2001), Bursaspor (juillet 2003-novembre 2003), Galatasaray (mars 2004-2005, puis octobre 2010-mars 2011), Poli Timisoara (nov.2005-mai 2006), Steaua Bucarest (juillet 2007-septembre 2007), Viitorul Constanta (septembre 2014-2020), Farul Constanta (2021-2025).

Palmarès d'entraîneur
Championnat de Roumanie 2017 et 2023 ; Supercoupe de Roumanie 2019 ; Coupe de Turquie 2005 ; Coupe de Roumanie 2019.

Didier Fèvre/L'Équipe

Dans l'armoire à souvenirs trônent en bonne place les accréditations pour les Coupes du monde 1994 et 1998 (ci-contre, à droite). Deux tournois au cours desquels Gheorghe Hagi a brillé, notamment sous le soleil californien (à gauche). En club, le Roumain n'a pas eu la même réussite au Real Madrid de 1990 à 1992 (ci-dessous). C'est à 35 ans qu'il va retrouver le succès en remportant, avec Galatasaray, la Coupe de l'UEFA 2000 aux dépens d'Arsenal.

••• La chute du dictateur Nicolae Ceausescu et du régime communiste en décembre 1989 lui ouvre bientôt les portes de l'Ouest, à 25 ans. "Avant la Révolution, il était interdit d'aller travailler à l'étranger. Les forces vives devaient montrer l'exemple en œuvrant pour le pays. J'ai eu la chance que ça change à ce moment-là, sinon je n'aurais pas pu faire cette carrière." Un autre monde s'ouvre à lui au Real Madrid, qui débourse l'équivalent de 4 millions d'euros à l'été 1990 pour s'attacher ses services, un record pour le club merengue à l'époque, alors que le Bayern Munich et l'AC Milan étaient sur les rangs.

Du communisme à la liberté

"Seul le président du Real, Ramon Mendoza, s'est déplacé jusqu'à Bucarest pour me rencontrer, je n'ai pas hésité. Je suis passé du communisme à la liberté. Il m'a fallu six mois d'adaptation pour me mettre au diapason aux côtés des meilleurs." Deux saisons, quatre entraîneurs (John Toshack, Alfredo Di Stéfano, Radomir Antic et Leo Beenhakker), 84 matches, 20 buts et puis s'en va, direction la Serie A, où il retrouve son mentor Mircea Lucescu et forme la "Brescia Romana" avec ses compatriotes Florin Raducioiu, Dorin Mateut et Ioan Sabau. "En 1993, j'ai été à deux doigts de signer à Naples, qui me voulait pour remplacer Maradona *(parti au Séville FC l'été précédent)*, mais Brescia a décliné l'offre."

"En 1993, j'étais à deux doigts de signer à Naples pour remplacer Maradona. Mais Brescia a décliné l'offre" Gheorghe Hagi

Un an plus tard, alors qu'il dispute la Coupe du monde 1994 aux États-Unis, il reçoit un coup de fil inattendu dans sa chambre d'hôtel. À l'autre bout du fil, Johan Cruyff, son idole de jeunesse. "Il m'a dit qu'il me voulait comme meneur de jeu du Barça et j'étais honoré à l'idée qu'il devienne mon entraîneur." Deux saisons durant il se régale aux côtés de Romario, Hristo Stoitchkov, Pep Guardiola, Luis Figo ou encore Gheorghe Popescu, mais ne décroche qu'une Supercoupe d'Espagne, avant de s'engager avec Galatasaray, son chant du cygne. "C'est simple : j'ai mis en pratique tout ce que j'avais appris jusque-là, en m'appuyant sur mon expérience et ma personnalité. Fatih Terim et les dirigeants ont construit une équipe de gagnants, en combinant les meilleurs joueurs turcs avec des étrangers tels que Claudio Taffarel, « Gica » Popescu et moi." L'équipe d'Istanbul crée la surprise en faisant tomber Arsenal en finale de la Coupe de l'UEFA 2000 (0-0, 4-1 aux t.a.b.), puis en s'adjugeant la Supercoupe d'Europe contre le Real Madrid (3-2) de Raul, Figo, Roberto Carlos ou Casillas.

Le Mondial 94, son chef-d'œuvre

Mais c'est surtout grâce à ses exploits sous le maillot de la Roumanie – qu'il va conduire lors de trois Coupes du monde d'affilée dans les années 1990 – qu'il doit son illustre surnom de Maradona des Carpates. "Un honneur, unique, incomparable. Diego était le meilleur." Avec, comme apogée, un quart de finale au Mondial 1994 aux États-Unis, après s'être offert le scalp de l'Argentine (3-2), privée d'El Pibe de Oro, suspendu pour dopage. "Nous avions une équipe très forte derrière et au milieu. Et nous savions jouer les contre-attaques à la perfection, avec Dumitrescu, Raducioiu et moi devant. On avait cette touche technique créative, une bonne qualité de frappe, de la vitesse. La •••

L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

Gheorghe Hagi a confié à Florent Torchut ses espoirs de contribuer, grâce à son académie, au retour de la Roumanie sur le devant de la scène internationale.

••• Roumanie était une grande équipe, on jouait ensemble depuis l'époque de Luceafarul. Nous arrivions à ce Mondial avec l'expérience nécessaire, prêts à affronter n'importe qui les yeux dans les yeux. Le sentiment qui régnait au sein de notre groupe, c'est qu'on pouvait battre tout le monde."

Teinture blonde et cartons rouges

Pour leur entrée dans la compétition, ils corrigent la Colombie (3-1), favorite du roi Pelé après sa belle campagne de qualifications, avec notamment un lob excentré d'anthologie sur Oscar Cordoba signé de sa patte gauche. "J'avais remarqué qu'il était souvent avancé et je m'étais entraîné à tirer de loin la semaine précédant le match", dévoile celui qui détient toujours le record de buts avec la sélection (35 réalisations), à égalité avec Adrian Mutu. L'aventure s'arrête en quarts face à la Suède (2-2, 4-5 aux t.a.b.), comme ses rêves de Ballon d'Or, remporté par le Bulgare Hristo Stoitchkov. "Jusque-là, j'étais le meilleur joueur de la Coupe du monde, le plus décisif *(3 buts et 3 passes décisives),* clame celui qui finira quatrième du Ballon d'Or en 1994. Le fait de ne pas être dans le dernier carré m'a coûté cher, mais je n'éprouve aucun regret. Figurer parmi les meilleurs numéros 10 de l'histoire désignés par *France Football* en 2020 *(il était nommé parmi les meilleurs milieux offensifs pour la Dream Team Ballon d'Or),* c'est quelque chose de phénoménal pour moi."

Quatre ans plus tard en France, la Roumanie s'incline d'un cheveu – blond puisque l'équipe s'était teint les cheveux – face à la Croatie, sur un penalty de Davor Suker en huitièmes. À l'Euro 2000, après s'être extirpée du groupe de la mort (Portugal, Angleterre et Allemagne), cette génération talentueuse se heurte encore à son plafond de verre en quarts face à l'Italie (0-2). Pour sa 124e et dernière cape, Gheorghe Hagi est exclu pour la dixième fois de sa carrière. "On peut se tromper parfois, on est humain. C'est arrivé à Zidane aussi... Pendant les matches ça va très vite, il y a beaucoup de pression et tu dois essayer de contrôler ton instinct mais tu n'y arrives pas toujours, cela fait partie du football."

Le désert et la relève

Au grand regret de son ancien capitaine, la Roumanie n'a plus disputé de Coupe du monde depuis qu'il a raccroché les crampons. "J'aimerais que les trois, quatre grands clubs du pays investissent de nouveau dans la formation, car c'est ce qui nourrit la sélection. On doit tous travailler en ce sens, si on veut pouvoir lutter avec les autres pays. Au dernier Euro en Allemagne, on a montré qu'on avait de la ressource *(élimination contre les Pays-Bas en huitièmes, 0-3).* Il faut continuer ce travail pour que la Roumanie retrouve le très haut niveau."

"On peut se tromper parfois. C'est arrivé à Zidane aussi..." Gheorghe Hagi

Son fils Ianis (26 ans), formé au sein de son académie et qui a terminé la saison en Écosse, aux Glasgow Rangers, fait partie de la relève qui va tenter d'imiter sa génération à la Coupe du monde aux États-Unis, au Mexique et au Canada l'an prochain. "Je suis très fier de son parcours, de le voir porter le maillot de la sélection", confesse celui qui l'a fait rayonner autrefois avec son emblématique numéro 10 rouge frappé sur ce maillot or. Et qui travaille désormais d'arrache-pied pour dénicher la relève qui ramènera la Roumanie dans le gotha mondial. ⬢ F. To.

Nom Al-Arafah
Prénom Khaled
Âge 45 ans
Pays Arabie saoudite

Média Thmanyah
Club préféré Aucun
Nombre de participations au jury du Ballon d'Or 2

Son "score" (nombre de fois où il a donné le vainqueur final) 1/2

"LA VICTOIRE CONTRE CITY A EU UN VRAI RETENTISSEMENT"

"L'exploit d'Al-Hilal face à Manchester City en Coupe du monde des clubs (4-3 a.p., 8es de finale) a été une vraie belle surprise. On savait qu'ils étaient capables de passer la phase de groupes mais pas d'éliminer l'une des meilleures équipes du monde. La qualification a eu un réel retentissement en Arabie saoudite. Ça m'a rappelé l'exploit de la sélection nationale face à l'Argentine lors de la Coupe du monde 2022 *(2-1, premier match de la phase de groupes)*. C'était fou. Contrairement à d'autres pays qui tentent de développer le football comme la Chine et les États-Unis, l'Arabie saoudite *(aidée par les investissements colossaux de la monarchie)* commence à avoir de bons résultats dans des grandes compétitions.

Ça progresse assez rapidement. Mais seules quelques équipes saoudiennes ont un bon niveau et peuvent concurrencer certaines formations européennes. C'est encore trop tôt pour les autres. Les clubs comme Al-Hilal peuvent compter sur de très bons joueurs comme Marcos Leonardo *(22 ans)* ou Joao Cancelo *(31 ans).* Ce que je trouve intéressant, aussi, c'est l'émergence d'une génération très prometteuse. Musab al-Juwayr *(Al-Hilal, 22 ans),* je pense, va bientôt devenir l'un des meilleurs joueurs asiatiques.

"Hervé Renard a fourni un travail remarquable"

Pour cette génération, le point de départ sera la Coupe d'Asie organisée chez nous en 2027. C'est le moment de marquer les esprits avant la Coupe du monde en 2034. On a un très bon sélectionneur, Hervé Renard *(depuis octobre 2024 et qui avait déjà occupé le poste de 2019 à 2023),* qui a fourni un travail remarquable. Il sait justement s'appuyer sur les jeunes joueurs et peut aussi compter sur Salem al-Dawsari *(Al-Hilal, 33 ans),* capitaine et meilleur joueur actuel d'Asie. En Arabie saoudite, la population est de plus en plus fan de football. Les gens vont dans les cafés pour voir les matches ou les regardent en famille.

Pour le derby Al-Ittihad - Al-Hilal, il n'y a personne dans les rues alors qu'il y a plus de huit millions d'habitants à Riyad. Les Saoudiens regardent toutes les compétitions, de la Copa Libertadores à la Premier League. Imaginez alors s'il y a un club saoudien qui participe, comme à la Coupe du monde des clubs, ça devient de la folie. Dans ce cas, la plupart des discussions tournent autour du football. Forcément il y a aussi beaucoup de débats sur le Ballon d'Or. Je pense que dans le futur il pourrait être attribué à un joueur qui ne joue pas en Europe." Louis Breton

Illustration Laura Acquaviva/L'Équipe

DU MONDE AU BALCON

La rédaction de *France Football* s'est réunie cette année à l'*Hôtel de Crillon,* place de la Concorde dans le VIII[e] arrondissement de Paris, pour valider les listes des nommés à la 69[e] édition du Ballon d'Or. Un endroit mythique pour les supporters des Bleus, qui y ont fêté des victoires et pleuré des défaites. Ce 3 juillet 2000, il y a vingt-cinq ans, c'est la joie qui l'emporte pour David Trezeguet au balcon de la terrasse du célèbre cinq étoiles parisien. L'attaquant tricolore, buteur en or la veille en prolongation, soulève la coupe Henri-Delaunay : les Bleus viennent d'être sacrés champions d'Europe contre l'Italie (2-1). L'avant-centre de Monaco, transféré cet été-là à la Juventus Turin, terminera 22[e] au classement du Ballon d'Or, loin derrière ses compatriotes Zinédine Zidane (2[e]) ou Thierry Henry (4[e]). Quelques années plus tard, le 10 juillet 2006, c'est en larmes que l'homme aux 71 sélections et 34 buts sous le maillot de l'équipe de France apparaîtra au balcon, après avoir manqué la veille son tir au but contre l'Italie en finale de la Coupe du monde (1-1, 3-5 aux t.a.b.).

Daniel Bardou/L'Équipe

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

FRANCE FOOTBALL
À L'ORIGINE DU BALLON D'OR

+

L'ÉQUIPE

1 AN
99€
au lieu de ~~179€~~

plus de **44 %** de réduction

Recevez FRANCE FOOTBALL, chaque mois chez vous.

+

Bénéficiez de l'abonnement à L'ÉQUIPE numérique.

- **France Football livré** directement **chez vous,** chaque mois.
- + **Tous les articles** de L'Équipe numérique **en illimité.**
- + Le journal **L'Équipe et ses hors-séries** en version numérique.
- + **Le meilleur du foot international en direct vidéo** sur la chaîne L'Équipe live foot : Matches internationaux, Serie A, Coupes d'Espagne et d'Italie.
- + Accès à **toutes nos créations originales L'Équipe explore :** documentaires, podcasts et longs-formats.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner, accompagné de votre règlement sous enveloppe non affranchie à :
Service abonnement France Football - Libre réponse 73783 - 60647 Chantilly Cedex.

☑ **Oui**, je m'abonne 1 an pour 99 € au lieu de ~~179 €~~.

Offre 1 an : 12 nos de France Football + l'abonnement L'Équipe numérique pendant 12 mois.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de nos partenaires par courrier postal, cochez cette case ☐

E-mail **indispensable pour vous donner accès à l'abonnement L'Équipe numérique** et au programme de fidélité :

..... @ .....

☐ J'accepte que L'Équipe, éditeur de France Football, m'adresse les offres de ses partenaires.

☐ **Je règle par carte bancaire**

N° carte |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Expire fin |_|_| |_|_|

☐ **ou par chèque à l'ordre de France Football**

Date et signature obligatoires

Offre valable jusqu'au 30-09-2025 en France métropolitaine et réservée aux nouveaux abonnés de France Football et de L'Équipe numérique. Tarif normal : 179€ pour 1 an. France Football, supplément de L'Equipe, ne peut être vendu séparément. Pour plus d'informations, nous vous invitons à lire nos CGV sur https://www.lequipe.fr/cgv Les informations recueillies sont destinées à L'Équipe et aux sociétés de son groupe éditeur de France Football pour la création et la gestion de votre compte, vous offrir de participer à des jeux-concours et à des études et nous permettre de communiquer avec vous. Selon l'expression de vos choix, vous pourrez être recontacté directement par eux par voie postale. Conformément à la législation, vous disposez de droits que vous pouvez exercer à l'adresse e-mail dpo@amaury.com ou par courrier à DPO Groupe Amaury – 40-42 Quai du Point-du-Jour – 92100 Boulogne Billancourt cedex. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter notre charte des données personnelles à l'adresse https://www.lequipe.fr/politique-confidentialite/

L'Équipe – RCS Nanterre 332 978 485/**AFF2025**

BRUT
PARIS
1965
VOUS N'OSEZ PAS
LEVER LES BRAS ?
CHANGEZ DE DÉODORANT
Crédit photographique : Louis Lepron. 921 077 160 R.C.S. Nanterre
PARFUM
CARACTÈRE
BRUT
PARIS
1965
DÉODORANT
ORIGINAL
EFFICACITÉ
LONGUE DURÉE
Anti-Traces
BRUT
ORIGINAL
48H
SENTIR BON, POUR DE BON
PARFUM LONGUE DURÉE - 48H D'EFFICACITÉ